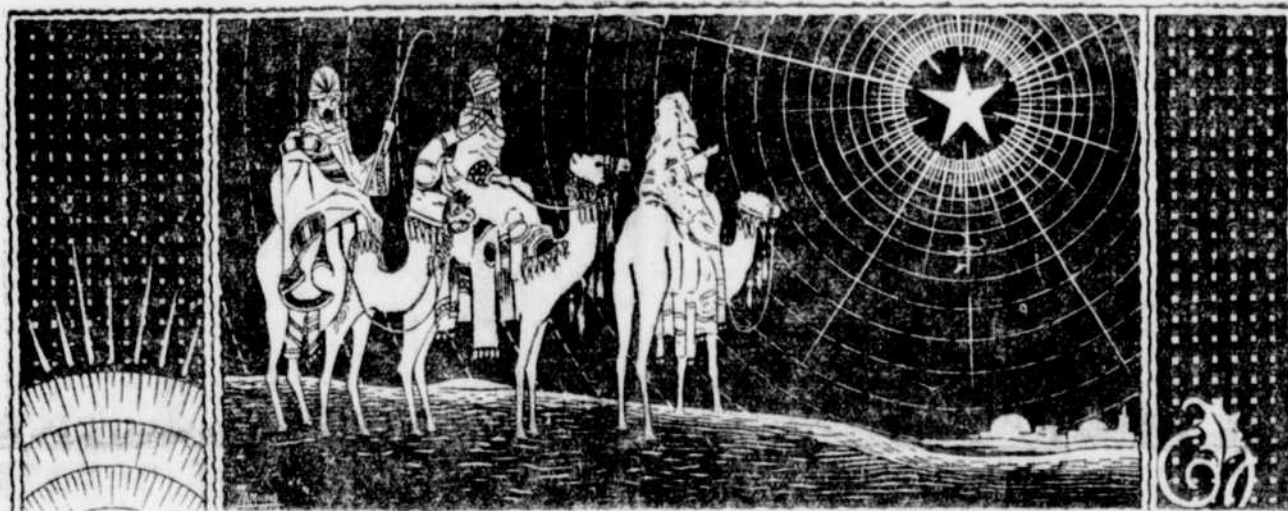


LA TRIBUNE



Noël



Aux bambins de chez nous

Enfants, qui dans vos lits, rêvez de beaux joujoux
Ou d'un polichinelle,
Sachez bien que Jésus n'arrivera chez vous
Qu'à l'heure solennelle!

Quand sonnera minuit à l'horloge indiscrette,
Fermez tous vos grands yeux,
Car il aime toujours à descendre en cachette
Du royaume des cieux.

Croyez-moi, mon conseil vaut mieux qu'une défense,
Faisiez-moi-même, un jour,
Je fus, pour un pèche de désobéissance,
Mal payé de retour...

Ma curiosité, je m'en souviens encore,
Ne dormait que d'un oeil,
Quand Jésus, plus brillant qu'un rayon de l'aurore,
Mit le pied sur le seuil.

Sachant quelle pouvait alors être la suite
De ce que j'avais fait,
Dans la chaleur des draps je m'endormis bien vite
Pour cacher mon forfait!

Mais, Jésus avait bien vu ma surpercherie
Et quand, le lendemain,
En tremblant, fallai voir la belle loterie
Pendue au vert sapin,

Je faillis mourir, en lisant: Ce grand bas vide
Appartient à celui
Qui, du coin de son oeil téméraire et avide,
M'observait cette nuit.

O vous, mes bons enfants, pour qui la cheminée
Est l'unique credo,
Four trouver tous vos bas débordants, cette année,
Faites un franc dodo!

Louis-Philippe ROBIDOUX.



Historique de la Grande Fête de Noël

"L'an depuis la création du monde, lorsque Dieu, au commencement créa le ciel et la terre, cinq mill cent quatre-vingt-dix-neuf, depuis le déluge, deux mil neuf cent quarante-sept, depuis la naissance d'Abraham deux mil quatre cent dix-neuf, et la sortie du peuple d'Israël de l'Égypte, mil cinq cent dix; depuis le sacre du roi David, mil trois cent dix; la soixante-cinquième semaine, selon la prophétie de Daniel; dans le cent quatre-vingt-quatrième Olympiade, l'an de la fondation de Rome, sept cent cinquante-deux; la quarante-deuxième année de l'empire d'Octavien Auguste, tout l'univers jouissant de la paix; au sixième âge du monde Jésus-Christ, Dieu éternel, et Fils du Père éternel, voulant sanctifier le monde par son saint avènement, avant d'être conçu par le Verbe et né de la Vierge Marie, à Bethléem, le sixième jour de décembre, à minuit, dans la ville de Juda, fait homme de la précieuse Vierge Marie.

Ces en ces termes si précises, de grandeur et de majesté que le "Martyrologe" romain annonce au monde la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon la chair. Pour trouver plus beau et plus sublime encore, il faut nous reporter au début de l'Évangile selon Saint-Jean: "Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu... Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, sa gloire comme du Fils unique du Père, tout plein de grâce et de vérité."

Le sujet de notre étude est le même, l'an de la création du monde, c'est-à-dire quatre cent cinquante-deux, c'est-à-dire cette longue préparation de quatre semaines à la fête de Noël. Par son importance, par sa beauté, par les leçons qu'elle dégage, elle mérite notre plus religieuse attention.

"Je vous le dis en vérité, si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux." C'est que, explique Saint-Agustin, la porte du royaume des cieux est fort basse, et il n'y a que les humbles pour la franchir aisément; les fiers, les superbes les dédaignent, les faux intellectuels à la tête haute et au cou raide ne sauraient y passer. Ne craignons donc point de nous abaisser vers la crèche, comme les bergers, comme, au reste, les plus grands saints; c'est le meilleur temps pour semer, dans la lumière naissante du jour, les vertus de l'enfance de Jésus: douceur, humilité, modeste, charité.

La messe du jour nous fait pénétrer au sein du Père qui est dans les cieux pour y célébrer la naissance éternelle de son Fils; Fils éternel, consubstantiel à son Père, Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, qui s'abaissa jusqu'à nous, qui vint honorer notre nature, qui vint la racheter, la relever, pour l'introduire, un jour, au ciel des cieux. Et c'est ce qu'en dit saint Paul dans sa lettre épître aux Hébreux, et dont les douze premiers versets du chapitre I constituent l'Épître de la messe:

"Après avoir, à plusieurs reprises et en diverses manières parlé auparavant, nous avons maintenant, Dieu dans ces derniers temps, nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses et par lequel il a aussi créé le monde. Ce Fils étant la splendeur de sa gloire et la forme de sa substance, soutenant toutes choses par la puissance de sa parole, et nous ayant purifiés de nos péchés, est assis à la droite de la souveraineté Majesté, d'autant plus élevée au-dessus des anges que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur... Et lorsqu'il envoya de nouveaux anges par sa parole, il dit: "Quelques-uns des anges de Dieu l'adorèrent! Il était juste que devant les incroyables abaissements de la crèche, l'Église exposât à nos regards, dans la splendeur du jour, l'incroyable gloire de l'Enfant-Dieu. Et si la crèche, comme la croix, est un symbole pour les âmes, c'est que les uns et les autres aveugles et sourds volontaires, ne veulent point la lumière qui a respéché au-dessus de Bethléem et prêter l'oreille au choeur harmonieux des anges.

LES BAS DE NOEL

Petits enfants, préparez bien vos bas de Noël. L'Enfant-Jésus est en route pour la terre; il s'en vient bien vite, escorté de ses anges qui pleurent vers le fardeau des jouets innombrables pour vous tous...

Le petit Jésus possède toutes les richesses, tous les trésors de la terre; c'est lui qui donne tous les jouets et dorment les enfants, mais qu'il n'a pas rempli également tous les bas, même qu'il n'a rien mis dans quelques-uns; mais au lieu d'être remplis, le petit Jésus a souri à l'enfant pauvre endormi, il l'a béni de sa divine petite main, et même sur son front il a déposé un long baiser. Et le petit Jésus était content, il aimait plus les enfants sans être remplis parce qu'il les trouvait plus semblables à lui.

Le petit Jésus aime les enfants, il les aime beaucoup. Allez le voir dans la crèche de votre église; ouvrez bien grands vos yeux et voyez comme son sourire est beau, son visage est doux, ses yeux pleins d'amour et d'affection pour vous... Il est tout petit, si petit que vous ressemblez à des hommes à côté de lui, mais il est tout-puissant, parce qu'il s'appelle le Fils de Dieu, parce qu'il vient du ciel que vous ne connaissez pas encore, mais qui sera pour vous plus tard. Dans vos lettres de Noël ou du Jour de l'An, demandez-lui beaucoup d'être rempli, mais n'oubliez pas de vous dire que vous voulez l'aimer toujours autant qu'il vous aime.

blancs, avec de grandes ailes, étonnantes. Ils vous diront que Jésus est passé près de tous les lits où dorment les enfants, mais qu'il n'a pas rempli également tous les bas, même qu'il n'a rien mis dans quelques-uns; mais au lieu d'être remplis, le petit Jésus a souri à l'enfant pauvre endormi, il l'a béni de sa divine petite main, et même sur son front il a déposé un long baiser. Et le petit Jésus était content, il aimait plus les enfants sans être remplis parce qu'il les trouvait plus semblables à lui.

Et les petits enfants qui n'ont pas d'être remplis, qu'ils ne reçoivent rien au Jour de l'An sont les plus grands amis du petit Jésus.

Mais chut!... ne questionnez pas vos parents sur le petit Jésus qui passe, la nuit de Noël ou du Jour de l'An! Quand vous serez grands, vous le saurez, et ce sera encore trop tôt. Moi, je crois au petit Jésus qui fait déborder les bas de Noël.

THOMPSON & ALIX
Limited.
SHERBROOKE.

Remercient leurs clients pour leur bon patronage accordé dans l'année et formant leurs meilleurs souhaits pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

M. F. THOMPSON, Président. O. ALIX, Gérant.
J. E. EMILE BLAIS, Secrétaire.

Le mot Noël vient du latin natalis, "dies natalis", jour natalis de naissance. Il est consacré au jour de la naissance du Sauveur. Or, ce jour, le jour de la naissance, est dans sa liturgie, dans ses offices et dans ses chants que le Mot Noël vint au secours de servir de cri de joie. "Noël Noël" comme par exemple dans toutes les réunions publiques.

Tout à coup, dans le grand silence de la nuit, une divine harmonie s'éleva du haut des cieux, le bruissement annonça l'approche de l'heure solennelle.

Les familles à l'orient, les maisons se vident; dans les campagnes, les parents, enfants tout emmitouflés de fourrures, s'entassent dans les carrioles; de toutes les rangs, dans toutes les tentes, c'est au son argentif des clochettes, une joyeuse course vers l'étable. La maison du Seigneur se remplit à débordement. Par son illumination, plus brillante qu'en plein jour, parée fleurie, elle sent le sapin, le pin, les épinettes chargées de frimas qui enroulent la crèche. La crèche! Oh! le point de mire des regards immobilisés de l'enfance, source de si doux souvenirs pour l'âge mûr.

EDOUARD LECOMTE S. J.

MERCEDES GLEITZ ABANDONNE LA TRAVERSÉE

LONDRES. — Une dépêche télégraphique de Tanger, Maroc, annonce que la dactylographe de Londres, Mercedes Gleitz, a abandonné sa tentative de traverser le détroit de Gibraltar à la nage après avoir été sept heures à l'eau.

FAITES VOS ACHATS AU MAGASIN D'ARCHE

Evitez la Foule en Magasinant de Bonne Heure

EDOUARD LECOMTE S. J.

Dans cette incertitude sur la date précise de la naissance de l'Éternel, les siècles se sont écoulés, et les hommes se sont perdus dans les ténèbres de la nuit. Mais, au milieu de ces ténèbres, une lumière s'est levée, une lumière qui a éclairé les âmes et qui a conduit à la crèche de Bethléem.

On doit au doux Saint François d'Assise l'inauguration de la crèche, c'est-à-dire que nous les avons encore aujourd'hui, innovation qui a tant contribué à la pitié des ténèbres. Et comme la langue liturgique de l'Église, le latin, était de moins en moins comprise du peuple, des chants en langue populaire s'introduisirent, des chants de pastorales, qui rappelaient à la fois l'hymne angélique et le chant des bergers de Bethléem.

Un cadeau pratique Est le plus apprécié

Nous avons un choix des plus variés de cadeaux appropriés pour toute la famille — venez nous voir avant de faire votre choix.

Parfums

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

Plumes et Crayons

"Eversharp"

50c et plus

PARDESSUS

Pardeessus d'hiver pour jeunes gens, matériel bleu, brun, beige, gris avec doublure en pluche, de

15.00 à 29.50

18.00 à 27.50

COMPLETS

Complets pour jeunes gens nouveaux modèles, de

15.00 à 29.50

ECHARPES TUQUES

Echarpe crêpe de Chine, crêpe George et tricot de soie, dans les nouvelles couleurs.

1.50 à 4.95

Tuques en gros tricot blanc, beige, blanc et rouge.

1.00 à 1.25

SOULIERS - BOUDOIRS

Souliers - boudoirs, pour dames, dans les nuances: rouge, gris, brun et noir, de

95c à 2.00

Souliers - boudoirs, "Packard" suède, bleu, rouge et gris

2.50 à 2.75

Souliers - boudoirs, noir, gris, brun

1.00 à 1.75

Souliers - boudoirs, "Packard" gris, brun et de fantaisie

2.95

PARFUMS

Parfums de toilette, dans les nuances: rouge, gris, brun et noir, de

95c à 2.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BOITES DE PAPIER à lettre.

75c à 5.00

PLUMES ET CRAYONS

"Eversharp"

50c et plus

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Huddell.

50c à 25.00

CHOCOLATS

Ganong et Willard

1.00 à 10.00

BO

Automobile

LA TRAVERSE A NIVEAU

Les journaux sont déjà remplis d'accidents d'automobiles dont un grand nombre ont eu pour théâtre la traversée à niveau. Reg égaré, les conducteurs ne s'assurent pas au passage d'un train avant d'atteindre la traverse ou s'ils s'en assurent, ils se croient capables de traverser la voie avant l'arrivée du train. C'est la raison de presque tous les accidents de traversée à niveau. Les conducteurs de trains ont le devoir de particulièrement compliquer, pour les éviter, quand même à tous nos lecteurs et nous nous contenterons d'attirer leur attention sur la nécessité absolue d'attendre toujours de bonne heure à leur disposition.

Ne valent pas grand chose, pour ne pas dire rien, les freins qui bloquent les roues d'un seul coup, avec comme résultat, une promenade dans les végétaux, arbres ou encore autres véhicules. Par contre, sont à recommander les freins à serrage progressif qui sont ceux que l'on entretient et que l'on surveille journellement.

Un de nos amis nous racontait dernièrement avoir rencontré sur la route dans un endroit dangereux un touriste voyageant sur une voiture très bon marché et se livrant au jeu dangereux de descendre les côtes sans se servir de sa machine à vapeur pour assurer une retenue par ses garnitures de freins. Les freins brûlés depuis déjà deux ou trois jours. Ce genre de freinage peut avoir sa valeur à la suite d'un accident comme celui que nous signalons et ne peut s'obtenir qu'avec une voiture spéciale dont il est question. Mais de là à rester plusieurs jours en voyage avec une machine non pourvue de freins, c'est un jeu dangereux.

Qu'avez-vous n'importe quelle revue un peu dans le mouvement et relevez tout ce qui est dit au sujet des freins depuis une dizaine d'années. On parait des freins quand les freins localisés aux roues arrière puis quand il y eut divorce. On restait sur ses bons effets sur l'arbre de transmission à la sortie de la boîte de vitesses. Enfin, gros tapage lorsque chaque roue eut son frein avec les avantages reconnus depuis. On a discuté les avantages de chaque système l'efficacité des freins à mâchoires métalliques et aux garnitures d'une composition. De tout cela nous ne dirons rien parce que toutes les garnitures actuellement connues se valent et que toutes ou presque résistent à l'eau, l'huile, la chaleur et aux frottements. Il n'y a que du bon matériel mais le meilleur matériel ne résiste pas à un mauvais conducteur et nous admettons qu'il y a beaucoup de mauvais chauffeurs qui négligent par trop une question importante pour eux et les autres.

Nous n'avons pas jusqu'à dire que par la faute des freins surviennent les accidents d'accidents que nous déplorons, mais combien pourraient être évités avec un peu d'attention. On comprend très bien les règlements rigoureux en vigueur dans certains Etats voisins pour le contrôle des freins et nous souhaiterions presque un contrôle semblable chez nous pour une meilleure éducation des conducteurs de voitures et camions parce que tant qu'il n'y aura pas de sanctions, il y aura toujours des fautes pour dire comme dernière argument; nos freins n'ont pas fonctionné.

Avec l'automobile, il faut constater que seul le freinage progressif de la valeur, et c'est la raison pour laquelle les yeux qui connaissent leurs voitures évitent de se servir des freins, mais utilisent en premier lieu leur moteur tout gaz coupé. En freinant avec modération, on économise de l'argent, l'usure des pneumatiques est diminuée ainsi que celle des garnitures, on épargne aussi le mécanisme et souvent les nerfs des passagers.

Imputer nos idées est peut-être une prétention exagérée, mais nous espérons que nos lecteurs ne peuvent profiter qu'avantageusement de ce peu de conseils désintéressés que nous donnons.

Les bons journaux sont remplis de deux genre de nouvelles. Les unes vous racontent les événements du jour, vous parlent de vos voisins ou des gens de l'étranger, les autres vous renseignent sur les choses qui servent à vous vivre, vous nourrissent et à vous faire jouir de la vie. Lisez les annonces.

AUTOMOBILES
 Remise \$4.00 par mois
 SECURITE
 PROPRETE
 CROSSLAND
 Whitman Motors Ltd.
 17 Wellington Sud
 Sherbrooke
 TEL 731-732

L'ENTRETIEN DES ROUTES EN HIVER

Le plus grand obstacle au succès de l'automobile au Canada à tous jours été la circulation d'hiver. En effet pour les machines d'il y a quinze ans, c'était une impossibilité totale de sortir en machine au temps de la neige. Les pneus formés d'un matériel moins étudie que ceux d'aujourd'hui craquaient et se fendaient au froid. La neige offrait un chemin glacieux qui était excessivement dangereux ou formait un obstacle infranchissable. Ou bien les radiateurs gelaient et se fendaient ou se froissaient à tel point que l'auto refusait totalement de partir.

Les manufacturiers d'auto n'ont pas encore atteint la perfection, mais la plupart des obstacles ont été vaincus. On trouve sur le marché des pneus construits de façon à résister aux actions du froid, grâce à des mélanges soigneux qui suppriment l'infiltration d'eau. Les empreintes sont étudiées pour assurer une emprise continue sur la chaussée même très glissante et les radiateurs sont remplis de liquides spéciaux inécongelables. On construit aussi des isolants qui empêchent l'air d'arriver au moteur.

Il reste encore un obstacle qu'on n'a pu tourner: la neige. Là où il tombe un pied de neige, la circulation en auto devient presque impossible. On a bien inventé des traicteurs automobiles, substitués à la traction des roues, une hélice à l'arrière de la machine à la façon des aéroplanes, mais ces tentatives n'ont pas paru obtenir grand succès et le seul moyen pratique resté donc de faire disparaître la neige.

Mais ce qui serait fort pratique et en somme peu coûteux serait d'entretenir les grandes artères, par exemple dans Québec, les routes Montréal-Québec jusqu'aux frontières. C'est la route, dira-t-on, une belle longueur de chemin et il faudrait l'entretien de monde pour maintenir la circulation en état possible.

Il ne faut tout de même pas exagérer les choses. La mode de construction des voies en forme elliptique assure déjà un balayage automatique des chemins. La neige tend tout naturellement à encombrer les fossés et le moindre vent venant au-dessus de la chute de neige y contribue. C'est une expérience de tous les jours et il suffit d'aller dans les campagnes où les chemins améliorés ont pris cet exhaussement elliptique pour entendre les gens se plaindre qu'il est impossible de circuler en voiture d'hiver de nos jours, et qu'il n'y a jamais de neige pour permettre le charroyage d'hiver. Donc la forme même des nouvelles routes, facilité l'entretien, l'entretien, durant les hivers normaux le réduit à peu de chose.

En plus le gouvernement pourrait rassembler les frais de circulation d'hiver et retirer des revenus intéressants. La taxe sur la gasoil est productive en autant que la circulation et l'impôt. Suggérons que le gouvernement maintienne ses routes New-York-Montreal, et Montréal-Toronto ou Ottawa, ouvertes. Cela signifie l'inauguration d'un tourisme d'hiver, la venue au Canada de milliers d'Américains, car les Américains ont des voitures et des voitures qui ne peuvent pas circuler en hiver. Les gens qui ne dépendent pas de la gasoil, et donc profitent de la taxe, sans compter tout l'argent qu'ils ont dépensé à dépenser dans votre province. Mais la somme de profits la plus importante viendrait surtout des automobilistes de la province.

Si les routes principales étaient maintenues ouvertes de façon à donner accès aux centres avoisinants Montréal, et à maintenir les communications entre les principales villes, la plupart des autos circuleraient et de ce fait le commerce de gasoil augmenterait dans des proportions considérables. Mettons que cinquante mille autos, qui jusqu'à présent sont garées, circulent maintenant l'hiver. Il n'est pas exagéré sûrement de dire que chaque auto rapportera en taxe sur la gasoil au moins un dollar. Ce qui ferait un profit net de \$50,000, de quoi enlever bien de la neige.

On estime qu'il y a dans la province 120,000 automobiles. De ce nombre les trois quarts au moins restent garées durant l'hiver, c'est-à-dire qu'elles ne donnent aucun service à leur propriétaire durant près de six mois et qu'elles lui entraînent une grosse somme de dépenses inutiles en garage.

Compter en plus que le maintien en tout temps de l'année d'un poste d'approvisionnement d'essence, rend ce commerce bien plus payant et peut faciliter la création de nouveaux garages, garages de remplacement, ce qui sera tout à l'avantage des automobilistes et fournira des moyens de subsistance à un plus grand nombre de personnes.

On objectera sans doute, que la circulation sur l'asphalte en temps froid brise les chemins. Il est notoire qu'elle brise surtout et uniquement les chemins mal faits. D'ailleurs, la circulation ne détériore la voie que si elle est extrêmement rapide.

Il n'y aurait aucune bonne raison pour ne pas garder la circulation d'hiver. Elle permettrait à cent mille automobilistes de la province d'utiliser leurs machines en hiver. Elle rendrait plus prospère l'industrie des garages, des postes de ravitaillement et surtout développerait le tourisme. Ce sont des avantages trop importants pour les dédaigner.

Il est clair qu'entretenir tous les chemins de l'Amérique du Nord serait une impossibilité économique, bien que le système d'entretien des routes par rationniers qui prendrait cette expansion sans cesse croissan-

DES LUMIERES SUR LES VEHICULES

La campagne organisée en faveur de l'installation d'une lumière sur tous les véhicules voyageant sur les routes publiques, le soir, qui a été entreprise par le Royal Automobile Club et Canada, il y a quelques années, démontre que le sentiment, en faveur de l'adoption d'une loi à cet effet, par la Législature de Québec, grandit considérablement. Lorsque le projet fut d'abord soumis aux conseils municipaux, vers 1917, il y avait à peine un conseil dans les districts ruraux, qui se prononça en faveur. Puis, vint la grande croissance de trafic des automobiles et l'amélioration du système des routes de la province. Les représentants des villes et villages ont commencé à comprendre qu'avec les conditions entièrement nouvelles, il fallait aussi changer d'opinion sur ce sujet.

Une expression tangible de ce fait se trouve dans l'adoption, par des conseils municipaux, de la résolution suivante:

"Attendu qu'il est jugé dans l'intérêt de la sécurité publique que tout véhicule voyageant sur les routes publiques, après la tombée du jour, montre une lanterne allumée, qui serait vue de l'avant comme de l'arrière, pour la protection de ce véhicule, en même temps que pour la protection de toutes les autres personnes et véhicules utilisant la route, et

"Attendu que l'expérience a prouvé en Angleterre, en France et dans plusieurs des Etats américains que la sécurité pour la vie, les membres et la propriété a été grandement améliorée par des lois exigeant que les véhicules de toutes sortes portent des lumières, le soir;

"Il est pour cette raison résolu: "Que cette municipalité désire inscrire comme étant en faveur d'une réglementation provinciale exigeant que les véhicules de toutes descriptions, voyageant sur les routes, le soir, portent une lumière, pour leur propre protection et la protection de la vie et des membres, en même temps que la propriété des autres véhicules et le public en général, et qu'une copie de cette résolution soit adressée au député de ce comté à la Législature provinciale."

On a remarqué, sur la liste des municipalités qui ont adopté cette résolution qu'il n'y a pas que les villes et les districts environnants, mais que les conseils de maintes municipalités progressives, font écho au mouvement. Les conseils de nos centres du gros trafic ont supporté le projet. Au nombre des municipalités qui ont officiellement adoptées la résolution sont les conseils de: Frelingsburg, Phillipsburg, Huntingdon, Chicoutimi, Danville, St-Agnès, Pointe-au-Pic, Laurville, Hatley, Magog, Ayer, Cliff, Eardley, Campbell (Mont-Laurier), Chambly, le canton de Barnston, St-Scholastique, St-Hippolite, et permets d'envisager un jour cette possibilité.

(DE L'A. O. A. JOURNAL)

Bishop, Crossing, New Glasgow, Baie d'Urfe, Jonquière, Asbestos, Bolton-Center, Rock Island, Cap-Aigle, Lennoxville et White Deer tout aussi bien que les centres plus rapprochés des villes mêmes, comme Montréal, St-Lambert, Montréal-Ouest, Montréal-Nord, Montréal-Sud, Longueuil, Outremont, Westmount, Lachine, Québec, Pointe-Claire, Pointe-aux-Trembles, Comox et St-Jean.

En plus des corps municipaux, un certain nombre d'organisations publiques appuient cette campagne et, cette année, ont renouvelé leurs promesses de coopération.

On s'attend à ce que la présente campagne revèle le fait que la plupart des municipalités qui restent en arrière ont suivi le mouvement et que, lorsque le projet viendra devant la Législature de Québec, on verra que des députés ruraux le supporteront, comme ils l'ont fait dans la province voisine d'Ontario, où la loi a été mise en force cette année.

Les conducteurs prudents et expérimentés peuvent le plus aisément du monde éviter la collision avec la locomotive. Il faut se rappeler que les traversées de chemin de fer sont parfaitement indiquées sur toutes les grandes routes de la province. Les ministres de la voirie ont à ce que les signaux indicateurs des traversées à niveau soient placés à 30 pieds de chaque côté de la voie. Le conducteur qui veut prendre la peine de regarder les signaux est toujours averti de la présence d'une traverse de chemin de fer. L'endroit où le signal est placé lui laisse amplement le temps de s'assurer si la voie est libre et si elle ne l'est pas d'arrêter à temps.

Il y a une mesure de prudence qu'on ne doit jamais oublier: c'est d'arrêter lorsque l'on aperçoit un train de locomotives avant d'arriver. Il ne sert absolument à rien de lutter avec la locomotive; celle-ci a toujours le dernier mot.

Rappelons que le ministère de la voirie prend toutes les mesures nécessaires pour faire disparaître graduellement les traversées à niveau sur les grandes routes. C'est un travail qui est commencé, mais dont l'exécution sera nécessairement longue. Pour plusieurs années à venir, l'on devra compter sur la prudence des automobilistes pour réduire le nombre des accidents aux traversées à niveau.

L'EXAMEN DES TROUBLES DE MOTEURS

On vient d'inaugurer à Chicago, une institution que l'on croit unique dans l'industrie de l'automobile aujourd'hui. Il s'agit tout simplement d'un endroit où on examine les automobiles et où on recommande les remèdes ou les moyens nécessaires pour obtenir un parfait fonctionnement du moteur.

Les propriétaires qui veulent savoir ce qui manque à leur voiture, que dans l'industrie de l'automobile aujourd'hui, il s'agit tout simplement d'un endroit où on examine les automobiles et où on recommande les remèdes ou les moyens nécessaires pour obtenir un parfait fonctionnement du moteur.

La compagnie fait actuellement de très bonnes affaires en faisant l'examen des voitures et pour les acheteurs et pour les vendeurs. Elle fait faire également plusieurs expériences dans son laboratoire, expériences qui ont un intérêt particulier pour le touriste.

Récemment, on a fait l'examen de voitures équipées avec de vieilles et de nouvelles bougies. Avec les vieilles bougies qui avaient été en service pour plus de 10,000 milles, la puissance, en chevaux-vapeur, était de 29.4 à 30 milles à l'heure et de 48.0 à 40 milles à l'heure.

On installa alors de nouvelles bougies et on eut, comme résultat, une puissance, en chevaux-vapeur, de 30.0 à 20 milles à l'heure et de 31.6 à 40 milles à l'heure.

Ces épreuves mettent clairement en évidence la nécessité qu'il y a de changer les bougies après un certain nombre de milles, à dit M. Frank Nutt, ingénieur de recherches de la A. C. Spark Plug Company. Il arrive assez souvent qu'un moteur soit dur, que le démarrage soit lent et que la puissance soit moins grande, tout simplement à cause des bougies plus ou moins usagées. Le seul remède à apporter réside dans l'installation de nouvelles bougies.

"La nécessité des nouvelles bou-

LES SOINS DES FREINS

Le freinage, le bon freinage prend de nos jours une place importante pour les automobilistes, surtout ceux qui se souviennent que partir d'un véhicule qui ne freine pas est un danger pour le touriste.

Récemment, on a fait l'examen de voitures équipées avec de vieilles et de nouvelles bougies. Avec les vieilles bougies qui avaient été en service pour plus de 10,000 milles, la puissance, en chevaux-vapeur, était de 29.4 à 30 milles à l'heure et de 48.0 à 40 milles à l'heure.

On installa alors de nouvelles bougies et on eut, comme résultat, une puissance, en chevaux-vapeur, de 30.0 à 20 milles à l'heure et de 31.6 à 40 milles à l'heure.

Ces épreuves mettent clairement en évidence la nécessité qu'il y a de changer les bougies après un certain nombre de milles, à dit M. Frank Nutt, ingénieur de recherches de la A. C. Spark Plug Company. Il arrive assez souvent qu'un moteur soit dur, que le démarrage soit lent et que la puissance soit moins grande, tout simplement à cause des bougies plus ou moins usagées. Le seul remède à apporter réside dans l'installation de nouvelles bougies.

"La nécessité des nouvelles bou-

gées survient ordinairement après plusieurs mois de conduite, selon le nombre de milles parcourus, approximativement 10,000 et selon la quantité de carbone déposée.

"Il arrive souvent qu'une inspection complète de l'ignition et un renouvellement des bougies provoquent une performance de premier ordre dans votre moteur."

qu'ils n'en font d'hydrauliques intérieurs, cependant ils déclarent ceux-ci les meilleurs.

Plus dispendieux? Oui. Mais la politique de Reo est de servir le meilleur article possible sans égard au prix.

Mais essayez-les vous-même

La meilleure preuve de cette affirmation qu'ils sont les meilleurs freins au monde" c'est une épreuve que vous faites par vous-même. Par conséquent nous espérons que vous demanderez une démonstration. Nous voulons que vous conduisiez un Flying Cloud sur des routes ou dans des rues glissantes, huileuses. Nous désirons que vous appreniez par vous-même combien rapidement, et sans choc cependant, ils vous arrêtent en ligne directe quand vous devez ARRÊTER.

Ne manquez pas de les essayer.

"Les meilleurs freins jamais fabriqués pour auto"

Tous les manufacturiers et les ingénieurs d'automobiles qui ont soumis les freins sur quatre roues hydrauliques intérieurs de Lockheed à l'épreuve comparative la plus sévère, les proclament les meilleurs freins d'auto jamais fabriqués.

THE HYDRAULIC BRAKE CO.
 Automobile Topics October 1, 1927

Le Reo Flying Cloud a été le premier auto muni de ces freins. Il fit son apparition en janvier 1927. Nous disions alors que dans NOUVEAU monde c'étaient les meilleurs freins qu'aucun autre sans considération du prix avait jamais eus.

Maintenant vous voyez et que disent les gens de The Hydraulic Brake Company qui fabriquent aussi des modèles de freins autres que les Hydrauliques Intérieurs, mais ils savent, comme les ingénieurs le savent, qu'ils sont les meilleurs.

Ils fabriquent des dizaines de milliers d'appareils, de freins hydrauliques extérieurs de plus

Voulez-vous que NOEL soit le jour le plus Heureux de l'Année.

Donnez comme Cadeau à votre famille un superbe AUTOMOBILES

DODGE BROTHERS

QUATRE OU SIX CYLINDRE

Autos Dodge Brothers et Camions Graham Bros.

21, Wellington Sud. Tél: 2015.

NASH

Leads the World in Car Value

Facilités de Paiement exceptionnelles à l'occasion des Fêtes

Donnez un NASH à Noël

Etalage Spécial du 20 déc. au 1^{er} Jan.

Nouveaux modèles Nash

Venez vous faire expliquer ce plan. Vous serez étonnés de voir avec quelle FACILITE vous pouvez donner cette année un nouveau Nash comme étrennes. Venez aujourd'hui choisir votre Nash et nous vous le livrerons pour Noël.

Rappelez-vous qu'il y a 24 nouveaux modèles superbes dans une brillante variété de carrosseries et de combinaisons de couleurs, aux prix de \$1350 à \$3100 livrés à Sherbrooke tout équipés.

que vous avez toutes les facilités désirables pour offrir un nouveau Nash à votre famille, comme étrennes.

Le nouveau Nash fera des étrennes parfaites. Et nous avons un MODE DE PAIEMENT SPECIAL POUR NOEL, de sorte

NASH inaugure aujourd'hui dans tout le pays un étalage spécial de ses voitures, que vous êtes invité à aller voir.

Le mot d'ordre de la semaine prochaine sera: "Donnez un Nash à Noël", le public est invité à venir voir les nouveaux modèles Nash à nos salles de montre qui seront ouvertes le jour et le soir.

On objectera sans doute, que la circulation sur l'asphalte en temps froid brise les chemins. Il est notoire qu'elle brise surtout et uniquement les chemins mal faits. D'ailleurs, la circulation ne détériore la voie que si elle est extrêmement rapide.

Il n'y aurait aucune bonne raison pour ne pas garder la circulation d'hiver. Elle permettrait à cent mille automobilistes de la province d'utiliser leurs machines en hiver. Elle rendrait plus prospère l'industrie des garages, des postes de ravitaillement et surtout développerait le tourisme. Ce sont des avantages trop importants pour les dédaigner.

Il est clair qu'entretenir tous les chemins de l'Amérique du Nord serait une impossibilité économique, bien que le système d'entretien des routes par rationniers qui prendrait cette expansion sans cesse croissan-

16, Rue Wellington-Sud. Tél: 205.

Legaré Automobile de Sherbrooke, Ltée

"Les meilleurs freins jamais fabriqués pour auto"

sont sur le Reo Flying Cloud --- Essayez-les

THE HYDRAULIC BRAKE CO.
 Automobile Topics October 1, 1927

Le Reo Flying Cloud a été le premier auto muni de ces freins. Il fit son apparition en janvier 1927. Nous disions alors que dans NOUVEAU monde c'étaient les meilleurs freins qu'aucun autre sans considération du prix avait jamais eus.

Maintenant vous voyez et que disent les gens de The Hydraulic Brake Company qui fabriquent aussi des modèles de freins autres que les Hydrauliques Intérieurs, mais ils savent, comme les ingénieurs le savent, qu'ils sont les meilleurs.

Ils fabriquent des dizaines de milliers d'appareils, de freins hydrauliques extérieurs de plus

qu'ils n'en font d'hydrauliques intérieurs, cependant ils déclarent ceux-ci les meilleurs.

Plus dispendieux? Oui. Mais la politique de Reo est de servir le meilleur article possible sans égard au prix.

Mais essayez-les vous-même

La meilleure preuve de cette affirmation qu'ils sont les meilleurs freins au monde" c'est une épreuve que vous faites par vous-même. Par conséquent nous espérons que vous demanderez une démonstration. Nous voulons que vous conduisiez un Flying Cloud sur des routes ou dans des rues glissantes, huileuses. Nous désirons que vous appreniez par vous-même combien rapidement, et sans choc cependant, ils vous arrêtent en ligne directe quand vous devez ARRÊTER.

Ne manquez pas de les essayer.

REO MOTOR CAR COMPANY, LANSING, MICHIGAN.

Wolverines, \$1795 et \$1950; Flying Clouds de \$2125 à \$2750, F. A. B. Sherbrooke.

THE REO FLYING CLOUD
 SEDAN • VICTORIA • BROUGHAM • SPORT COUPE • ROADSTER

J. G. SANGSTER
 21 Wellington-Sud, Sherbrooke.

ACCUN AUTRE AUTO AMERICAIN NE DURE AUSSI LONGTEMPS QUE LE REO - PAS UN

Premier Noël joyeux

C'était une pâle enfant que la vie avait maltraitée. Elle portait en stigmates douloureux sur sa figure amaigrie, autour de ses yeux bistrés, dans ses prunelles craintives, qui disaient une lassitude infinie, l'effigie de la souffrance, qui avait été son lot quotidien, vingt années durant.

On était à la veille de Noël, elle aurait vingt-et-un ans le lendemain, et mélancoliquement, elle faisait revivre son passé, y cherchant quelques joies fugitives pour se faire une raison d'espérer et de croire encore au bonheur.

Mais comme ils sont rares les casis dans le désert de sa vie! Elle n'a point connu son père ni sa mère dérobés tous deux par la mort, au cours d'une épidémie de variole, à quelque qu'elle était un frère bébé de 18 mois.

Recueillie par une tante acariâtre, qui n'était après tout que la femme d'un frère de son père, et qui avait à chérir avant elle un bataillon de huit garçons et quatre filles, Louise fut élevée dans une atmosphère de tristesse; très à bonne heure, elle avait eu le sentiment d'être une intruse dans ce foyer où l'on s'occupait toujours en treizième lieu.

A réaliser quelle pauvre petite épreuve elle était dans la vie et comme elle se cherchait elle-même, elle se refusait à penser que son existence était éteinte brusquement comme la flamme qu'un coup de vent vient souffler. Dès ce moment le ressort de son bonheur fut brisé, son âme prenant bien trop jeune la sombre empreinte de la destinée.

Il faut du rire et de la gaieté à la jeunesse qui monte; quand on a appris à rire en faisant l'apprentissage de la vie, on sait rien encore quand les grands chagrins surgissent et c'est une digue précieuse contre l'envahissement des flots d'amertume que cette vie orangeuse laisse souvent déferler sur les rives de notre âme.

Puis à dix ans, la mort avait semblé un instant vouloir en faire sa proie; comme elle lui en voulait de ne l'avoir pas enveloppée alors dans son suaire. Oui... et la place de son cousin Georges, que cette scarlatine avait pris à son affection. Georges le seul être qui lui témoignait un peu de sympathie dans son enfance simplicité le seul être qui la défendait contre les taquineries méchantes et qui partageait tous les jours avec elle ses modestes joies.

Georges! sanglota-t-elle désespérément à ce rappel, tu dois m'aimer mieux encore là-haut; aie pitié de ma détresse de l'isolement de ma vie, de mon pauvre cœur altéré d'affection et abreuvé d'indifférence!

Ensuite à charge chez son oncle et d'être souvent privée de visite, elle voulut se créer une vie indépendante et s'en fut en ville, sous la tutelle, d'une vieille cousine de son père qui gagnait sa vie comme modiste à domicile. Elle entra au service de deux médecins associés, prenant les fonctions de portière.

Elle connut la vie mitigée que crée un salaire médiocre suffisant à peine à payer une chambre et une pension; elle souffrit de se sentir perdue dans cette grande ville où autour d'elle, à lui dans son quartier, on ne la saluait en souriant.

Elle avait bien quelques amies au hasard, mais qu'est-ce que c'était pour son besoin d'intimité. Puis, elle eut à lutter contre la tentation du luxe, contre l'instinctive haine de celui qui souffre contre celui qui jouit. Elle fut blessée plus cruellement encore, dans sa dignité de jeune fille, par certaines attaques grossières de ces lâches qui profitent de ce qu'une enfant n'est pas protégée pour l'insulter odieusement.

Et ainsi, elle s'allongait la kirieille de ses misères. A deux reprises au cours de ses quatre années de labeur, elle avait dû prendre le chemin de l'hôpital. Nécessiteuse, et si péniblement, avec sa sensibilité presque malade, elle fut placée au service des pauvres où elle dut subir les examens réitérés d'une clinique d'étudiants qui l'intimidaient jusqu'à la torture, au nom de la science.

C'était son passé cela; son présent en avait la couleur; son avenir, que serait-il?... Sur ces tristes évocations, Louise se prépara pour se rendre à la messe de minuit, et tout en se coiffant devant sa glace, elle se disait qu'après tout, elle n'était pas laide en dépit de son air maladif, et elle se prenait à espérer, tant l'espérance est une fleur vivante et nécessaire au cœur des humains, qu'elle aurait un foyer un jour, elle aussi, des petits êtres à chérir, oh combien! et de son subconscient montait une figure imprécise d'homme aux doux yeux bruns qui la regardait avec sympathie.

L'animation joyeuse l'effervescence ambiante qui caractérise le retour de la messe de minuit, n'avait pas, par contraste, mis trop de noir dans l'âme de Louise. La leçon de pauvreté et d'humilité qui émane de la crèche avait eu écho dans son âme, et sa vie qui jusqu'alors avait été consolie et soutenue donna un sens vrai, et reconfortant à l'obscurité et à l'isolement de sa vie.

Elle irait songer sans même avoir le privilège de rêver aux choses charmantes aux délicieuses gâteries que Noël sème un peu dans tous les foyers, car elle en avait toujours ignoré la douceur, mais qu'importe! elle se répétait qu'il n'était pas possible que sa vie se prolongeât indéfiniment morose et solitaire; elle se disait qu'elle allait se lever pour éclaircir son existence.

Où! Mais cette lettre sur sa table, à son adresse, en cette nuit de Noël en cette nuit mystique qui sera toujours pour les hommes une messagère de bonheur! Un flot de sang lui monta à la figure et c'est d'une main tremblante qu'elle en brisa le cachet, ses yeux cherchant avidement la signature.

Ah! c'est de lui! c'est de Paul Myrand, l'homme aux doux yeux bruns, à leur vieillesse et impérieux regards, mais tendre à l'usage de préférence à toute autre. Comme elle a rêvé souvent comme lui pour briser sa faiblesse de femme, pour aimer ses déarrais farouches d'enfant timide, et blessée par la vie.

Pour elle il avait toujours un bon mot, une situation délicate, lorsqu'il passait au bureau de ses patrons ou qu'il la rencontrait dans la rue.

Le cœur palpitant d'un immense espoir, elle se mit à lire:

Mademoiselle: Je m'excuse d'entrer chez vous par l'intermédiaire de cette lettre sans y être invité; j'espère tout de même que vous n'accueillerez pas trop mal cette petite messagère; portez de mes plus chers espoirs.

J'ai choisi ce jour pieux de Noël pour venir vers vous, croyant sans y être invité; j'espère tout de même que vous jugerez un peu enfantine, que nos desirs doivent nécessairement être exaucés en l'anniversaire d'un événement aussi heureux.

Nous nous connaissons depuis bientôt trois ans, n'est-ce pas? à quelque peu du moins. Laissez-moi vous avouer que la dignité de votre vie, l'absence de coquetterie que vous avez montrée en toutes circonstances, le courage que vous déployez pour gagner votre pain, votre honnêteté, votre beauté mélancolique et sans apprêt, vous ont fait un ami épris et respectueux.

Je me suis rappelé souvent cette phrase que vous m'avez dite un jour au bureau des docteurs X. alors qu'en attendant mon tour de consultation, j'avais causé un peu avec vous: "La femme a besoin d'être protégée et le foyer est sa plus sûre protection". Cette protection, je viens vous l'offrir avec toute la sincérité d'un homme de longtemps conquis. Si vous daignez ne pas repousser la main loyale qui vous est tendue, je vous prie de m'informer bientôt de mon bonheur.

Avec mes vœux de Noël, veuillez agréer, mademoiselle, l'hommage de mon respect le plus profond.

Paul MAYRAND
Suivait l'adresse.
Louise se demandait si elle ne devrait pas soudain. Son pauvre cœur qui n'avait hospitalisé jusqu'alors que la souffrance, se refusait maladroitement à faire entrer un hôte par lui-même, croyant à une plaisanterie du sort.

Mais il fallait se rendre à cette évidente joie, et en un geste instinctif de reconnaissance elle leva ses mains jointes vers le ciel. Ses larges prunelles sombres brillèrent maintenant d'un éclat inaccoutumé et semblaient défier l'avenir. Sa vingt et unième année s'éveillait dans la lumière. Louise mourait à la désespérance pour naître au bonheur.

La vie a des compensations, elle est "humaine" quoiqu'on en dise.
RAYON D'OMBRE

LES ETERNES DU DETECTIVE

(Suite de la page 12)
comme une eire devant la Tentation, qui-sante comme Satan. Aussi deux heures après, j'avais résolu de me glisser, dans la nuit, dans la maison de Townsend et d'enlever les colliers de secrétaire de noyer noir où je les avais enfermés. En effet, j'avais eu précédemment l'occasion de visiter chez lui le joaillier et il m'avait montré l'endroit où il tenait valeurs et bijoux, pour amuser le détective, comme il le disait plaisamment.

"Le fait que j'allais commettre ce vilain dans la maison d'un ami me causait une honte cuisante. Je la refoulai en la raisonnant aisément: Townsend ne souffri-

rait pas du vol puisque toute valeur qu'il entrerait chez lui, fût-ce pour une heure, se trouvait par le fait même convertie par de fortes assurances. D'ailleurs, j'étais désespéré, comme je vous l'ai dit, et rien n'aurait pu me faire revenir sur ma décision criminelle.

A deux heures du matin, j'étais mes meilleurs clefs maltroussés à la porte du passage très court qui donnait sur le living-room de la résidence du joaillier. A trente ans de chef, la porte cédait. A trente ans de distance, j'ai tout frais à la mémoire ces détails comme s'ils étaient d'hier; tant les événements de cette malheureuse nuit restèrent graves dans mon esprit.

"J'étais armé d'une lampe électrique de poche et de mon brownning qui ne me quittait jamais, d'ailleurs. Je ne m'étais pas masqué, ayant décidé de m'en sauver, au cas d'une surprise, en prétendant une ronde de policier secret. Ce n'était pas malin et par contre tout à fait sûr. Les tapis épais étouffaient complètement le bruit de mes pas mesurés et très couplés et déjà je me trouvais dans le living-room que je devais traverser pour pénétrer dans la pièce voisine, le cabinet particulier où se trouvait le secrétaire de noyer noir. Le silence était complet et les ténèbres, d'éncre. Seul, un rayon de lune, maigre et attardé, filtrait entre les persiennes et grimpait le long des murs. Déjà j'approchais du cabinet particulier, lorsqu'en rasant la cheminée, mon pied heurta un objet qui mit en mouvement dans la pièce avec un crépitemet métallique. J'étais effrayé avec peine un juron et, à l'aide de mon projecteur, j'eus vite fait d'attraper la chose qui aurait pu me trahir.

C'était une automobile jouet, une minuscule routière rouge vif avec chauffeur de nickel, aux roues actionnées par un ressort que le heurt de mon pied avait sans doute fait déclancher. C'était évidemment un cadeau destiné au garçon de Townsend. Une pensée me traversa l'esprit. Je corrigeai mentalement le mot "cadeau" par celui d'étréne.

En me rappelant soudainement que c'était le matin même du jour de l'An L'Anglaise affolante dont j'avais été torturé durant ces derniers jours m'avait fait perdre notion de l'arrivée de cette date. Maintenant, le faisceau de lumière de mon projecteur promenait étrangement mal au cœur. Les mains une rampe de sautoirs chargés de bijoux et de bonbons. Je vis les enfants du joaillier recevant à leurs pieds leurs étrénes avec des énonces d'adresses et des oh! d'admiration enfantine. Je vis la robe délicate se répéter dans tous les foyers... les bals matinaux et les ordres de Bonne Année... les souhaits s'échangeant avec les voisines du matin... la fleur de bonheur s'écroulant en beauté sur toutes les figures. Cette vision de joie me fit étrangement mal au cœur. Les moins crispées sur la voiturette jouet, je revis dans une évocation saisissante les jouets luisants reçus au temps où j'étais bambin et dont la seule pensée m'empêchait de dormir dix jours à l'avance. Je revis les Jours de l'An de mes premières années, les matins délicieusement inoubliables des étrénes. Les horizons de ma vision allaient s'élargissant.

Tout un monde de souvenirs riants commençaient à fleurir dans mon âme violemment émue. Je contempai les jours biens de mon enfance coulée dans la gâterie du foyer paternel, à la ferme de chez-nous pique-nique, là-bas, dans le val... Il me sembla voir se poser sur moi les yeux si tendres de ma vieille mère, que chaque jour de l'An rendait toujours un bien songeuse parce qu'il lui semblait, disait-elle avec un pâle sourire, sentir le Temps poiser un peu plus fort sur ses cheveux déjà blancs... Je me sentie en-

Et tout cela vous jouissez de cette merveilleuse qualité de l'Ortho-sonic — reproduction musicale de chaque note.

Nous vous offrons un choix considérable de modèles d'Ortho-sonic aux prix de \$140 en montant. Entrez et entendez-les.

RADIO ORTHO-SONIC FEDERAL P.T. LEGARÉ

20 WELLINGTON-SUD, SHERBROOKE, Qué.

Nuit de Noël

Bientôt vous sonnerez, cloches de mon village Des Noël's trop joyeux, dans vos airs vibrants. Et vous m'appellerez dans un doux verbiage Quand je n'entendrai pas vos échos déliants.

Ces Noël's rajeunis, qu'en gammes cristallines Vous jetterez épars en des vivats d'espoir Ne viendront pas rouler leurs ondes argentines Dans mon âme indolente en ce trop bruyant soir.

Jovette-Alice BERNIER.

veloppé par la flamme de droiture et d'honnêteté qui luisait dans les regards de mon père lorsqu'au matin du jour de l'An il descendait au grenier pour me bénir ses mains travaillées par le dur labeur et le ciel ou les ans, geste auguste qu'il accompagnait de ces mots si éloquentement simples: "Sois toujours bon fils et bon chrétien!... Je me rappelle avec une étrange fidélité ces

mon âme, la secouant toute. Inutile de dire que mon dessein de m'emparer des colliers s'était déjà envolé, si l'on peut employer ce mot à l'endroit d'un projet de cette espèce. J'étais encore à genoux, dans la position que j'avais prise pour examiner les cadeaux. Je remis la petite automobile près d'un joaillier et me levai pour sortir. Je tirai ma montre. Les aiguilles froissées de radium indiquaient deux heures et vingt-cinq minutes. J'étais donc resté pendant vingt-cinq minutes assis dans cette vision qui m'avait pourtant semblé ne durer qu'un instant!

J'allais quitter le living-room. C'est alors que les événements les plus inattendus se précipitèrent avec une rapidité dont le souvenir m'impressionne encore aujourd'hui. J'avais à peine fait cinq pas que j'entendis un grincement plutôt un froissement continu semblable à celui que fait une fenêtre qu'on ouvre lentement. Ce ne pouvait être que cela, en effet. Je perçus immédiatement des éclats de voix étouffés et aux bruits qui suivirent, je compris qu'on franchissait déjà la fenêtre. Un filet de clarté furtive s'alluma comme un éclair au bas de la porte et, comme un éclair aussi, la vérité se fit jour. Je vis, sans trop savoir comment,

que d'autres avaient appris aussi le transport des bijoux à la résidence de Townsend. Je me rappelai que j'étais détective, c'est-à-dire, mon devoir. Je fis sauter le cran de sûreté de mon "Col" et, ouvrant brusquement la porte, je couvris de mon arme les voleurs en leur criant de lever les mains. Deux obéirent à l'exception d'un troisième qui tranquillisait d'une main une deuxième avant de recevoir la sienne. Il s'écrouta avec un hoquet. J'avais gai et arrachai le bandeau qui masquait le visage des deux autres. J'en saisis un par le cou et le projetai de mon projecteur apparent sur le sol.

(A suivre en page 11)

FADA Radio

ARRETEZ-REGARDEZ-ECOUTEZ

Laissez votre oreille vous guider et fait de Radio. Insistez pour obtenir une démonstration. Vous parierons en faveur de FADA contre n'importe quel appareil sur le marché.

R. Olivier & Frere
83 King Ouest. Sherbrooke.

Faites des Heureux

Assurez-vous de la gaieté

à la maison en entendant de la belle musique durant

Les Fêtes de

Noel et du Jour de l'An

La musique apportera à votre foyer une gaieté toute nouvelle, qui sera goûtée par toute la famille.

Nos pianos sont de réputation inattaquable, et vous garantissent satisfaction absolue. Ils sont les favoris des grands musiciens et du public en général.

Vous pouvez choisir un piano automatique, un piano droit ou même un piano à queue.

Des instruments dont le mérite est reconnu et qui ont fait leurs preuves.

Venez entendre la 8ème Merveille du Monde

Le Brunswick Panatropé

CONDITIONS FACILES

La gamme musicale entière

5 RAISONS qui font que le PANATROPE BRUNSWICK est l'instrument idéal pour votre maison.

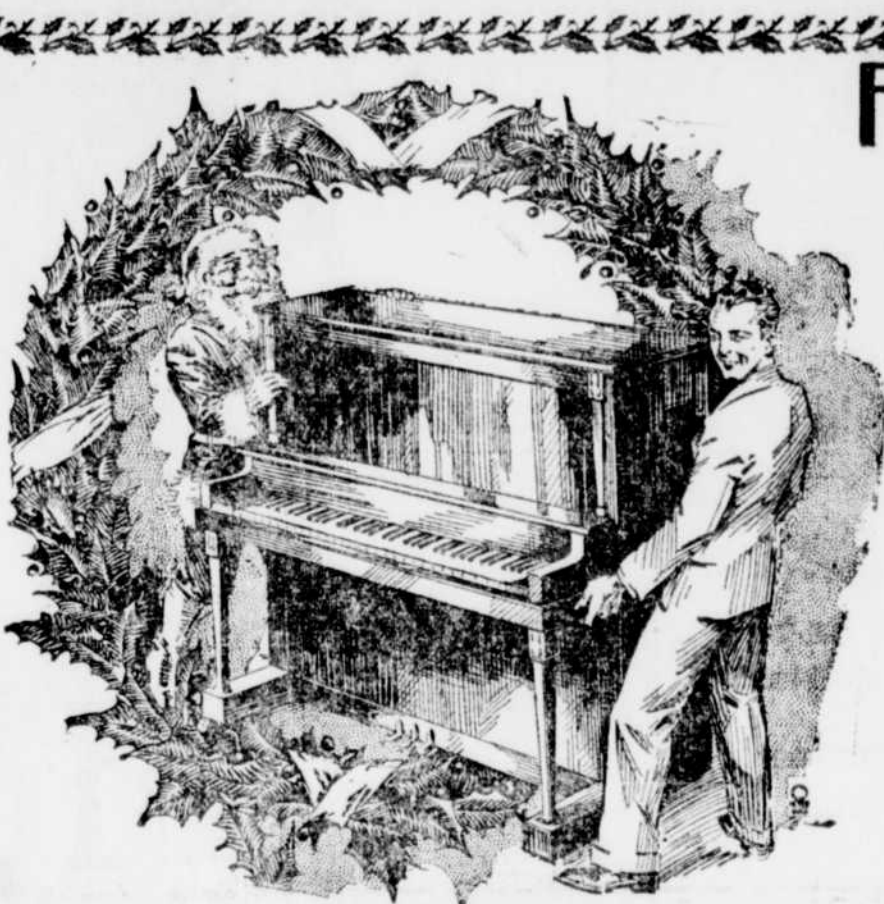
- 1—La plus belle qualité de musique jamais obtenue.
- 2—La meilleure main-d'oeuvre canadienne en tout et partout.
- 3—Beauté et permanence du cabinet.
- 4—Perfection scientifique.
- 5—Habilité à jouer toutes sortes de records.

Y a-t-il quelque chose de plus approprié pour cadeau à votre famille?



Modèles Expotentiels \$115 a \$375

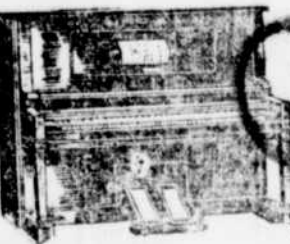
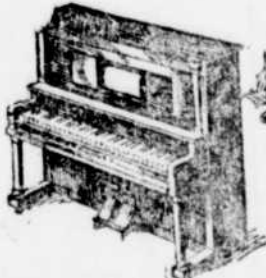
Modèles Electriques \$750 a \$1700



Voici quelques marques que nous suggérons:

Bell Ennis & Co.

et Blouin



Disques

Nous avons toujours en main un choix considérable des plus nouveaux disques Columbia.

Conditions

Vous ne payez qu'un petit montant comptant, la balance est payable à termes pour vous convenir.

Arthur Blouin

14 rue Wellington Sud.

Débat d'amour...

Peu d'écrivains canadiens ont manié la plume avec autant de grâce que Lusman. Ses admirables scènes d'intérieur ressemblent à des modèles du genre dans notre littérature. Dites-nous si la page suivante n'est pas d'une saveur inappréciable dans sa simplicité vous-même.

L'enfant était réveillée depuis un quart d'heure. Depuis un quart d'heure, débarrassés de couvertures, les petits pieds battaient l'air sur la mesure indéfinissable conduite par sa frêle voix de pinson joyeux, et venaient pas des petits cris ravissants, gaîs et si frais dans le matin bruyant de janvier que l'on se fit cru plein avril. L'atmosphère paraissait qu'elle prit ses ébats sans s'apercevoir. Le papa et la maman, ouverts, mais à moitié endormis, souffraient son gazouillement. C'était le concert matinal de la fleur et l'oiseau, de la fleur-oiseau qui chante et enchante. Musique primitive et gymnastique élémentaire, mais dont raffolent ceux qui ont des péchés.

La maman.—C'est à cette heure-ci que je t'aime davantage. Comme elle est belle avec ses joues roses fermées qui froissent ses paupières encore alanguies! Et ses yeux qu'on voit d'un bleu si limpide comme ils sont beaux et fins!

Le papa.—Moi aussi, je t'aime bien ce moment, mais c'est tantôt que j'aimerais bien plus la première fois, quand elle se réveillait dans notre lit, et elle se roulerait sur nous en nous meurtrissant, puis nous embrasser, me tirerait la barbe...

La maman.—Je me rappelle comme la devrais de baisser le jour où je mis des bas pour la première fois.

Le papa.—Je me souviens des larmes que tu versas alors quand je parais de lui mettre des bas de son père qui est parti.

La maman.—N'attristons pas ce petit cœur réveillé par un souvenir poignant. Regarde-la plutôt se lever, et son bon contentement à gazouiller comme l'aloüette. Dis, n'est-ce pas bonheur?

Le papa.—Oui, sans doute. Mais je te remets-tu pas de sa première fois? Tu te souviens, elle avait une manchette de sa jaquette, en catusse, son cou à la fossette, passait les lèvres et nous l'avons becoté si tendrement et du cœur ce petit morceau de bras blanc et ferme que la chair nous montrait! Tu y es encore, si je ne t'en avais été.

La maman.—Ce n'est pas moi qui t'ai dit le plus de folles. Quand elle a dit papa pour la première fois, avant d'avoir dit maman, avoue, ne l'as-tu pas presque étouffée dans tes bras?

Le papa.—Soit, mais toi-même, jadis, confesse que tu as cherché tout un jour à lui faire dire maman, et elle n'a pas voulu. C'est qu'elle aimait mieux que toi.

La maman.—Les péchés, ça n'aime pas comme nous. Leur affection est brève, mais pas aussi profonde. Et les enfants le sentent, on dit. Tu vas voir. Viens becoter un peu, ma fiancée.

Le papa.—Viens voir papa, ma belle.

La maman.—Si elle va à toi, c'est que tu attends à qu'elle vienne.

Le papa.—Si elle va à toi, c'est que tu attends à qu'elle vienne.

Le papa.—Non, non, c'est parce

qu'elle m'aime plus que toi. Nous allons voir!

Le papa et la maman avaient tous deux raison.

L'enfant, mise dans le lit entre les deux, allait de l'un à l'autre, les embrassant alternativement.

N'est-ce pas qu'il est délicieux de sentir le toucher de cette peau fine et douce de l'enfant sur nos visages rugueux d'hommes barbus et vieillissants?

La maman.—Elle te tire la moustache, c'est bien fait!

Le papa.—Elle va te tirer les cheveux, ce sera mieux.

La maman.—Aie! aie! tu me fais bobo, méchante.

Le papa.—Ce n'est pas à moi qu'elle arracherait les cheveux.

La maman.—Beau dommage! Tu les as trop courts; elle n'a pas de prise. J'y pense, tu ne lui as jamais payé sa première crèche.

Le papa.—Non, non! et le carrosse que je lui ai donné?

La maman.—C'était pour l'été, mais elle n'a pas de voiture d'hiver.

Le papa.—Demande donc des patins pour elle pendant que tu y es, ou bien un corset, une crinolette, des boucles d'oreilles, une tournure, un chignon. Elle sera grande assez vite.

L'enfant gazouillait riait, sautait. Heures suaves, si tôt envolées!

La maman.—Elle m'a tant aimé du plaisir quand elle a fait ses premiers pas.

Le papa.—Et à moi bien de peine quand elle est tombée sur son nez.

La maman.—C'était ta faute, tu n'éloignais d'elle à mesure qu'elle marchait, cette pauvre petite.

Le papa.—A-t-elle l'air fine quand elle se tremousse sur son séant et accorde sur tous les bruits qu'elle entend, bruit du poêle dont on secoue les cendres, de l'horloge qui sonne les heures, de mon rasoir que je frappe dans la paume de ma main, du serin qui chante, de sa sœur qui monte l'escalier quatre à quatre, de l'eau qui tombe dans l'évier? Ce sera une fameuse musicienne, tu verras.

La maman.—Tu n'aimes pas comme moi entendre son ramage pendant des heures; on s'aperçoit bien que cela comprend et que cela veut s'exprimer elle est de ton opinion en matière de langue, elle fait les mots qui lui plaisent, elle en crée à bouche que veux-tu.

Le papa.—Elle apprendra bien assez tôt les mots de tout le monde, la langue d'un chacun. Mon grand plaisir est de la promener dans mes bras, quand elle encroque mon cou des siens et qu'elle colle sa joue sur la mienne. Quel babil alors! Comme elle ne donne la réponse dans un langage que je devine! Et quand le centre du bureau, ses battements de mains, son rire perlé, ses chers appels, la hâte qu'elle manifeste de se faire prendre, les caresses de sa main fraîche sur mon front, souvent brûlant, tout cela, ma femme, est de l'or en barres.

La maman.—Tu ne l'aimes toujours pas autant que moi.

Le papa.—Je te dis que si. Plus même.

La maman.—Voyons la langue. Ecoute toi, gros ronfleur, qui passe tes nuits blanches à braver à chanter pour la rendre, souvent la promener? Tu dors comme un loir, toute la nuit belle et longue. Ou sont tes fatigues?

Le papa.—Pour ce qui est de chanter je m'époumonne tous les soirs à l'endormir. Ce n'est pas toi qui réveillais en trois chansons. Aussi, c'est que j'ai découvert le spiritique pas toi. Quand j'ai fini de marchait, cette pauvre petite.

(A suivre en page 11)

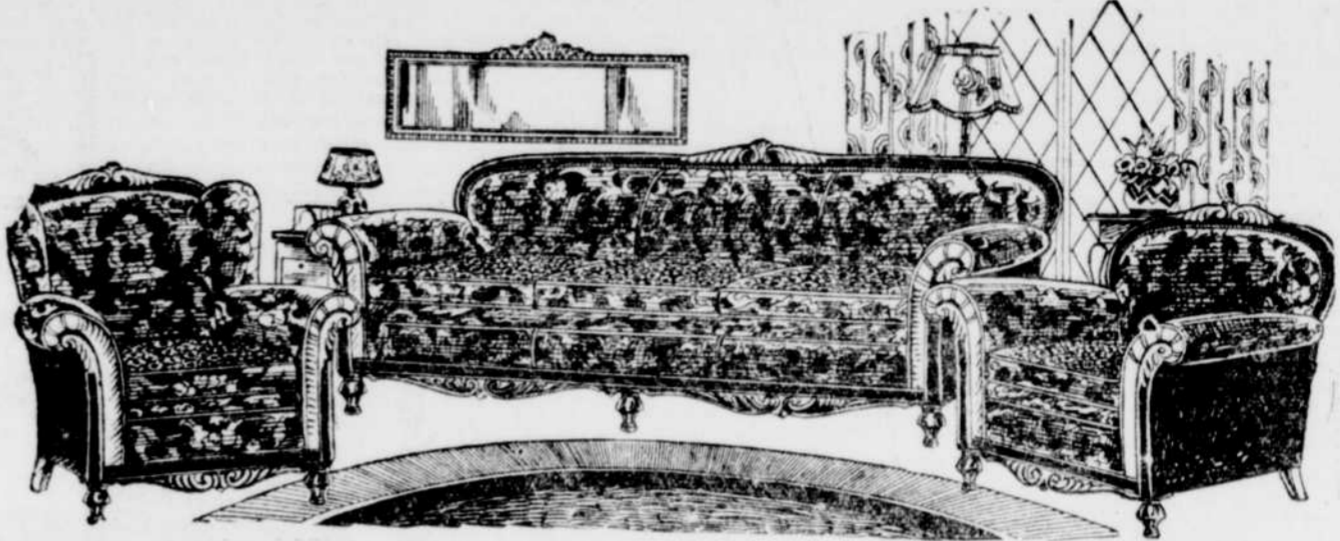
MUSIQUE
La musique est le plus pur et le plus pathétique de la poésie de l'amour et de la douleur. Vous en connaissez tout le charme si vous vous enrôlez dans notre CLUB DE NOEL.

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITEE
20 WELLINGTON SUD

ACHATS
Nous conseillons à nos clients de ne pas attendre aux derniers jours pour faire leurs achats. Nous assurons un service sans reproche si nous pouvons compter sur votre coopération.

Tous les Salons Seront Jolis à Noël et au Jour de l'An

Notre Vente Spéciale de Mobiliers de Salon et de Boudoir est une Véritable Aubaine



Parmi Une Immense Variété de Jolis Modèles Nous Soulignons.

- | | | | | |
|---|-------|----------------------------|--|-------|
| Chesterfield et deux Fauteuils, boiserie en noyer sculpté; couverture en Jacquard combiné avec Mohair uni | \$203 | \$10.00
Comptant | Chesterfield et deux fauteuils à coussins amovibles; couverture Jacquard taupé sur fond marine en trois tons | \$115 |
| Chesterfield et deux Fauteuils à coussins reversibles; boiserie sculptée; Couverture Jacquard et Mohair uni | \$225 | | Chesterfield et deux Fauteuils à coussins amovibles; couverture en Jacquard combiné avec Mohair uni | \$145 |
| Chesterfield et deux Fauteuils à coussins reversibles; couverture Jacquard combiné avec Mohair uni | \$264 | | Chesterfield et deux Fauteuils, boiserie en noyer sculpté; couverture en Mohair uni et combiné avec Jacquard | \$165 |
| Chesterfield et deux Fauteuils, boiserie sculptée; couverture en Jacquard et Brocart de soie | \$291 | | Chesterfield et deux fauteuils à coussins amovibles; couverture en Jacquard combiné avec Mohair uni | \$180 |
- Balance en 12 versements égaux SANS INTERET.

NOEL.

ne sera pas complet sans que vous ayez à la maison un choix de bonbons — nous en avons une variété qui ne manquera pas de vous tenter.

Mélange spécial de Noël la lb 20c

Nos bonbons rubans sont les meilleurs, la lb 40c

Boîtes de Noël 1c à \$5.00

Cosques (crackers) de Noël 10c à \$4.00

Bas de Noël 50c à \$5.00

Assortiment particulièrement choisi de boîtes de chocolats des maisons NEILSONS, PAGE, SHAW WILLARD.

Nous préparons des boîtes de nos confectons pour cadeaux aux parents.

WOODARD'S INC.
8, rue MARQUETTE. En face de la Salle des Arts

FEDERAL F-10

Artho-sonic. — Appareil à sept lampes; circuit équilibré et protégé, fonctionnant avec antenne sur cadre seulement. Contrôle unique avec échelle lumineuse. Très sélectif. Longueur, 31 pouces; hauteur, 13 3/8; profondeur, 14 pouces. Prix avec l'antenne sur cadre, sans lampes ni accessoires, aux conditions du Club de Noël.

\$350
PAYABLE \$25 COMPTANT
Balance en 12 versements

\$10

Dix plaques comptant suffit pour vous assurer la livraison d'un nouveau Sono-phonie ou Phonothèque-McLagan, derniers modèles, dont la tonalité émerveille. Ce nouveau genre d'instrument donne un volume qui précède, une reproduction plus fidèle et une pureté de son plus étendue. Quatorze modèles au choix, aux conditions du Club.

\$75 à \$375

Chaque phonographe est livré avec 10 disques (29 selections) et une superbe Lampe Bridge, avec abat-jour en parchemin peint à la main. L'achat en 12 paiements mensuels, sans intérêt, au même prix qu'au comptant. Garantie absolue de 12 mois. Le Sono-phonie "Lucerna" illustré ci-contre peut être fourni également au noyer, aux conditions du Club, seulement **\$115**

14 Modèles au Croix de \$75.00 à \$375.00

SONO-DYNE K

Appareil à six lampes; modèle très apprécié pour sa simplicité d'opération, son rendement sélectif et pur, et sa jolie apparence. Ce radio fonctionne avec batteries ou sur le courant électrique. Prix avec tous ses accessoires, aux conditions du Club de Noël.

\$165.00
PAYABLE \$25 COMPTANT
Balance en 12 versements.

Tables à Cartes

Modèles pliants avec dessus en feutre ou cuir vert; dessous ronds ou carrés. Vous n'aurez que l'embaras du Choix. Prix depuis

1.79

Tables de Centre

Il y a place dans tous les foyers pour une de ces jolies tables. Prix depuis

\$1.25 à \$22.00

Cendriers et Cabinets de Fumeurs

Le vrai cadeau pour les hommes qui fument. Nous montrons plus de 75 différents modèles dans tous les styles et finis, bois et métal, avec cendrier, porte-allumettes et porte-cigarettes, etc. Les prix varient de

95c à \$37.60

Tables de Chesterfield

Plusieurs nouveaux modèles nous sont arrivés spécialement pour les Fêtes. Votre choix sera facile et vous le faites dès maintenant. Prix depuis

\$9.00 à \$60.00

Liseuses

Vous trouverez une place dans votre boudoir pour ce joli meuble dans lequel vous placerez vos livres les plus aimés. Prix depuis

\$5.15 à \$20.80

AU RAYON DES JOUETS

Vous trouverez un immense assortiment de jouets de toutes sortes — nous vous conseillons de venir le visiter avant de faire vos achats ailleurs.

EVEREADY

Cadeaux Qui Durent

VOICI pour votre amis un cadeau qui durera! Un cadeau dont il vous sera reconnaissant où qu'il aille — en automobile — en voyage — à la raquette — à la chasse — au campement — à la pêche — et dans cent autres circonstances plus ordinaires aux alentours de chez-lui...

Toute l'année sa Lampe de Poche Eveready lui rappellera constamment vos bonnes dispositions, son regard, son regard aux goûts, ses habitudes, et lui un cadeau qui plaira sûrement.

Plusieurs jolies Lampes de Poche Eveready sont actuellement en circulation, depuis les petits modèles de poche jusqu'aux modèles à foyer puissant projetant une brillante lumière blanche à une distance de 200 à 1000 pieds. En nickel durable et d'un riche fini noir, avec lentilles de projection spéciales et globes Mazda.

Voici le plus proche dépositaire d'Eveready en un assortiment complet parmi lesquelles vous pouvez faire votre choix — prêtes à être mallees dans des cartons de Noël colorés.

Canadian National Carbon Co., Limited
Montreal Toronto Winnipeg Vancouver

Propriétaires et opérateurs du poste de radio CKNC 1237, métro Toronto dans l'été; tous les jours et vendus à 9 heures du soir

Lampes de Poche et Batteries

EVEREADY
— Durent plus longtemps.

Le rêve de Champagne

par Louis Joseph Doucet

Rémi Dalcourt, de Lanorrie, était un de nos meilleurs tarcars, si ce n'est le plus récent dans ses trousses, au moins et à coup sûr le plus philanthrope et le plus humoriste.

Je n'ai pu connaître ses meilleurs côtés sans contes de jeunesse, mais j'ai conservé souvenir de ses paraboles de vieillesse, et permettez-moi de vous rappeler celle-ci.

La soirée se passait chez mon oncle Camille, un soir de Noël, naturellement. Nous n'étions pas plus nombreux que d'habitude, mais la maison était remplie, celle du chemin de ligne, la première que je désigne, car il en a bâti un grand nombre, il était bon ouvrier charpentier, belle profession ennoblie par le bon saint Joseph, sans que ses fils, mes parents, fussent pour ça tous des exploitateurs des Livres Saints parmi les docteurs...

Ce soir-là il y avait le docteur Fleury qui n'était pas le docteur de la loi de Moïse, mais le docteur Pradhomme qui s'occupait aussi. Quand tout le monde eut parlé de sa vie, de ses terres et des animaux de sa création, y compris l'homme, le singe et le cheval, qu'on a vu au zoo, un peu triste paria de la mort de Louis Champagne, un concitoyen qui nous avait connus. Rémi Dalcourt nous dit qu'il venait d'entendre parler de cette mort par quelqu'un qui l'avait assisté, avec des détails précis.

On affirma qu'il y a eu dans notre bonne paroisse, comme de coutume, deux Louis Champagne, même trois: celui de Saint-Henri, mort célibataire en partant de chez son père, et celui du village, mort aux Etats-Unis et connu au moment le gros ou le voyageur, parce qu'il était parti lorsqu'il avait que 25 ans; etait le fils du Gros Louis et frère de la grande Orlie. Celui-ci avait épousé une Desnoyelle Monod et plus tard, sur la fin de sa vie, en était de moi, y avait été à la paroisse de Lanorrie, près de la face de la paroisse de Lanorrie.

Je ne parle pas de celui-ci dit Rémi, mais de celui qui restait voisin du notaire Latour, et qui avait épousé la fille de Lyrique Côté. Lui aussi était connu à parler de choses en mourant. Quelqu'un interrogeait le docteur Fleury sur le cheval, celui de St-Henri ou celui du village? C'étaient ceux amateurs reconnus de la chevalerie canadienne. Oui, dit Joseph Lacombe, mais celui du village n'était pas seulement un amateur, il était devenu professionnel possédant une grande réputation comme tel aux Etats-Unis.

Il ne s'agit pas de savoir lequel avait meilleure réputation comme ami des chevaux, mais celui qui trait le plus homme à cheval ou dit le docteur Fleury. Je n'avais pas suivi juste que la toute conversation mais sur l'identité des noms et des hommes je me souvenais bien de la boutade de Marc Twain qui ignorait si c'était bien lui-même, étant né avec un frère jumeau, portant le même nom et mort sans qu'on puisse savoir lequel des deux jumeaux était mort; mais dont l'un vivait, sans savoir au juste lequel des deux vivait.

La logique des conversations des vieillards campagnards n'est pas toujours des plus serrées, étant donné que le ton, le geste, l'intention, suppléent souvent à la phrase brusquée et écourtée. Je dois donc résumer le fond de celle-ci en tâchant de vous transmettre l'idée plutôt que le mot à mot.

On sait aujourd'hui que chacun des deux jumeaux est allé à Lanorrie à un moment de sa vie, le premier celui qui avait épousé une demoiselle Côté: "J'ai fait un rêve, j'avais vu de l'âme et je marchais quand même, comme sur la terre, gardant toujours la forme et l'apparence seulement du corps que j'avais quitté; la seule différence qu'il y avait, c'est que mes mouvements étaient cent fois plus libres, que je me transportais facilement et que ma mémoire était parfaite. Je fus conduit dans une grande maison, dans une salle ornée de mille fleurs de tous les tons d'une profusion extrême, gazon rasé tout et était d'une douceur, d'une paix si reposante, d'une sérénité si complète que je compris que pouvait être le portique au vrai paradis une fois que j'aurais pu aller à la messe, contrastant harmonieusement avec cette plaine divine que c'était un grand balcon de fer". Quelqu'un dit à travers la foule qui remplissait l'église, au tintin: "Ce doit être le manège du font que Champagne a vu au ciel".

Les derniers communicants défilent des abords de la sainte Table, vis-à-vis la crèche du petit Jésus qui semblait sourire tristement à la foule en lui tendant les bras; c'étaient Narcisse Nadeau, Joseph Stynk, le bossu à Guimbert, Jean Fernet, le bossu à Laroche et l'autre si divin, le vieux à Labrière.

"Mon Dieu!" chuchota quelqu'un pendant qu'à l'orgue on entonnait l'antienne de la communion, "on est inquiet quand deux bossus se présentent à la naissance d'un enfant, on s'inquiète, on tremble pour son avenir, on voit trois, Seigneur Jésus, hélas! c'est donc encore la croix qui vous attend".

LA SITUATION COMMERCIALE EN AUSTRALIE

Les rapports préliminaires du Commonwealth pour l'année budgétaire qui s'est terminée le 30 juin dernier ont fait voir un solde déficitaire de \$2,623,666, ferait le Commissaire du Commerce D. H. Ross, de Melbourne, dans le prochain numéro du Bulletin des Représentants commerciaux. Le nouvel emprunt domestique de \$4,250,000, à 5-1/4 pour cent d'intérêt, a été complètement souscrit, et des câbles récents de Londres nous apprennent que l'emprunt de \$7,000,000 à 5 pour cent du Commonwealth, échéant en 1933, a été souscrit au prix de 100. Les marchés du blé australiens ont fait voir de nombreuses fluctuations comme résultat des rapports publiés sur les perspectives des récoltes au Canada et aux Etats-Unis. A l'exception de l'Australie occidentale qui devient rapidement l'un des principaux Etats producteurs de blé, il y a eu presque partout dans le Commonwealth une continuation de la température sèche.

LE CHEMIN DU COEUR

Baptiste L... était un ouvrier de Québec, qui avait reçu jadis une certaine éducation. Des malheurs de famille l'avaient contraint de chercher un métier, il était entré à l'usine de la Canadian Mills Co.

Un jour, il fit un faux pas, tendit les mains en avant pour amortir sa chute, et sa main droite alla malheureusement s'enfoncer sur un morceau de fer rouge, qui le brûla jusqu'à l'os. Le malheureux subit l'amputation avec courage; mais il ne souffrit pas avec un courage égal une infortunée qui le privait, lui, sa femme et ses quatre enfants, du pain quotidien; ses plaintes s'exhalèrent en termes violents. Informée de sa triste situation par une Soeur de Charité, madame X... se hâta d'accourir. Elle prodigua, avec ses secours, les bonnes paroles, multiplia ses visites, ses cadeaux, ses encouragements.

L'ouvrier la recevait froidement, acceptait tout poliment, remerciait sèchement et, dès que la jeune et charitable jeune dame avait franchi le seuil de sa demeure, il se tournait vers sa femme et lui disait d'un ton railleur:

"Hein! ils ont un fier besoin de nous, les politiciens; on voit bien que les élections sont proches; ils nous apportent la pitié; mais le vote de Baptiste ne se paye pas avec de l'argent".

Tout en partageant les sentiments de son mari, Annette ne parlait pas comme lui. Elle faisait bonne mine à la dame afin que les dons en faveur de ses enfants fussent augmentés.

Mais son coeur restait fermé et la généreuse bienfaitrice ne se faisait pas illusion sur les vrais sentiments de sa protégée.

Noël arriva. Depuis quinze jours la machine à coudre ne cessait de faire entendre ses sifflements. C'était le seul de sa demeure, il se trouvait dans la maison.

"Qu'avez-vous donc à travailler ainsi, Annette?" demandait les voisines. Nous allons vous conduire au cimetière, bien sûr, si vous continuez à vous fatiguer comme cela".

"J'ai, j'ai que votre bienfait Noël, et que ne veux pas voir pleurer mes enfants comme l'an passé. Ils

Plus de travail, plus de paie. Adieu les cadeaux de Noël! O malheur! les enfants allaient pleurer... L'ouvrier fit contre mauvaise fortune bon coeur, elle porta vite son gagne-pain à la réparation et on lui fit payer trois dollars, trois dollars hélas!

Ce Noël allait être, bien certainement, encore plus triste que celui de l'année précédente. La veille au soir, les enfants mirent leurs petites chaussures sous la chemise.

Mille précautions furent prises pour les placer au bon endroit; une étude attentive des lieux indiquant que le petit Jésus viendrait par-ci, par-là. Il y avait eu, des contestations des disputes, parmi les chères, ils firent un tintamarre d'enfer qui nécessita l'intervention du papa et de la maman.

— Comme ils vont être cruellement déçus demain matin! pensa Annette avec angoisse. Mon coeur se fend...

Ce ne fut pas sans peine que l'on décida les petits à aller se coucher; ils restèrent là, bouchés bœufes, devant le tuyau de la cheminée, qui subit vingt fois leur inspection. Ils attendirent le petit Jésus.

Couchés sur leur pauvres matelas, la discussion ne cessa point, ils firent des projets, ils jurerent, se disputèrent.

— Tu me prêteras ton pantin, n'est-ce pas?

— Et toi ta poupée.

— Moi, j'aime mieux les bonbons.

— Ah ça! est-ce que vous n'allez pas bientôt dormir, gronda la grosse voix de Baptiste.

— Papa, papa, appelle-nous quand Noël viendra, et nous allons dormir.

— Oui, mes chéris, mais dormez donc. Quand le silence se fut rétabli, Annette dit à Baptiste:

— Je n'ai rien à leur donner, ma bourse est à sec. L'autre petits malheureux!

— Malheur de Malheur! faut-il avoir du gain pour être pauvre comme ça!

Annette et Baptiste pleurèrent en voyant l'étalage des chaussures des enfants.

Tout à coup, sans dire un mot, Baptiste se leva et sortit. Les autres avaient les mains pleines de jouets et de bonbons; cela n'eut pas le coeur et je leur ai juré que le Noël de cette année les dédommagerait de travail pour remplir mon armoire.

L'homme proposa et Dieu dirait. Notre Annette travailla avec tant de précipitation qu'un beau soir sa ma-

chine à coudre cassa.

Il passa devant les magasins étincelants de lumière, s'arrêta aux splendides étalages.

— Passons dit-il, je suis trop pauvre pour entrer là. Il porta ses pas du côté des magasins moins prétentieux, il entra, et, s'approchant du gérant il lui dit à l'oreille:

Je suis un brave ouvrier, j'ai quatre enfants; une grande dame nous protège (cet aveu lui coûtait les yeux de la tête) je voudrais bien avoir à crédit, quelque objet à bon marché. Monsieur, vous pouvez voir, je demeure à...

C'était insensé.

Le patron ne le laissa pas achever.

— La maison ne fait pas de crédit, monsieur... Inutile!... A quinze cents! Boutique à quinze cents! Bon marché sans exemple!

— A-t-on du malheur d'être pauvre!

Les cloches de la messe de minuit sonnaient à toute volée et joyeusement.

Annette entendit frapper à la porte; elle courut ouvrir, la bonne dame entra.

— Quel, vous à cette heure?

— Oui, j'ai pensé à vos chéris. Je t'ai qu'un instant; ma voiture est en

me X. revint, au bout de trois jours, vous serons tous reconnaissants. Baptiste lui baisa les mains et lui qu'à la mort.

La charité de madame X... avait trouvé le chemin du coeur.

— Madam, vous nous aimez, puis-je que vous aimez nos enfants. Nous

EMILE P

Scène d'une minute à peine.

Un coup de couteau à travers une ficelle, et le paquet éventré était ses merveilles. Il y avait des poupées, des pantins, des oranges, du chocolat, des bonbons, tout un assortiment de bonnes choses et belles choses à admirer, à conserver, à croquer.

Baptiste et Annette n'y voyaient plus, ils pleuraient, ils sanglotaient. — Ces chers petits comme ils se sentent heureux au réveil!

Les chaussures ne furent pas assez longues, larges et hautes pour recevoir les dons du petit Jésus. Je vous laisse à penser la joie, les exclamations, les explosions, les cris, l'enthousiasme.

Annette et Baptiste devaient des yeux les enfants; ils riaient, triquaient, s'embrassaient, pleuraient. Quand la dame charitable madame

Bert Williams

de tout pour les artistes: couleurs à l'huile, canevases, couleurs à l'eau, pastels, plumes, parchemins, accessoires, d'artiste. Livres d'instructions et manuels.

Envoyez notre catalogue.

63 Wellington-Nord.—Tél. 936., Sherbrooke.

CADEAUX POUR HOMMES

LA difficulté que vous avez généralement lorsqu'il s'agit de choisir un cadeau pour homme, disparaît devant notre magnifique étalage de nos merceries, accessoires et vêtements que tous les hommes bien mis aiment à recevoir.

Jamais encore, depuis que nous sommes en affaires, n'avons nous pu offrir un aussi beau choix de cadeaux pratiques et utiles à la portée de toutes les bourses.

Soyez assuré que quels que soient les cadeaux que vous choisissiez ici, ils plairont réellement à ceux à qui vous les donnerez.

Gaston Ledoux

117, rue King Ouest — Sherbrooke.

Beaux Vêtements pour Hommes et Garçons

Ma petite Bergère qui venait de faire gagner la partie d'échecs de Noël au vaillant lutteur qu'est saint Michel, avait droit à une récompense dans les prairies divines; cette pauvre bête confondant mon nom avec celui d'Antoine Champagne qui l'avait bien traitée, Bergère demanda une grâce, preuve que souvent nos chevaux veulent nous rendre le bien pour le mal. Une petite neige fine tombait sur les jardins du ciel dont les fleurs rouges étaient teintes du sang des justes une brève légère emportait le bruit des sabots des chevaux sur les routes infinies.

La prière des anges de la Terre montait toujours vers les jardins du ciel.

Car dans les soirs de Noël la grande bénédiction qui vient de loin veut atteindre les âmes, car chaque tâche rouge faite dans les jardins du ciel par le sang des justes, injustement versé s'efface sous les petites neiges fines qui y tombent et qui viennent jusqu'ici; ce sont des messages de l'au delà. Et le premier des trois Champagne rendit l'âme.

Rémi Dalcourt ralluma sa pipe de bon tabac canadien. Il avait été charmant par le ton. La manière de raconter valait mieux que ma manière de l'écrire. Le dernier coup de la messe de minuit sonnait nos sifflements de chez mon oncle Camille.

Une petite neige fine tombait du ciel semblable au feu dit à celle qui avait vue Champagne dans son dernier rêve.

Je montai à l'orgue où mon ami le maître de chapelle Edgar Arpin, me fit la politesse de me faire chanter un cantique des saints. Je faillis m'éclairer de rire au second couplet les dernières paroles du grand Rémi Dalcourt me revinrent à la mémoire. Il avait dit en bégayant un peu: "Avant de partir pour venir à la messe j'ai aperçu une affaire noire qui venait de l'au delà et qui remontaient le courant vers Lavallière, imaginez-vous que c'était un grand bâton de fer". Quelqu'un dit à travers la foule qui remplissait l'église, au tintin: "Ce doit être le manège du font que Champagne a vu au ciel".

Model NOVARA
\$235.00

Le Concert d'Orchestre

Avec énergie, vie intense, furieusement — la musique tendit par une certaine d'impressions ou fait trembler l'atmosphère — avec une harmonie impeccable.

Soudain la musique cessa — et vous entendez venir à vous l'agréable fredonnement de violon aux notes aigües avec le doux murmure du quatuor de bois de basse frémissements, on médie magique du vent dans la forêt, les notes accompagnées du ton sonore de la basse.

De nouveau — la musique s'anime et à mesure que l'ensemble s'approche de la grande finale vous réalisez que vous entendez une histoire passionnante racontée dans le langage de la musique par un grand nombre d'instruments musicaux.

Grâce à la Balance Acoustique des Régistes Musicaux un caractère exclusif du Nouveau Phonothetic McLagan, vous pouvez entendre le Chant de la Symphonie, comme vous l'entendez en présence d'un grand orchestre.

Permettez à un Dépositaire de McLagan des environs de chez vous de jouer vos morceaux de musique favoris sur ce merveilleux instrument. Il en existe quatre modèles — aux prix de \$115.00 à \$375.00.

AURISCOPIQUE BALANCE
Musical Instruments

Le Nouveau Phonothetic MCLAGAN
THE MCLAGAN PHONOGRAPH CORPORATION LIMITED
STRAITFORD CANADA

Venez Entendre ce Merveilleux Instrument chez

Les Distributeurs Exclusifs à Sherbrooke

ECHENBERG BROS.

117, rue Wellington-Nord.

Noël rustique

par l'abbé Camille Roy

Ce soir, ma pensée se charge de seie; non pas, cette fois, de la poésie l'on va chercher aux pages livres, mais de celle qui émane et dégage des choses; de la poésie se concentre à cette heure de décembre, et flotte autour des arbres Noël, dans l'ombre des crèches, foyer des vieilles cheminées. Toujourn, sous sa baguette magique enveloppée de givre, Noël a enanté les âmes, et fait tourner les aginations le rêve d'or des vieux ventres. Ce soir, au moment où le spucule hâtit fait se rallumer le feu de la nuit, et pendant e déjà les petites têtes blondes mplissent des espérances de l'au-prochain, remontons vers les is d'autrefois.

Je me rappelle, et ma mémoire en toute baignée de clartés d'aurore, la première fête de Noël: je veux la première nuit de Noël où je ai joué assez grand—et sans dou- assez sage—pour accompagner mes parents à l'église. Certes chez us, tant de Noël domestiques ajoutaient en toutes saisons aux gels liturgiques, le tour d'être and et d'être sage venait lent- ment. En notre foyer populeux cha- je prenait son temps pour vieillir; il y en eut quinze avant moi qui se pressèrent pas. Enfin, cette née-là, je parus au conseil de fa- ille, un jour que j'avais sans dou-

le plus longtemps et mieux "bercé" que l'on m'amènerait en carriole à la messe de minuit. J'irais enfin voir, à l'heure nocturne où il revient mystérieusement dans sa crèche, l'enfant rose, tout habillé de lin et de dentelles, l'enfant divin dont le nom seul passe une carresse dans l'imagination des petits. Cette nouvelle n'apporta une grande joie; peut-être me fit-elle plus meilleur? La joie bonne est pour les enfants eux-mêmes une première expérience, et salutaire de la vie.

Cette première messe de minuit, cette longue route deux fois parcourue au son des grelots, à une heure si inaccoutumée, cette veille de Noël cette soirée d'hiver est restée, dans ma mémoire, chargée de lumière et d'étoiles! Que de choses nouvelles elle avait, d'ailleurs, enveloppées dans ses clartés incertaines! Songez donc: c'était hier traversait alors une crise, une crise de civilisation intense. Berthier allait renoncer à ses modestes traditions, oublier son passé routinier se payer le luxe des plus extravagants progrès. Jusque-là, fidèle aux anti-ques coutumes, Berthier avait éclairé la chandelle des nuits de Noël, son église pieuse, la crèche symbolique; cette fois, il allait répandre à flots d'or, sous la voûte obscure, la lumière des lampes à pétrole. Jusque-là, c'étaient des voix humaines seules, un peu rugueuses, à la vérité et cho-

rotantes parfois, qui avaient chanté la "nouvelle agréable", et fait écho aux "anges dans nos campagnes cette nuit, c'était une voix artificielle et bien sonnante, la musique, l'harmonium prétentieux qui allait accompagner le choeur rustique, et laisser pour la première fois tomber du jubé sur la foule ses notes compliquées et mélodieuses.

Depuis quinze jours, dans la paroisse, on ne parlait que de cela. M. le curé lui-même en avait fait le sujet d'un long prône.

Les jeunes gens n'avaient pas été priés, comme d'habitude, de passer par les maisons pour faire la tournée de la chandelle. Et ces jeunes gens en avaient été que peu chagrinés. Elle était si gaie, la quête des chandelles! de ces chandelles qu'avait faite elle-même la maîtresse du logis et qu'elle avait retirées hier, toutes rigides, jaunes comme de l'ambre, de leurs vieux moules de fer. Cette quête donnait aux jeunes gens des airs si honnêtes! Elle les faisait pénétrer si discrètement et pour de si bons motifs, dans toutes les maisons du canton? Et l'on aimait tant à s'attarder, ici ou là, à jaser avec le vieux, près du poêle, où il fumait sa pipe et réchauffait ses quatre-vingts ans, à causer avec la vieille qui arrêta un moment d'échapper sa laine pour s'informer des voisins! On recommençait si volontiers, partout, les conversations banales et plaisantes, s'entretenant avec les amis du train de la ferme, des "bûchages" d'automne factuellement retardés, du "battage" qui n'était pas fini, des divertissements prochains, des longues veillées des fêtes, des danses de mariages que les commerces avaient déjà publiés. L'on aimait tant surtout et c'était vraiment la minute délicieuse de la tournée l'on aimait tant goûter aux croquignoles que préparait pour Noël et le jour de l'an la jeune fille de la maison! L'aimable cuisinière, enfantine et gentille, tout en taillant la pâte sur le couvert renversé de sa huche, ne manquait pas d'offrir aux jeunes gens ses friandises rissolantes; sous leurs yeux qui l'illuminaient la convective, elle les faisait alors dorcer de son mieux, et se torturer capricieusement dans l'écume de la graisse bouillante. Hélas! cette année-là, il avait fallu renoncer à la tournée charitable, aux causeries bavardes aux croquignoles galantes, et aux chandelles. Il y avait eu un grand froid, pour jamais toute cette poésie des veilles de Noël.

Nous partimes de bonne heure pour aller à l'église. Le chemin qui y conduit est long de près d'une lieue et les grands frères et les parents qui voulaient communier devaient aller, dans la soirée, attendre longtemps et avec dévotion leur tour d'entrer au confessionnal.

Quelle nuit claire, froide, radieuse dont la beauté splendide se refait plus précise aujourd'hui sous l'appel plus conscient des nouvelles! Pas de nuages au ciel; et pas de lune. Mais des étoiles plein la voûte d'azur sombre. La route et les champs voisins en étaient tout illuminés. La terre, recouverte d'une mince couche de neige vergée par des pluies récentes, faisait miroiter sous la lumière sidérale ce revêtement d'acier. A gauche le fleuve large ne faisait plus entendre le mugissement de ses flots emprisonnés; de grosses glaces, épaisses, qu'avait soulevées et brisées la pulsation lente et irrésistible de la marée, s'emplitaient les unes sur

les autres, cependant que, ici et là, sur l'étendue vaste de battages, de surfaces polies et brillantes, de larges et longs patinoirs préparés par le hasard des flots et des pluies, apparaissaient comme des lacs de glace fine et noire.

Le chemin sur lequel nous emportait de son train modéré la jument vieille, pas ambrageuse, et si commode pour les voyages de nuit, n'était lui-même qu'une piste durcie, toute glacie, propice aux patineurs, sur laquelle se cramponnaient avec force notre coursier prudent. De temps en temps passaient de chaque côté de la voiture, et filaient devant nous, les jeunes gens du "coteau" montés sur des patins qui se hâtaient vers l'église. Ces fils de mamans et d'ouvriers étaient sortis de bonne heure, eux aussi, des maisons petites et proprettes, groupées comme des soeurs sur les tufs de la Micami. Élegants et rapides, ils s'en allaient comme des ombres courbées et fuyantes, et l'on n'apercevait plus bientôt que le déclinement sans de la glace se brisant sous la morsure de leurs éperons.

Notre cavalcade n'en était ni plus fringante, ni plus découragée. Elle faisait toujours sauter sur sa croupe, en un rythme monotone, la bande de leurs vieux moules de fer d'une allure régulière. Cependant, nous passâmes enfin, à notre tour, entre les maisons drues et illuminées qui semblaient par tous les yeux de leurs fenêtres nous regarder aller au train de la vieille. C'était de "l'abbaye" de ma grand-mère, le hameau d'un bourg indistinct, nous l'aperçûmes tout au bord du chemin, un fréquent, et que j'aura...

La cloche fait entendre son dernier appel. Sur le banc de l'abbaye tombent dans l'air froid de la nuit. Cependant, le peuple, qui l'avait devinée plutôt qu'entendue, sortait des magasins et des maisons exultant et s'empressait vers le temple.

Déjà, et toute la soirée, l'église avait accueilli de nombreux fidèles. On avait tant hâte d'y voir briller les lampes nouvelles, d'y entendre l'harmonium tout neuf et il faisait si bon, aussi, se chauffer en égrenant son chapelet autour des deux poêles qui ronflaient à chaque bout de la grande nef.

A vrai dire, l'illumination de notre église natale n'était pas féérique. Les lampes suspendues deux à deux dans la nef, et assez espacées, éclairaient: rien d'un jour suffisant les dévotés des priants; elles faisaient même voir à nos yeux éblouis le petit bâtiment immuable—ex-voto de quelque marin sauvé du naufrage—qui, toutes voiles déployées aux verques, et peuplé de petits hommes de paille, semblait voguer sans cesse dans l'espace, vers l'entrée du sanctuaire, sur une mer invisible, mais ces lampes trop rares, impuissantes à chasser toute l'obscurité du temple, assaient flotter dans la voûte l'nuage dispersé des ténèbres. Et pourtant, c'était merveille de voir la lumière discrète se répandre en un vaisseau si vaste, et si troublant sans le dissiper tout à fait, le mystère de la nuit profonde, l'âme pie bien mieux près de la crèche enveloppée d'ombres: elle se soulevait plus aisément de l'étable humide et obscure, le mystère de lumières, et aujourd'hui trop d'électricité, autour d'une paille brillante des crèches de cathédrale.

Oh! comme elle était simple, nue et pauvre, la grande cage vitrée, au toit pointu, aux barreaux minces, dans laquelle se trouvait la paille petit enfant rose, tout habillé de lin et de dentelles!

On avait mise, cette crèche fermée et transparente, sur l'autel latéral de droite, à quelques pas de la table sainte, ou nous, les petits enfants, nous allions nous agenouiller pour mieux voir de près ce petit être si doux et si bon, et si pieux, et si étonné se sont tus. Tous ces antiques, et tous ces airs nous étaient depuis longtemps familiers. Mon père qui chantait au lutrin ne pouvait les ignorer; il les chantait souvent le soir en nous caressant sur ses genoux; il fit avec ses vieux refrains toute l'éducation musicale de sa famille.

Je n'ai pas gardé le souvenir des détails liturgiques de cette nuit bien-heureuse, de toutes les voix qui se firent entendre, de toutes les cérémonies qui se dérouleront dans moi. Il ne m'est resté de tout cela qu'un bruit confus d'harmonie, qu'une vision mêlée de rêves imprécis.

A cette longue distance des événements, je présume cependant que l'on dut chanter, cette nuit-là la messe bordelaise. A Berthier, quand c'était grande fête, on chantait toujours la messe bordelaise; on priait peu pendant cette messe-là et l'on prenait plaisir extrême à y entendre halter les solistes.

Au moment de la communion, après que la clochette eut été faite, appelé les fidèles. M. le Curé dit tribus longtempus l'hostie blanche et pure, et longtempus le petit Jésus passant de lèvres en lèvres multipliés dans les coeurs son bécœau divin. Les bons gens, tout recueillis, enveloppés de leurs lourds habits d'hiver, s'en retournaient à leurs places, pensifs et heureux, comme les bergers de Chanaan après leur première adoration.

Après une deuxième messe, celle de l'aurore, messe plus courte, pendant laquelle les chœurs éclataient plus joyeux et plus distraits, nous revînmes au logis paternel. C'était un peu avant la deuxième heure du jour, et nous allions, plus pressés, dans le vent sec, qui brûlait les visages, et nous la clarté toujours scintillante des étoiles.

tantiel, tel qu'on sait l'imaginer dans les cuisines rurales, et qui avait miré toute la soirée dans le fourneau patient attendait les gens de la messe.

La maison était chaude, accueillante, toute pleine du ronflement des bûches d'érable qui se consumaient dans le foyer. Le réveil substantiel calma les appétits irrités par le long voyage et il prépara le repas attardé de la nuit.

DECORATION POUR LA TABLE DE NOEL

Noël n'est-ce pas la vraie signification de fête, gaieté, plaisir? Noël c'est le temps des réjouissances familiales. Noël c'est le temps où nos demeures se remplissent d'amis, d'intimes. Noël, c'est aussi le temps où les ménagères (dignes de ce nom) étalent leur talent culinaire. Pourquoi ne ferait-on pas aussi preuve de leur sens esthétique? Un repas bien cuit et bien servi saurait-il être complet sans la présence de quelques fleurs? Un appartement serait-il aussi joli sans fleurs? Non, dans les deux cas la présence des fleurs est absolument la vraie note artistique, elle rend nos intérieurs plus agréables et plus attractifs.

J'aime tellement les fleurs que j'en voudrais partout. Je désirerais surtout les voir disposer avec art. Des fleurs mal arrangées me font beaucoup souffrir, elles me font autant de mal que lorsque que je vois maltraiter et bafouer des êtres vivants: eux peuvent se défendre, elles, elles ne le peuvent pas. J'en recueille autant de plaisir que lorsque j'entends un beau poème mal dit. Peut-on jouer de la musique rendue sans âme? Eh bien, comment pourrions-nous admirer des fleurs enfouies pie-mêlé dans un vase sans aucun souci de leur bien-être ou de leur effet? Donc, si nous voulons réussir

dans nos décorations florales, il faudra avoir un peu l'œil du peintre et aussi savoir discerner et manier nos couleurs. Pour nos décorations de Noël, servons-nous principalement du blanc, du vert et du rouge. En outre, en harmonie avec la nature. Le blanc pour la belle neige, le vert pour les braves confitures et le rouge pour les fleurs de la saison.

Voici deux manières pour décorer votre table de Noël. Commençons par une décoration blanche et argentée. Pour le centre quelques fleurs blanches soit: roses blanches, œillets, narcisses, chrysanthèmes, etc. Afin de produire un effet délicat et gracieux mêlez-y quelques branches d'asperges ou de fougères.

Un vase d'argent, de cristal ou de porcelaine blanche conviendrait parfaitement. Je préfère toujours un récipient à large embouchure, nous pouvons produire un effet plus dégagé. Tout autour du pied du vase, faites un tapis avec de la guirlande argentée (celle dont on se sert pour décorer l'arbre de Noël, ce tapis remplacera un centre de table. A chaque coin de la table vous mettez un chandelier d'argent, ou si vous n'en possédez pas, vous recouvrez ceux que vous avez avec du papier argenté. Les chandeliers bas sont plus en vogue. Bien entendu que les chandeliers seront blanches.

L'idée principale dans cette décoration est de produire un effet neigeux et hivernal. Le blanc de la nappe, de la porcelaine, des fleurs et des accessoires argentés, servent à créer l'impression d'une belle nuit de Noël, quand la neige tombe épatée, estompée d'argent et grisée de givre. Si possible ayez des bonbons et des gâteaux crévés en blanc. Deux manières, même décoration que la précédente, mais se servir de fleurs rouges soit: poinsettias, cyclamens, géraniums, roses rouges, etc., etc. Comme tapis autour du vase qui sera foncé, vert si possible, se servir de feuilles de gui.

Chandelles et chandeliers rouges, bougies rouges, dans les autres appartements de la maison, on peut mettre des fleurs en pot telles que: fougères géraniums, coquelicots, cyclamens, etc., etc. Les pots seront beaucoup plus intéressants si l'on a le soin de les habiller avec du papier vert, attaché de ruban rouge. Il ne faut pas oublier les couronnes de gui pour les fenêtres et les portes.

Et, Noël ne saurait être Noël (pour les jeunes gens) si l'on oublie de mettre une touffe de gui, au-dessus d'une porte où l'on passe assez fréquemment par où Noël, l'on s'empressera à l'ombre du gui. ... sans que les parents y croient.

LE COMMERCE DES OUTILS A MAIN, DE FERME ET DE JARDIN

La maison de ferme modernes au Brésil sont loin d'être suffisantes quoiqu'on n'y rencontre en moyenne que 14 charrues par 100 fermes écrit le Commissaire du Commerce A. S. Beakney, de Rio de Janeiro, dans le prochain numéro du Bulletin des Renseignements Commerciaux. La maison prend la place de la charrue, mais cet instrument est d'un modèle spécial et entièrement différent de l'article canadien. Presque tous les outils à main au Brésil sont des reproductions de modèles portugais.

Les houes, les bêches et les faux et faucilles d'Allemagne et de France, et les cisailles de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et d'Allemagne.

Que notre magasin soit vos quartiers-généraux de Noël.

LES MONTRES BRACELETS pour dames
perles, or blanc ou vert de \$8 et plus
perles, forme dans l'air, blanc ou rose, de \$10 et plus

MONTRES DE POCHE pour hommes
17 pierres grandeur No 12 de \$10 et plus

La Maison pour Diamants

Gendron Ltee

Tél. 500
Diamond Taxis
SERVICE JOUR ET NUIT
ET JOURS DE FÊTES.
APPELEZ UN DE NOS TAXIS POUR MAGASINER.

Quand vous achèterez vos Bonbons pour Noël rendez-vous chez ALEXANDER'S

ous ont le plus grand magasin de la ville. Notre assortiment est toujours frais et votre visite sera appréciée par nos assurés un service courtois. Notre choix de boîtes de bonbons pour Noël est des plus considérables dans les célèbres marques suivantes: GANONG'S — NEILSON'S — MOIR'S — LOWNEY'S ET AUTRES.

Nous avons aussi pour l'occasion quelques spéciaux qui vous étonneront. Venez vous assurer de nos prix avant d'acheter ailleurs.

Rejoignons-nous c'est le temps des Fêtes

ENTRETENONS l'antique esprit des Fêtes avec la bonne vieille bière qui a les délices de nos ancêtres.

BOSWELL'S a participé à maintes célébrations des fêtes de Noël et du Jour de l'An depuis sa fondation, sur le site de la première brasserie canadienne, en 1858.

Vous passerez le joyeux Noël. Avec les BIERES ET PORTER BOSWELL

Les étrennes du détective

PAR EDOUARD HAINS

Ce soir-là, le dîner s'était prolongé plus tard que d'habitude dans la salle discrètement tendue de gris où Raymond Cinq-Mars inspecteur venait de présenter à ses trois invités une boîte de délicieuses bonbons bagués d'or. Tout quatre composaient un groupe étrangement peu banal où un seul trait s'affirmait commun dans la diversité des masques travaillés par le métier: le même air de forte attention mutuelle qui illuminait les visages.

Avant de s'aiguiller définitivement sur un sujet qui captivait également l'attention générale, la conversation d'ailleurs gênée par les exigences du repas, s'était poursuivie au petit bonheur des sujets effleurés sans toutefois avoir langui. Le mot serait souverainement déplacé à l'égard de ces camarades d'enfance. Le banquier Guimond de Lansay, dont le regard fixe s'agrippait à la figure d'un interlocuteur comme à une colonne de chiffres, commençait d'abord avec sa phrase courtoise caractéristique la dernière dégringolade qui avait affaibli la Bourne. Ses réflexions amères ne furent point relevées.

Sans transition, la parole fut reprise par Kenneth Rhodes, colonel de la XV division aérolienne, un colosse botté à la stature si démesurée que les mécaniciens ne pouvaient empêcher de réprimer un sourire à le regarder lutter pour s'installer dans la carlingue des petits monoplace.

L'immeuble colonial, en cherchant l'endroit faible de son steak, commençait une description technique d'un nouveau turbo-compresseur pour moteur d'avion à l'aide duquel on espérait atteindre des altitudes encore inconnues. Il parlait science et s'efforçait pour s'élever de son thème pourtant légendaire — on en savait que chose à l'hôpital! — l'interne Valentin Sergerie. Ce silence parait sans un seul geste autre qu'une torsion du cou qui était chez lui un tic nerveux, il se digne raconter sa nouvelle expérience chirurgicale au cours de laquelle il avait dit littéralement évanouir son patient qui avait, comme les autres, guéri à merveille puisque c'était leur habitude aux mains du Dr Valentin.

C'est alors qu'une remarque jetée négligemment précipita l'intérêt. On en vint à parler du jeune Archibald M... fils d'une famille ultramilionnaire et très haut cotée dans la société new-yorkaise, qui venait de créer un scandale en escroquant la forte somme à la firme où son oncle par patronage, l'avait fait entrer comme "junior partner".

Le champ s'ouvrait pour les commentaires. Et ce sujet qui comportait un dessous moral si profond allait intéresser à la fois quatre hommes qui, puisqu'ils avaient réussi si splendidement, chacun dans sa sphère, devaient être nécessairement des regards de caractères, selon le mot savoureux de Paul Bourget. Guimond de Lansay émit son dia-

gnostic: "Je crois pouvoir discerner deux causes: dans ce cas de vol pourtant assez ordinaire. Le mobile immédiat est naturellement le désir d'argent qui aurait permis au jeune Archie de mener une vie plus haute et plus amusante que celle de son père, mais une explication plus éloignée. Dans cette famille de financiers, il avait dû se trouver déjà un voleur, escroc ou concussionnaire, peu importe le nom. Et s'il s'en est trouvé plusieurs, comme ce n'est pas improbable, et cela une génération plus éloignée de celle du jeune homme, voilà qui explique, à mon avis, le cas d'atavisme qui a donné secrètement double force au mobile immédiat du vol. Cette théorie est étrange, fantastique, si vous voulez, mais je m'en voudrais de vous l'avoir faite fantaisiste. Ce n'est pas dans mes habitudes.

"Après avoir été banquier pendant plus de trente-cinq ans, pardonnez-moi cette réflexion personnelle", continua Guimond de Lansay, "je n'ai jamais vu à mon service dans mes établissements des centaines de jeunes gens, je sais un peu comment survient pour chacun, au moins une fois dans la vie, fut-il la probité même, la Grande Tentation. Mon expérience m'a convaincu de ce que j'avance: l'atavisme, tel que je l'ai mentionné tantôt, est le plus grand danger qui puisse menacer un homme. Parfois, le malheureux tente de résister, surtout s'il n'est pas cuirassé de vigoureux principes d'honnêteté. Dans la plupart des cas, on résiste victorieusement et, la Grande Tentation une fois repoussée, ce n'est plus qu'un jeu de se défendre contre les moins dangereuses qui pourraient suivre.

"Mais dans ces derniers cas, il faut compter sans cet atavisme spécieux que j'ai mentionné tantôt. Il est le plus grand danger qui puisse menacer un homme, car il est latent chez sa victime, dans le moment même où elle se livre à l'accomplissement de son acte. C'est pourquoi le plus sûr moyen de se défendre est de se défendre en avance, c'est-à-dire de se défendre avant que le malheur ne soit arrivé. C'est ce que j'ai fait dans le cas du malheureux M... ce n'est pas une fois dans la vie que survient la Grande Tentation, mais chaque fois, dix fois, vingt fois, et toujours avec la même force qui pousse irrésistiblement vers l'acte de désobéissance comme le vertige à l'égard de la persistance, précipite l'atavisme vers la gorge béante. A moins d'une emprise morale extraordinaire, le jeune homme qui a décliné par atavisme la soif de voler dans le sang résiste rarement aux sages répétitions de cet obsession qui ne lâche pas sa victime.

"Je saisis votre thèse, mon cher Guimond, reprit le major Kenneth, en faisant gémir sa chaise sous sa structure de géant, et pour vous le prouver laissez-moi la compléter. "Lorsque celui qui assied la Grande Tentation est exempt de cet atavisme particulier, il suffit pour triompher que les droits principes, les bons souvenirs, enfin, que la tradition d'honnêteté qui illustre une famille se fasse jour dans l'âme et la victoire est gagnée.

— Vous avez touché juste mes amis ma... Tenez, allons achever nos cigares au fumoir et commençons ce whist que nous nous étions promis, articula de sa voix étouffée Raymond Cinq-Mars, en se levant de table.

Raymond Cinq-Mars approchait la soixantaine, encore qu'il eût été difficile de trouver son âge sur sa figure strictement rasée de frais, où les lignes se confondaient en un fou dérivant pour composer le masque impénétrable et neutre qu'on remarque et souvent chez un "sala" détective, comme se plaçait à l'appeler son ami Kenneth. Il méritait en vérité, dix fois ce titre puisqu'il avait à son actif les plus nombreux et les plus jolis coups de filet qui aient jamais illustré l'histoire d'argent secret. Sa probité intraitable, sa sagacité stupéfiante, sa parfaite entente de la psychologie du criminel, sa prudence systématique qui n'était égale que par son audace froide, sa vitesse et son adresse dans le maniement du brownie — à 30 verges, il faisait mouche invariablement dans une carte à jouer — tout enfin avait contribué à hisser au poste d'inspecteur général ce policier qui n'avait jamais commis un impair au cours des trente ans passés sous les hautes et délicates missions. Aujourd'hui, il jouissait d'une enviable renommée et se trouvait assez riche pour se payer le luxe, dans une avenue fashionable de Montréal, d'une magnifique résidence où il avait le plaisir de recevoir à cette heure ses trois et meilleurs amis d'enfance.

Le "mais" retentit qui avait marqué la fin de sa phrase n'était pas passé inaperçu de ceux-ci. Soupçonnant là-dessous quelque chose d'infiniment intéressant, ils ne manquèrent pas de presser Cinq-Mars de compléter sa remarque, lorsqu'ils furent tous quatre installés dans le fumoir aux murs sombres décorés, originalement, on le comprendra, de photos des plus fameux criminels. L'inspecteur eut un fin sourire. Les yeux mi-clos, il expliqua:

"En effet, vous touchez juste en disant que la montée dans l'âme de tout un passé sans tâche, riant de souvenirs tendres, étincelant de droiture, suffit pour délivrer celui qu'assaille la Grande Tentation. Mais vous êtes-vous arrêtés à considérer qu'un incident presque toujours futile, une cause souvent tout à fait banale et sans lien apparent avec son effet précipite cette montée dans l'âme, déclenche pour ainsi dire cette inondation du cœur sous les salutaires évocations que vous avez citées tantôt et qui retiennent le malheureux sur le bord du gouffre d'infamie? Ecoutez plutôt cette histoire et jugez. Vous verrez, mon cher de Lansay, que vous avez tout court raison en disant que la Grande Tentation arrive à chacun dans la vie. Le mot "chacun" est à maintenir."

Il y eut un silence. Raymond Cinq-Mars jeta son cigare et promena lentement une main sur son front où apparut une toute petite ride verticale, seul signe qui dénotait chez lui une forte tension de l'esprit. Réalisant qu'ils se trouvaient en pleine intimité, ees amis se coulèrent un regard d'intelligence. Il allait sûrement se raconter la quelconque de ces histoires vécues que l'inspecteur général avait le secret

de rendre captivantes. D'ailleurs, les histoires vécues sont infiniment plus émouvantes que la fiction parce qu'elles ont l'évidence de ce qui est arrivé, et aussi parce que le réel surpasse souvent en fantasmagorie tout ce que l'imagination peut rêver.

"L'histoire que je vais raconter remonte à environ trente ans", commença Cinq-Mars. Je venais d'entrer au service secret.

J'avais été envoyé, pour faire mes premières armes, dans une ville où la police locale dans le temps de ce genre de spécimens de chevaliers d'industrie qu'on nomme dans les romans "gentlemen cambrioleurs" et qui opéraient avec un doigté, un moelleux qui rendait très difficile leur capture. D'après leur méthode d'attaque et les renseignements obtenus dans les bulletins circulaires du service américain, on supposait que les couleuvres personnales devaient être des adouccés qui avaient réussi à couper la ligne 450, après que les détectives de là-bas leur avaient rendu la vie trop méridionale dans les grandes villes américaines. Et c'était tout ce qu'on savait de ces insaisissables. Notre police était aux aguets, et fortement agacée, voire même humiliée, de ne pouvoir mettre le grappin sur ces drôles qu'on le s'imaginait faisant des affaires chaudes à l'endroit de son efficacité.

J'eus vite fait de me mettre en relations très amicales avec mes nouveaux confrères et, le soir, aux quartiers généraux, il nous arrivait parfois pour tromper le seullement comme il arrivait à l'habitude de se réunir pour jouer aux cartes avec des amis légers. Quelques mois après je raffolais du jeu et inquiétais mes camarades par la passion de compléter ma collection. Lorsque les quatre joueurs se réunissaient, le jeu se jouait aux murs sombres décorés, originalement, on le comprendra, de photos des plus fameux criminels. L'inspecteur eut un fin sourire. Les yeux mi-clos, il expliqua:

"Trois jours de mortelle angoisse, trois jours affreusement longs et affreusement courts à la fois, passèrent sans apporter de solution praticable à mon impasse. Je sentais le désespoir m'envahir peu à peu comme une ombre noire à mesure que l'après-midi du quatrième jour, les exigences de mon service

Prière

Je dépose à vos pieds, Seigneur, ma vie entière, C'est le premier fardeau que vous m'avez confié. Merci de vos pardons dans mes routes austères, Merci de votre amour et de votre pitié!

Je dépose à vos pieds ma peine et ma misère, Tribut que paye en tout notre coeur estropié, C'est nous votre limon de cendre et de poussière, C'est nous votre portrait défilé, mal recopié.

Mon âme est fatiguée et je suis solitaire, Je veux puiser en vous ma force et ma fierté, Indiquez-moi, Seigneur, vos ordres sur la terre, Que votre aube grandisse avec votre clarté!

Soyez cet ostensor de l'aurore éternelle Qui soutient le regard des plus faibles humains, Eclairiez de vos feux les âmes immortelles, Eclairiez notre vie au long de ses chemins!

Que vos commandements brillent dans nos demeures, Que se gravent en nous vos saintes volontés, Pour soutenir nos jours, jusqu'à la dernière heure, Pour mieux franchir le seuil de votre éternité!

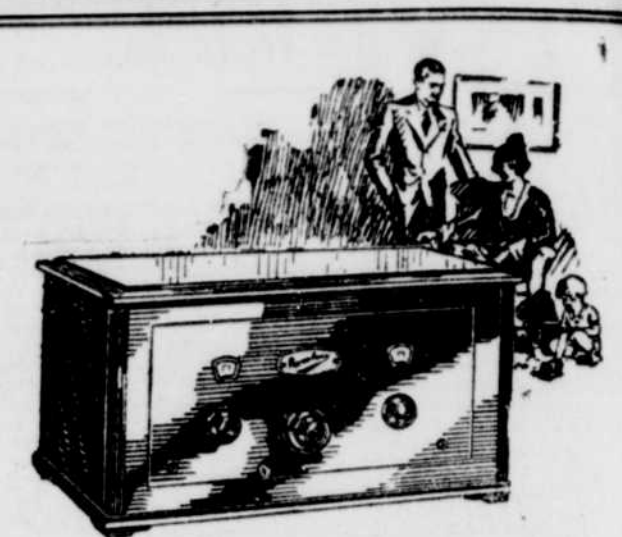
Louis-Joseph DOUCET.

que je remplissais tant bien que mal, machinalement, durant ces jours d'affolement m'obligèrent à rendre visite au joaillier Herbert Townsend, un ami de la famille, alors propriétaire de la maison si célèbre aujourd'hui et qui porte encore son nom. Il s'y passa un incident gros de conséquences. Comme je jetais un regard intrigué sur une jolie esquette en bois du Sud remplie de colliers de perles, le joaillier précipita la question qui me brûlait les lèvres en m'apprenant que ces colliers appartenaient à Mme Alvarez, une élégante Brésilienne millionnaire qui venait en ce moment notre ville. Puis Townsend ajouta:

"Mme Alvarez doit repartir demain, pour le Sud. Elle vient de m'apporter ces colliers pour que j'en assortisse les perles avec soin. Comme c'est très pressé, je vais apporter ce soir, les colliers à la maison et travailler dans la soirée, John! mets donc cette boîte dans le com-

partiment secret du sédan.

"Tu ne viens pas souper avec nous mon cher Raymond, tout en nous faisant escorte, allons... ?" offrit aimablement le joaillier. Je remerciai, hypnotisé par la vue de la cassette que le commis John venait de glisser sous son bras. J'entendis démarquer avec un halètement le luxueux sédan de Townsend et je continuai ma route avec une tête nerveuse. Je dis: avec une tête nerveuse parce que déjà une pensée infernale se faisait jour dans son esprit. La Grande Tentation avait commencé le siège de ma volonté. Placé dans l'impitoyable alternative de trouver les vingt-quatre heures qui allaient suivre ou de me voir déshonoré aux yeux de mes camarades et de ma famille et chassé du service auquel j'étais si fier d'appartenir, acculé dans cette terrible impasse, dis-je, je sentais ma volonté se fondre (A suivre en page 7)



Que Donnerai-Je ? UN RADIO

Voici un problème qui sera facile à résoudre, si vous visitez notre magasin. Nous avons de bonnes suggestions à vous faire. A-t-il quelque chose de plus approprié pour un cadeau de Noël qu'un RADIO ?

DeForest-Crosley
Vous donnerons un magnifique CADEAU avec chaque achat d'un radio.

Accessoires d'autos
Que votre cadeau de Noël soit pratique cette année et sa réception sera doublement appréciée.

Rien ne saurait plus plaire à un automobiliste que de recevoir quelques accessoires.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA.

Sherbrooke Radio & Motor Supplies

25 Wellington-Sud. Tel: 2535.

UN CADEAU DE FOURRURE



Superbes manteaux de chics fourrures sont d'idéals Cadeaux de Noël

AVEC Noël éloigné de quelques jours et de quelques nuits — faites définitivement votre choix d'un cadeau de fourrure fashionable et luxueux

Il n'y a pas de "monotonie" dans nos manteaux de fourrure, mais cependant tous ont d'élégants collets

Il y eut un temps où le cadeau d'un manteau de fourrure était beaucoup trop dispendieux pour votre bourse! Mais maintenant nos manteaux de fourrure sont marqués à un prix tellement bas — que c'est une toute autre histoire. La richesse des pelletteries, les styles sont éblouissants. — Des manteaux magnifiques qui rendront une dame ou une demoiselle des plus heureuses à Noël. Voici quelques spéciaux.

Seal Chapal Français	Seal Chapal Français	Mouton de Persc	Seal Chapal	Rat Musqué
avec collet châle ou rond et pagodes.	avec garnitures d'écureuil, collet rond et pagodes.	avec collet châle et pagodes en marbre d'Alaska.	avec collet châle et pagodes en écureuil.	du printemps argenté et naturel avec collet en renard.
\$69.50	\$125.00	\$125.00	\$150.00	\$169.50

Remodelage ou Reparage
Nous sommes organisés à notre manufacture pour soit remanier ou remodeler votre vieux manteau de fourrure dans un style tout-à-fait nouveau. Aux plus bas prix en ville.
DEMANDEZ NOS PRIX
Vous ne vous engagez à rien.

Le Magasin Kushner Ltée
Le Plus Grand Magasin de Confections pour Dames à Sherbrooke
5 Rue Wellington Nord

La Maman sera heureuse de posséder un Repasseuse Pliante Electricque

apex

7 Raisons pour la grandes Popularité de cette NOUVELLE Repasseuse APEX.

1. Elle est facile à transporter et se plie facilement.
2. Elle est munie d'un levier de pression réglable.
3. Elle est munie d'un grand couvercle de protection.
4. Elle est munie d'un bouton de pression réglable.
5. Elle est munie d'un bouton de pression réglable.
6. Elle est munie d'un bouton de pression réglable.
7. Elle est munie d'un bouton de pression réglable.

(Payez 33c par jour)

Enfin Une repasseuse qui se replie quand elle n'est pas en usage.

ECHENBERG BROS.

LES MEILLEURS MEUBLES AUX MEILLEURES CONDITIONS

CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE
FOURNITURES POUR CORDONNIERS
AUSI J. D. Tremblay
Un lot de chaussures non réclamées en bas du prix de la réparation. 138 KING OUEST — TEL. 1916

LA TRIBUNE

TEL. 1806-W. 50 WELLINGTON ST. W.
SALON DE BEAUTE
LUCIEN A. BLANCHARD
SPECIALITE: ONDULATION PERMANENTE.
S. V. P. prendre vos appointments de bonne heure pour le temps des fêtes.

DIX-HUITIEME ANNEE. — No 255. SHEBROOKE, SAMEDI, 17 DECEMBRE 1927. TROIS SOUS LE NUMERO

Une autre institution de Québec, renfermant 142 enfants, est rasée par le feu, hier soir. LA MILICE DOIT ETRE APPELEE POUR MAITRISER LA FOULE

Le progrès du Lac St-Jean se poursuivra, dit M. Taschereau

«La prospérité actuelle du Lac St-Jean est la meilleure réponse que nous puissions fournir à ceux qui ont pensé que le gouvernement faisait fausse route en activant le développement de cette région, déclare le premier ministre. — Inauguration de la première machine à papier de la nouvelle usine de la "Lake St John Paper and Paper Co.", à Dolbeau. — Après la construction du chemin de fer de Dolbeau, le gouvernement complètera prochainement le chemin de ceinture au nord du Lac St-Jean, et les forces hydrauliques de la "Peribonka" seront aménagées. — "La véritable tragédie repose en ce que ce développement n'a pas commencé plus tôt", remarque l'hon. L. A. Taschereau.

BIENVENUE AU CAPITAL AMERICAIN

(Spécial à la Tribune)
DOLBEAU, 17. — En présence de plusieurs de ses collègues, de députés et d'industriels, l'hon. L. A. Taschereau a mis en mouvement, hier après-midi, la première machine à papier de la nouvelle usine de la "Lake St. John Paper and Paper Company", à Dolbeau, sur le territoire de la paroisse de St-Jean. Cette machine produira, dès le début de 1928, cent dix tonnes de papier à journal par jour. La machine No. 2, de même capacité, fonctionnera une dizaine de jours plus tard.

D'après M. J. Stadler, gérant-général de la compagnie et constructeur de l'usine, cette usine pourra produire avant la fin de janvier 1928, plus de 200 tonnes de papier par jour, et aura éventuellement une possibilité de production de peu moins de 600 tonnes par jour. Hier soir, à l'hôtel Dolbeau, un banquet a été offert par la "Lake St. John Paper Co." au premier ministre et aux nombreux visiteurs de marque qui l'accompagnaient. Ce banquet fut présidé par M. E. A. Wallberg.

Discours de M. Taschereau
L'hon. M. Taschereau prononça le discours suivant:
«A titre de Canadiens, nous sommes tous fiers du spectacle qui nous a été offert aujourd'hui. Plus que jamais nous avons raison de dire que cette belle région du Lac St-Jean, est véritablement l'un des meilleurs actifs de la province de Québec.

«Plusieurs ont pensé que le gouvernement faisait fausse route lorsqu'il a entrepris d'activer le développement de cette région. La prospérité actuelle du Lac St-Jean est la meilleure réponse que nous puissions leur fournir. — Inauguration de la première machine à papier de la nouvelle usine de la "Lake St. John Paper and Paper Co.", à Dolbeau. — Après la construction du chemin de ceinture au nord du Lac St-Jean, j'irai plus loin, et je vous dirai que j'espère, avant longtemps, les forces hydrauliques de la Peribonka seront aménagées. Il serait malheureux que de telles sources d'énergie restent plus longtemps inactives.

Les Etats-Unis réclament la liberté des mers contre la marine de l'Angleterre

(Presse Associée)
LONDRES, 17. — Une partie de l'opinion anglaise commence à favoriser qu'on considère de nouveau avec le gouvernement américain la question du droit de mer en temps de guerre. La question date de 1812 et causa des frictions durant la guerre mondiale avant l'entrée des Etats-Unis dans le conflit. Elle a pris surtout sa source dans la concurrence sur mer qui existe entre les deux pays, spécialement depuis l'insuccès de la conférence navale tripartite de Genève et la décision prise par les Etats-Unis d'augmenter leur flotte de guerre.

Forte diminution de la consommation de l'alcool au Canada

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 17. — La consommation de liquides alcooliques au Canada par tête pendant l'année fiscale se terminant le 31 mars 1927, a été de cinquante-quatre pour cent au-dessous de la moyenne des dernières cinquante-huit ans, d'après les statistiques du département du revenu national.

TRAGEDIE DU FEU A NOTRE-DAME DES BOIS

RESTRICTIONS A L'IMMIGRATION DES ITALIENS AU CANADA

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 17. — Les lois passées par le gouvernement Mussolini auront pour effet immédiat de provoquer ici un embargo sur l'immigration italienne en Canada. Les Italiens ne seront autorisés à quitter leur pays pour venir s'établir ici qu'à des conditions très sévères.

Le capital américain

M. Taschereau félicite chaleureusement M. A. V. Davis, le président de l'Aluminium Company of Canada, de l'œuvre remarquable qu'il avait accomplie à Arvida, et il assure que le gouvernement serait toujours prêt à coopérer avec des hommes comme lui, des hommes de vision qui savent avoir confiance en l'avenir de la province de Québec.

CHS. MARCIL GLOUE BARRON AU PILORI

L'ex-président des Communes s'élève avec indignation contre les colonnies du consul mexicain contre l'Eglise.

IL VEUT SON EXPULSION

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 17. — Dans une déclaration aux journaux, l'honorable Charles Marcil, député libéral de Bonaventure et ancien président de la Chambre des Communes, proclame contre les affirmations de Bedina Barron, consul du Mexique à Toronto, M. Marcil demande au gouvernement "de faire savoir au monde qu'il ne sympathise d'aucune façon avec la politique du Mexique envers les catholiques".

Félicitations au gouvernement

Parlèrent à la suite de M. Taschereau, les honorables MM. Merxau, Mercier, Perrault, Dillon et Turgeon, MM. A. Sylvestre et A. V. Davis.

Expulsion demandée

«Les paroles du consul du Mexique, dit M. Marcil, "sont une calomnie contre l'Eglise catholique et le monde catholique en général. Elles sont une insulte gratuite aux catholiques du Canada. Si de telles déclarations avaient été faites par un représentant du Canada au Mexique, affectant les croyances religieuses de trois millions de personnes, combien de temps lui aurais-je permis de demeurer au pays? Il aurait été expulsé du Mexique et c'est ce qui devrait être fait au sujet de cet homme, et les convictions religieuses de trois millions de Canadiens doivent être respectées en ce pays.

La parole du Pape

«La persécution contre nos coreligionnaires du Mexique, a été élogieusement décrite par Sa Sainteté le Pape Pie XI, par toute la hiérarchie des Etats-Unis et du Canada.

La question. Deux importantes

reçues le "Spectator" et le "Nation" ont émis la même opinion. Le "Spectator" dit que en dessous des vœux américains sur la question navale de la doctrine traditionnelle à l'effet qu'aucune nation n'a le droit d'intervenir dans le commerce neutre et que les Etats-Unis sont prêts à construire pour maintenir ses principes.

Entre les affirmations de Marcil

et de son représentant au Canada, et celles du Cher de l'Eglise et de ses évêques, le monde catholique n'hésitera pas, et saura où est la vérité.

OTTAWA, 17. — Le jugement de la Cour Suprême, rendu hier dans la cause des provinces maritimes, pour le transport du fret, n'accorde la victoire à personne.

«La victoire est partagée», a déclaré le juge en chef. Les provinces maritimes demandaient que les barrières soient ouvertes, à St-Jean, N.B. et à Ste-Rosalie. Le Canadien National demandait que ces deux barrières soient fermées. La Cour a fait ouvrir la barrière à Ste-Rosalie mais fait aussi fermer celle de St-Jean, N.P.

Un enfant de deux ans succombe, hier, aux brûlures qu'il recut dans l'incendie d'un campement à Notre-Dame des Bois. — Supplie dévouement de la mère, qui est aussi victime des flammes, en tentant de sauver son enfant. — Dans un grave état à l'hôpital St-Vincent de Paul. — 38 hommes de chantier ont la vie sauve. — Négligence d'un fumeur.

LE FEU ECLATE DURANT LA NUIT

Un jeune enfant de deux ans, Jean-Paul, fils de M. et Mme Odilon Pépin, de Notre-Dame des Bois, est mort, hier après-midi, à l'hôpital Général St-Vincent de Paul, des suites de brûlures subies dans la nuit de mercredi à jeudi lors de l'incendie du campement dans lequel il dormait avec ses parents et les trente-huit hommes du chantier.

HEROÏNE DE LA MÈRE

Pendant que les hommes s'occupaient de l'étage supérieur dans la neige sans s'infliger la moindre blessure, les époux Pépin, qui agissaient comme cuisiniers du chantier, dormaient à l'étage inférieur avec leur enfant tandis que 38 hommes reposaient tous à l'étage supérieur. Comme tout le monde s'était couché de bonne heure et s'endormit profondément à la suite des fatigues de la journée, les flammes avaient pris une forte avance lorsque l'alarme fut sonnée.

LES FEMMES PORTANT DES CHEVEUX À LA GARÇONNE SONT FUSILLÉES EN CHINE

Considérant comme des communistes toutes les femmes à pareille chevelure, les nationalistes de Canton en exterminent un grand nombre. — Campagne atroce. — Les soldats abattent en pleine rue les femmes qu'ils rencontrent. — Le complot communiste a été organisé par le consul-général russe, qui aurait été assassiné.

DEPORTATION DES RUSSES

(Presse Associée)
CANTON, Chine, 17. — Au moins cinquante femmes à la garçonne ont été fusillées par les troupes adversaires des rouges qui considèrent comme des communistes toutes les femmes qui ont les cheveux à la garçonne.

LA ROUTE DE STE-ROSALIE RESTE OUVERTE

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 17. — Le jugement de la Cour Suprême, rendu hier dans la cause des provinces maritimes, pour le transport du fret, n'accorde la victoire à personne.

RECEPTION DU PRINCE DE GALLES A NOS FERMIERES

MONTREAL, 17. — M. W. J. Black, directeur du service de la Colonisation, de l'Agriculture etc., au chemin de fer National du Canada, accuse réception d'un câble de Londres lui disant que S. A. R. le prince de Galles recevra les membres au voyage des fermiers qui partiront de Halifax le 8 janvier prochain pour aller visiter les marchés européens. La réception du prince de Galles aura lieu au St James Palace, à Londres, mercredi après-midi, le 25 janvier.

PAS DE VERDICT AVANT CE SOIR DANS LA CAUSE DES EPOUX McDONALD

(Spécial à la Tribune)
VALLEYFIELD, 17. — C'est un fait assuré maintenant que Doris McDonald et son époux connaîtront leur sort aujourd'hui.

ATHENES, 17. — Le parlement grec a autorisé la poursuite de dix membres communistes de la Chambre des Députés pour haute trahison.

Un incendie d'origine criminelle à l'école Saint-Jean Berchman

En moins de 18 heures, deux institutions des religieuses du Bon Pasteur sont la proie de flammes, dans la Vieille Capitale. — L'école St-Jean Berchmans, rue St-Amable, est détruite de fond en comble, hier soir. — 112 enfants, à demi vêtus, sont conduits en lieu sûr. — Une religieuse est mourante, après s'être brûlée au cours du sauvetage d'un enfant. — Plusieurs blessés à l'hôpital. — Deux hommes ont été vus autour de la bâtisse, quelques minutes avant le feu.

LES SOLDATS REPOUSSENT LA FOULE

Des milliers de personnes accourent sur les lieux, au son de l'alarme. — "Donnez-nous ces enfants, nous ne voulons pas de désastre comme celui de l'Hospice St-Charles", crient-ils de toutes parts. — L'édifice en flammes est envahi par les manifestants à la recherche des enfants. — Deux fillettes sauvées de l'Hospice St-Charles, échappent de nouveau à des flammes. 200 autres, transportées dans une maison voisine, à vis-à-vis l'école, amenées ailleurs.

L'EXCITATION A SON COMBLE

(Presse Canadienne)
Québec, 17. — Deux incendies désastreux ont éprouvé la ville de Québec dans le court espace de 48 heures. Mercredi soir, à 10,45, un feu se déclara à l'Hospice St-Charles, avec, résultat qu'une aile de l'édifice fut détruite, et que 36 enfants perdirent la vie.

Hier soir, à 9,45, un autre feu se déclara à l'école St-Jean Berchmans, rue St-Amable, causant des dommages évalués à un demi ou trois quarts de million de dollars.

On n'a rapporté aucune perte de vie résultant de l'incendie d'hier soir, mais plusieurs blessés sont à l'hôpital, souffrant de légères blessures. Une religieuse est mourante après avoir risqué sa vie pour sauver un enfant.

Les deux institutions étaient sous la direction des Soeurs du Bon Pasteur.

Pendant que le feu faisait rage à l'école St-Jean Berchmans, un vent balayait la ville à une vitesse de 60 milles à l'heure, ce qui rendait le travail des pompiers plus difficile et plus hasardeux.

Pour la première fois dans l'histoire de la ville, les militaires furent appelés pour maintenir la foule qui s'était réunie sur le lieu du sinistre.

La police rapporte que deux hommes louches ont été aperçus autour de l'école, quelques minutes avant le feu.

Emouvant spectacle

Ceux qui arrivèrent sur les lieux peu après la première alarme, furent témoins du spectacle le plus émouvant. Les enfants avaient été conduits en lieu sûr, ils quinze mille personnes, par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Comme la foule se multipliait, cet édifice sembla devoir être aussi la proie des flammes. Plus de trois cents hommes assiégèrent l'édifice, les uns brisant les fenêtres, les autres cherchant à ramener les enfants âgés de 5 à 12 ans, et les autres, qui suivirent furent des plus dévoués. Les enfants furent de nouveau transportés plus loin, et les hommes emlevent leurs pardes, pour les envelopper.

Incendie criminel

L'origine de l'incendie, le second à détruire une institution catholique en moins de deux jours, demeure encore un mystère, ce matin. La police continue à enquêter dans les flammes furent sous contrôle et annonce que deux hommes furent vus aux alentours du lieu du sinistre, quelques instants avant que l'alarme fut donnée.

Les pensionnaires de l'institution dormaient au premier étage quand les cloches retentirent dans toute la bâtisse, signalant le danger. Les enfants furent vite conduits en lieu sûr sous la direction des Soeurs du Bon Pasteur qui dirigèrent l'académie.

Les pompiers réussirent à empêcher les flammes de se communiquer à l'édifice voisin, malgré le vent violent qui les poussait de ce côté.

Les militaires furent appelés pour maintenir la foule qui s'était réunie sur les lieux. L'excitation était intense et les parents des garçonnets qui fréquentaient l'école se tenaient par groupes et menaient des discours de vive voix jusqu'à ce qu'ils appurent que tous les élèves étaient sains et saufs. Ils craignaient que cet incendie ne fut une répétition de l'holocauste d'environ cinquante enfants à l'Hospice St-Charles, mercredi soir.

200 fillettes en danger

Deux cents petites filles sauvées de l'Hospice St-Charles et qui avaient été transportées temporairement dans un édifice situé en face de l'Académie furent à nouveau transportées ailleurs quand le toit de l'édifice où elles se trouvaient fut détruit.

(A suivre en page 3)

SOIREE DE NOEL A COATICOOK

Elle est organisée par le Cercle Saint-François au profit de l'Eglise St-Jean l'Evangéliste.

(Spécial à la Tribune)

COATICOOK, 17. — A la grande soirée de Noël bretonne qui sera donnée par le Cercle St-François, jeudi 22 décembre, à la salle du collège...

Personnages : Boishardy, chef chonau, Aimé Trudeau; Jeannik, 14 ans, Irène Arsenault; Barbaik Lestrezec, 45 ans, mère de Jeannik, Flora Saucier, chonau, Victor Péloquin, grand-père de Jeannik, Victor Péloquin; Barbe-D'Or, lieutenant de Boishardy, Louis Gauthier; Penn-Duc, (tête-noir), lieutenant de Boishardy, Hector Meunier; Hervé Gagnon, chonau fugitif, J. O. Caron; le chef bleu, Roland Chagnon; Corneille le Gagnon, chonau, Victor Péloquin; Jeannik, son frère, 15 ans, Albert Lafaille; Vest-de-Noroi, maître, Hermann Roberge; Jambé D'A... chonau, Flora Brûlotte; la Vierge, chonau, Roland Chagnon; soldats bleus: Louis Gauthier, Hermann Roberge, Fidora Brûlotte.

La scène se passe au premier et au troisième tableau, à la ferme des Lestrezec; au deuxième tableau, sur les lands glacés, et au quatrième tableau, au pied du calvaire des Trois-Cheminis, convert de neige et de frimas.

En Bretagne, au mois de décembre 1793. — Résumé: — Le soufflé de l'hiver a fauni les vallées de la Bretagne, la brise chante plus monotone le long des croûtes, la lanterne disparaît sous la neige durcie, semblant dormir sous ce manteau d'hermine, un vent rapide et sec fait saquer les toits et s'enrouffler sous la forêt de givre, comme un sifflement le long des branches; le ciel briste ne reflète qu'un jour torride changeant, prend la nature farouche, l'orage s'est levé, c'est le terrible hiver de 1793; comme un troupeau de loups sorti des steppes russes, les hordes de la Révolution française ravagent la pauvre Bretagne.

Elle est épuisée par une lutte inégale, résistait tout sur leurs pas, vient contre un incendiant les villages, massacrant pasteurs et églises, dévissant les calvaires, ivres de sang, le vin et de haine; ne laissant partout que carnage et débris. La pauvre Vendée a demi morte et saignée à blanc, agonisait avec ses fils aux abois sanglants.

Aussi par ce lugubre soir de décembre, assise près de la haute cheminée où flambotent quelques maigres tisons, la petite Jeannik Les-

trezec, malgré la courte-pointe trop mince dont elle s'est enveloppée, la pauvreté dans son monton rapé régnant dans cette pauvre chaumière. Assis dans son coin, le vieux grand-père en cercle un vieux panier d'osier. Le père, tué par les bleus n'est plus là pour les protéger du froid et de la faim qui régissent en ce triste logis, et la mère bravant le froid et la tempête, a couru au village pour essayer de trouver des médicaments et du pain pour sauver sa petite fille qui achève de mourir de misère. Soudain un coup violent ébranle la porte: c'est la mère qui revient les mains vides. C'en est trop, à force de souffrir, Barbaik Lestrezec est devenue une louve, la misère a endurci son cœur et c'est pourquoi elle hésite à livrer aux Républicains. Hervé Garin, un chonau, qui s'était réfugié chez elle en échange de la prime offerte par le chef, malgré l'indignation de son vieux père.

L'infortuné fugitif est fusillé sur l'heure, pendant que la malheureuse mère, qui a sacrifié sa patrie à l'amour maternel, compte l'argent pour tous, je vais fêter Noël au Paradis de sa trahison.

En apprenant la trahison de Barbaik Lestrezec, et la mort d'Hervé Garin, les chonans réunis sur la lande autour de leurs feux de bivouac, jurent de venger leur camarade et commandent Barbaik Lestrezec à être fusillé comme celui qu'elle a livré pour la somme de trente écus. Boishardy, leur chef, fixe l'exécution de la sentence, pour la veille de Noël.

C'est la veille de Noël, la petite Jeannik est restée seule au logis, pendant que sa mère et la grand-père sont allés tisser le chaovre dans une métairie voisine, pour tâcher de gagner un peu d'argent. Elle est bien faible, mais elle ne veut pas dormir, elle attend les Rois Mages qui en Bretagne, selon la légende que lui a racontée son grand-père, vont tous les ans, à la Noël, vers les chaumières comme vers les palais, et exaucent les prières que leur font cette nuit tous les enfants.

C'est pourquoi elle prend pour les Rois Mages, Boishardy et ses deux lieutenants, quand ceux-ci surviennent pour exécuter leur sentence et fusiller sa mère.

Elle leur demande, comme prêtre, une robe bleue comme le ciel, avec des boutons dorés comme les étoiles.

Le chef chonau, ému malgré lui de tant de misère, ne peut refuser la dernière prière d'une pauvre petite mourante dont la mère va bientôt mourir; il court à la ville, et vient pour aller chercher, au péril de sa vie, la robe bleue demandée par l'enfant.

Pendant ce temps, les lieutenants croyant l'enfant endormie, engagent la conversation, et c'est alors que la pauvre petite Jeannik, sous le couvert de la robe bleue, raconte à ses deux lieutenants, quand ceux-ci surviennent pour exécuter leur sentence et fusiller sa mère.

Elle leur demande, comme prêtre, une robe bleue comme le ciel, avec des boutons dorés comme les étoiles.

Le chef chonau, ému malgré lui de tant de misère, ne peut refuser la dernière prière d'une pauvre petite mourante dont la mère va bientôt mourir; il court à la ville, et vient pour aller chercher, au péril de sa vie, la robe bleue demandée par l'enfant.

Pendant ce temps, les lieutenants croyant l'enfant endormie, engagent la conversation, et c'est alors que la pauvre petite Jeannik, sous le couvert de la robe bleue, raconte à ses deux lieutenants, quand ceux-ci surviennent pour exécuter leur sentence et fusiller sa mère.

Elle leur demande, comme prêtre, une robe bleue comme le ciel, avec des boutons dorés comme les étoiles.

Le chef chonau, ému malgré lui de tant de misère, ne peut refuser la dernière prière d'une pauvre petite mourante dont la mère va bientôt mourir; il court à la ville, et vient pour aller chercher, au péril de sa vie, la robe bleue demandée par l'enfant.

Pendant ce temps, les lieutenants croyant l'enfant endormie, engagent la conversation, et c'est alors que la pauvre petite Jeannik, sous le couvert de la robe bleue, raconte à ses deux lieutenants, quand ceux-ci surviennent pour exécuter leur sentence et fusiller sa mère.

Elle leur demande, comme prêtre, une robe bleue comme le ciel, avec des boutons dorés comme les étoiles.

Le chef chonau, ému malgré lui de tant de misère, ne peut refuser la dernière prière d'une pauvre petite mourante dont la mère va bientôt mourir; il court à la ville, et vient pour aller chercher, au péril de sa vie, la robe bleue demandée par l'enfant.

Pendant ce temps, les lieutenants croyant l'enfant endormie, engagent la conversation, et c'est alors que la pauvre petite Jeannik, sous le couvert de la robe bleue, raconte à ses deux lieutenants, quand ceux-ci surviennent pour exécuter leur sentence et fusiller sa mère.

Elle leur demande, comme prêtre, une robe bleue comme le ciel, avec des boutons dorés comme les étoiles.

Le chef chonau, ému malgré lui de tant de misère, ne peut refuser la dernière prière d'une pauvre petite mourante dont la mère va bientôt mourir; il court à la ville, et vient pour aller chercher, au péril de sa vie, la robe bleue demandée par l'enfant.

Pendant ce temps, les lieutenants croyant l'enfant endormie, engagent la conversation, et c'est alors que la pauvre petite Jeannik, sous le couvert de la robe bleue, raconte à ses deux lieutenants, quand ceux-ci surviennent pour exécuter leur sentence et fusiller sa mère.

buscade, le gibier ne saurait tarder, et les chonans se cachent dans les taillis, l'arme en joue. Une attente sinistre au loin dans le silence de la nuit, le chant d'un berger, enfin paraît la petite Jeannik, chancelante, épuisée, — en joue, feu, — et la silhouette tombe à la renverse trépanée de trois balles, vite on allume la lanterne et l'on constate avec horreur que c'est l'enfant qui a été frappé.

La mère et le grand-père, attirés par les coups de feu, accourent pour assister à l'agonie de leur pauvre petite Jeannik.

Alors, tandis qu'on loin la cloche tinte minuit, et que des chants de Noël se font entendre, dans la douce paix que ramène la Nuit de Noël; la petite mariyza rendit le dernier soupir en demandant comme dernière grâce la grâce de sa mère qui lui fut accordée.

Ne pleurez pas, mes bons parents, dit-elle à sa mère et à son grand-père, en larmes, votre Jeannik ne souffre plus, ne pleurez pas vous tous, je vais fêter Noël au Paradis de sa trahison.

1.—La Veillée de Noël, saynète enfantine, par Pages.

Personnages: Germaine, Fernande Gauthier; Rosine, Emma Gauthier.

Résumé: Germaine est une petite fille bien sage, mais Rosine, un peu trop dissipée et paresseuse. Le père Noël apporte un beau cadeau à la travestissante Germaine, mais presque rien à la petite Rosine, qui en est fort chagrinée. Germaine la console et partage ses cadeaux avec elle en lui faisant promettre d'être plus sage à l'avenir.

2.—"Le jeune homme du sixième", comédie en un acte, par Louis Descombes.

Personnages: Madame Frisepout, la Flora Saucier; Félicie, sa fille, Jeanne Gauthier; Sidonie, son domestique, Roland Chagnon; Boulevard-Gomme, Brasse-Paillassé, Victor Péloquin.

Résumé: M. Brasse-Paillassé aime Mlle Félicie, mais Madame a refusé de la recevoir, et après avoir été jeté à la porte dix-sept fois par le domestique, trouve un moyen ingénieux pour revenir une dix-huitième fois et se faire agréer.

Programme: 1.—Entrée: orchestre Olivier. 2.—Le jeune homme du sixième, comédie. 3.—La veillée de Noël, saynète. 4.—La Nuit Rouge, premier tableau.

5.—Le conteur, chanson dramatique. 6.—Le conteur, chanson dramatique. 7.—Noël Breton. Solistes: Irène Arsenault et Aimé Trudeau.

8.—La Nuit Rouge, troisième tableau. 9.—Déclamation, par Victor Péloquin. 10.—Orchestre.

11.—La Nuit Rouge, quatrième tableau. 12.—O Canada.

Programme de musique spécial par l'orchestre Olivier.

Extraordinaire déploiement de costumes et de décors spéciaux. Billeterie, 25 sous; sièges réservés, 35 sous. Billeterie échangeable à la pharmacie comtois, à partir du 21, Mercredi, représentation pour les enfants, 10 sous.

Chant inclus dans la Nuit Rouge: "La Nuit Rouge"; "La Chasse aux Loups"; et "Noël des bergers". Cercle St-François.

Directeur: Aimé Trudeau; vice-président, Roland Chagnon; secrétaire, Louis Gauthier; bibliothécaire, Hector Meunier; ler officier, Fidora Brûlotte; 2ème officier, Hermann Roberge; 3ème officier, Albert Lafaille; conseiller, J. O. Caron; régisseur, directeur-artistique, Victor Péloquin.

—Les bons journaux sont remplis de deux genre de nouvelles. Les uns vous racontent les événements du jour, vous parlent de vos voisins ou des gens de l'étranger, les autres vous renseignent sur les choses qui servent à vous divertir, à vous divertir et à vous faire jouir de la vie. Lisez les annonces.

—M. J. Wilfrid Goulet de passage à East Broughton.

—M. J. A. Faucher, de Weedon, de passage en ville.

—M. L. U. Talbot, cr. de passage. Trois-Rivières, est venu demeurer parmi nous.

—Mlle Bertha Mathieu de passage à Québec.

—M. Bernard Gendrin, de St-Jules, Rouc, de passage en ville.

—M. L. U. Talbot, cr. de passage. Trois-Rivières, est venu demeurer parmi nous.

—Mlle Bertha Mathieu de passage à Québec.

—M. Bernard Gendrin, de St-Jules, Rouc, de passage en ville.

—M. L. U. Talbot, cr. de passage. Trois-Rivières, est venu demeurer parmi nous.

—Mlle Bertha Mathieu de passage à Québec.

—M. Bernard Gendrin, de St-Jules, Rouc, de passage en ville.

—M. L. U. Talbot, cr. de passage. Trois-Rivières, est venu demeurer parmi nous.

Advertisement for 'le Café KING COLE'. The ad features a large illustration of a King Cole coffee tin. Text includes: 'Nous annonçons: le Café KING COLE', 'Le nouveau Café est maintenant en vente—afin de satisfaire à la demande pour un Café de la haute qualité et de l'exquise saveur du "KING COLE"', and 'chez tous les épiciers dans les nouvelles boîtes métalliques "toujours fraîches" d'une livre et d'une demi-livre.' There is also a small number '1-27-50' at the bottom right of the ad.

NOUVELLES DE THETFORD MINES. —M. le curé Emile Bernier, de Co... —Mlle Ph. Roy, du Lac Noir, en ville. —Mlle Jeannette Thivierge est retournée à Coleraine après avoir visité des parents et des amis. —M. L. Carrière, de Sherbrooke, en ville. —Mlle Gracela Grégoire, de Vimy Ridge, de passage en ville, visitant des parents et des amis. —Les enfants des Enfants de Marie ont donné le résultat, suivant: Suppléant: Mlle Kilda Metivier; 1ère assistante: Mlle J.-D'Arc Jacob. 2e assistante: Mlle Marie Luce Lévis. Secrétaire: Mlle Florida Bolduc. Trésorière: Mlle Nollia Létourneau. Conseiller: Mlle Eva Nault, Azilid Jacques, Alexandrine Fernand, Eva Perron, Juliette Dallaire, Henriette Bois, Yvonne Roy, Annette Roberge, Doris Couette, Germaine Blais, Geneviève Gagné et Maria Vézina. Maitresses des apprêtantes: Marie-Anne Tangway et Eugénie Genest. Sacristines: Mlles Anna Demers et Justine Dallaire. Infirmières: Mlles Anselmie Gendrin, Anna Dion, Eva Parais, Maria Anna Côté, Jeannette Gauthier, Alice Grégoire, Clécie Paquet. Organiste: Mlle Marie-Anne Rousseau. Choristes: Mlles Ernestine, Emilia Blais, Irène Grégoire, Alice Mongeau, Jeanne Bois, Fabiola Gagnon, Marie-Rose Noël, Blanche Yvonne Cloutier, Edith Cookson, Antoinette Gilbert, Lucette Boisjourné, Florinda Bolduc, Géraldine Veilantour, Raimée Campeau, Hélène Normandau, Clécie Paquet, Yvonne Vanasse. Les demoiselles Enfants de Marie présentent une magnifique partie de cartes (Buche) qui aura lieu le 26 janvier 1928 à la salle du Collège.

Elles mettront aussi en rafie une riche collection en argent. Voici sa liste des reçues nées: —Marie-Manique-Fernande Veiloux, fille de William Veiloux et de Victoria Simard. Parrain: Arthur Rousseau; marraine: Lilianna Veiloux, cousin et soeur de l'enfant. —Marie-Claire-Rose-Annette, fille de Léandre Gagné et de Elodie Martineau. Parrain: Jos. Gagné; marraine: Emilia Fortier, oncle et tante de l'enfant. —Joseph-Gaston-Marcel-Wenceslas, fils de Ayré Lachance et de Lucienne Létourneau. Parrain et marraine: Wenceslas et Nollia Létourneau, oncle et tante de l'enfant. —Marie-Monique-Gisèle, fille de Arthur Côté et de Imelda Aubin. Parrain: Gédéon Duill; marraine: Clara Grenier. —Joseph-Gérard-Guy-Ronald, fils d'Odon Blais et de Bertha Doyan. Parrain: Armand Lemieux; marraine: Emilia Blais, cousin et tante de l'enfant. —Joseph-Denis-Philippe, fils de Dominique Lemay et d'Adeline Morin. Parrain: Philippe Bailleur; marraine: Claire Boutin. —Joseph-Roméo-Adrien, fils de Wilfrid Tardif et de Carina Fortin. Parrain: Patrice Tardif; marraine: Cléopée Perreault, oncle et tante de l'enfant. —Marie-Thérèse-Lisette, fille de Louis Lessard et de Mathilda Champagne. Parrain: Willie Roberge; marraine: Rosanna St-Laurent. —Marie-Rita-Violette, fille d'Olivier Perron et d'Yvonne Labonté. Parrain: Gédéon Perron; marraine: Gratia Lamotho, oncle et tante de l'enfant. —Marie-Carmen-Estelle, fille de Joseph Laplante et d'Allice Sylvain. Parrain et marraine: Alphonse

RADIO NUMEROS INTERESSANTS Samedi soir, 8.00 chaîne WJZ, Sura Phico, opérette. Samedi soir, 8.00 chaînes WJZ, N. Y. Orchestre symphonique. Samedi soir, 8.10, Symphonie de Boston. Dimanche soir, 9.15 chaîne WFAF, Maria Kurenko, seprano. PROGRAMMES DE SAMEDI POSTES CANADIENS CFCF, 411m. Montréal 12.35—Orchestre, bourse, etc. 4.45—Jazz CKAC, 411m. Montréal 6.45—Causerie, 7.00—Trio du Windsor. 8.00—Enchères Baillargeon. 9.00—Heure de la maison Layton. 10.00—Heure de la Chiclet and Dentnye Co. POSTES AMERICAINS 6 H. P.M. KDKA, 950-315.6, Pittsburgh. Fanfare Westinghouse. WFAF, 610-492, New-York et chaîne de postes. Musique. FUNERAILLES DE M. GASTON JUSTRAS

Elles ont eu lieu, hier, à l'église St-Jean-Baptiste. — M. l'abbé Dolor Biron chante le service. Hier matin, à neuf heures, en l'église St-Jean Baptiste, ont eu lieu des obsèques de Gaston Justras, fils de M. Emile Justras, décédé, et de Mme Justras. M. l'abbé Dolor Biron, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, a fait la levée du corps et a chanté le service; il était assisté de MM. les abbés Fortin et Lamarre, vicaires, comme jaccr et sous-diacre. Le deuil était dirigé par M. Roméo Dufort. Les porteurs du corps étaient: MM. J. Maurice Biron, Léon Biron, Pamphile Biron, Roland Arquette, Alyx Biron, G. Rouillard, R. Rousseau, Joseph Demault, Ernest Cléhe, Aimé Bernier et Armand Bourque. Conduisait le deuil: son beau-frère, M. C. Perry, Suivaient le cortège: MM. Sam Dean, de Toronto; Jim N.-swell, de Magog; Adolphe Blouin, d'Assot; David Blouin, Théodore Blouin, Cédric Percy, Emeril M. Biron, Albert Blouin, Joseph Blouin, Emilien Justras, Ludger Blouin, Joseph Leroux, Alfred Blouin, Joseph Roy Omer Bégin, Oliva Fontaine, Ubald Justras, Agenor Justras, Urbain Justras, Willie Lacoursière, Jos. Thibodeau, Chs Muldoon, E. Rogers, T. Valiquette, J. Gagnon, Laurent Thibault, Georges Beauchêne, J. A. Vincent, Moïse Tremblay, Delphis Lacoursière, Alfred Bouthillier, A. R. Conway, V. Dèvey, Donat Lacoursière, Armand Blouin, G. Rouillard, R. Boulanger, André Veilleux, Félix Courchesne, Omer Biron, Désiré Champigny, T. J. Povey, Emile Paquette, A. Deschêne, Roland Justras, Raoul Justras, Geo. Légaré, Nicholas Bernier, Maxime Asselin.

Le défunt était né à Sherbrooke et avait fait ses études à l'Académie St-Jean Baptiste. Il laisse dans le deuil sa mère, Mme Vve E. Justras; sa soeur, Florette Marie Cœli Perry; ses grands-parents, M. et Mme Emilien Justras et M. David Blouin. La "Tribune" offre ses sympathies à la famille.

NOTES PERSONNELLES D'EASTMAN (De notre correspondant) EASTMAN, 16. — Mlle Beaudry, institutrice, se rendait à Magog, samedi, visiter des parents. —M. Samuel Gervais, de Woonsocket, était de passage à Eastman, ces jours derniers. —Mlle St-Onge se rendait à Magog, dimanche dernier. Sylvain et Joséphine Fugère grands-parents de l'enfant. —Joseph-Réal-Georges, fils d'Alfred Duguay et de Victoria Destie, Parrain et marraine: Georges Lambert et Cécile Duguay, beau-frère et soeur de l'enfant. —Marie-Fidèle-Ida, fille d'Isaac Destie et de Fidèle Ppau, Parrain et marraine: Octave Fortin et Ida Tardif, son épouse. —Joseph-Paul-Henri-Daniel, fils de Jean-Baptiste Lessard et d'Emilina Raine. Parrain et marraine: Joseph Lessard et Imelda Bernard, oncle et tante de l'enfant. —Marie-Marguerite-Jeanne, fille de Paul Mercier et de Marie Gauthier. Parrain et marraine: Georges Aïard et Marie-Ange Scott, son épouse.

Ménagères "Les Cuisines Clark Vous Aideront" SOUPES CLARK Les soupes Clark vous permettent de servir à peu de frais, une soupe délicieuse à peu de frais. Toute partout. Toutes vitaines employées sans exception (Censés à approuver) W. CLARK Limitée Montréal

FEUILLETON DE LA TRIBUNE par PONSON DU TERRAIL Cadet Fripouille (ROCAMBOLE) No 125 —Rien!... —Rocambo! c'est à sourire cruel qui usait pour se sembler d'appartenance à lui Rocambo, ou au génie mai au maître des enfers. —Rien, fit-il, rien... Hum!... est peu, en vérité... C'est bien tu... Il poursuivait: —C'est certain, pour rien répondre, tu as des raisons d'un poids scepticlon... d'une logique irréfutable... et tu crois à un bénéfice considérable. —Peut-être... dit Cadet Fripouille. —Parfait! Je t'en félicite... un si heureux pour toi... car je l'ai dit: je t'aime beaucoup! bien te tu ne vieillir pas le croire... A cette nouvelle affirmation, Cadet Fripouille eut un sourire. —Maitre, dit-il enfin, élevant la voix... inutile de jouer avec moi. Vous êtes le plus fort, le Maître. Je suis entre vos mains, vous pouvez faire de moi ce que vous voudrez, sauf me pousser à dire ce que je ne veux pas vous dire. —Taratata... de connais quelques petits moyens qui font parler même les muets de naissance. —Et encore d'autres que tu n'imagine pas... très perfectionnés. —Quand même! —Je sais que tu es brave, courageux. Je t'ai vu à l'oeuvre et j'ai admiré sous ta herse. Je prends la peine de discuter avec toi, de parlementer... d'user de diplomatie, au lieu de te mettre autour du pouce une bonne poignée de souffres qui ferait hurler un squelette! Cela te montre mon estime... Je ne te dis pas: je veux! Tu es le seul à qui je dis: veux-tu?... —J'apprécie ta nuance. Merci! Mais je sais que ce n'est pas ce que "veut" Cadet Fripouille qui la mérite, mais ce que "sait" Cadet Fripouille et que Cadet Fripouille ne dira pas... même sous la même souffrance... même sous d'autres supplices perfectionnés que peut employer Rocambo... —Maitre, dit-il enfin, enfant!... je t'admire et j'ai pitié de toi... Il y eut un nouveau silence qu'au bout d'un moment le major sir Williams, qui jusque-là n'avait rien dit, interrompit d'un coup: —Au but! le commanda-t-il. Allons au front, mon oncle, voilà... Rocambo se leva et vint à Cadet Fripouille. —Ce que tu ne veux pas dire, fit-il, ce que tu t'imagines que je veuille obtenir de toi par des caresses ou des supplices, c'est le secret du trésor de mon oncle. Cadet Fripouille se replongea dans son mutisme. Le secret du trésor que tu as découvert... Eh bien, mon garçon, tu

L'achat chez nous doit être le principe en honneur en ces jours de fête

Dangers qu'offrent les arbres de Noël pour les incendies

UN CITOYEN DE EAST BOLTON A UN DOIGT D'AMPUTE

(De notre correspondant) KNOWLTON, 17. — M. Raymond Wing, d'East-Bolton, s'est amputé le petit doigt en se servant d'une paille pour enlever la glissa, et il eut les doigts grièvement lésés et l'auriculaire totalement écrasé. Un médecin appelé fit le point de suture nécessaires.

UN AUTRE PROCES A ALICE BOISCLAIR

Le procureur-général donne ordre de procéder dans la deuxième cause de parjure. — Déjà acquittée d'une accusation.

Me Wilfrid Lazure, procureur de la Couronne pour le district de St-François, nous a déclaré hier après-midi, que la première cause qui sera entendue aux Assises, lorsque le tribunal reprendra ses séances, le 10 janvier prochain, sera celle de Dame Alice Boisclair, accusée de parjure.

Cette femme a déjà été acquittée, il y a quelque temps, aux Assises, sur une première accusation de parjure portée contre elle. Me Lazure avait ensuite communiqué avec le procureur général de la province, pour savoir si devait procéder dans la seconde cause pour une offense séditieuse, et les instructions qu'il vient de recevoir de Québec sont à l'effet que la seconde cause doit être instruite. Alice Boisclair devra donc subir un second procès.

La cause de Carrier

Immédiatement après ce premier procès, sera instruit celui du jeune Aurèle Carrier, accusé d'avoir incendié la grange de M. Urban Beaudoin.

Me Lazure a dit ne pouvoir dire encore si «mansueta», après avoir subi son procès à la suite de la mort d'Edouard Dubois, comparaitra de nouveau aux Assises pour répondre de la mort d'Edouard Vallières, tué au cours des mêmes circonstances.

«Ce sera au procureur-général de décider de la chose», a simplement répondu Me Lazure.

L'HON. M. TASCHEREAU HÔTE DE DOLBEAU

Le premier ministre y inaugure la nouvelle pulperie de la «Lake St-John Power and Paper Co», hier soir. — A Roberval.

(Spécial à la Tribune)

ST-FELIÇIEN, 17. — Le convoi spécial du Canadien National, portant l'hon. M. L.-A. Taschereau et ses collègues du cabinet provincial, ainsi que M. A. V. Davis, président de l'Association canadienne de la pulpe, MM. Low et McCarthy, de cette Compagnie, H. E. A. Wallberg, président de la Lake St-John Power and Paper Company, et l'hon. M. Adélard Turgeon, s'est arrêté hier, à Roberval.

M. Thos. L. Bergeron, maire de Roberval, était à la gare pour souhaiter la bienvenue aux distingués visiteurs, qui sous la direction de l'hon. M. Moreau, député de St-Jean, rendirent visite au couvent des Ursulines et à l'hôpital. Il dit également la visite de la ville et l'inspection des travaux que l'on est à effectuer. Le couvent des Ursulines et l'hôpital attendaient également les visiteurs qui pendant un court arrêt, purent contempler de près les progrès de cette intéressante petite ville rendue célèbre par le roman de Maria Chapdelaine.

Le prochain arrêt a été Dolbeau, où le premier ministre a inauguré la nouvelle pulperie et a été l'hôte d'honneur à un banquet offert par la «Lake St. John power and Co», hier soir.

LE PACIFIQUE CANADIEN SE RETIRE DE LA CONFERENCE

(Spécial à la Tribune) MONTREAL, 17. — Dans les grandes organisations, il n'est pas rare, lorsque survient une décision qui est considérée comme contraire aux intérêts de certains, de préparer la voie par un avis donné longtemps d'avance. C'est ce qui fait le Canadien Pacific Steamship en avisant la North Atlantic Steamship Conference de son intention de se retirer dans un délai de six semaines à partir du 13 décembre.

Telle est la déclaration qui fut faite hier à la gare Windsor par les autorités des Services Maritimes du Pacifique Canadien relativement à l'avis que la Compagnie a fait servir à la Conférence de l'Atlantique Nord lui annonçant son intention de se retirer de cette combine.

TEMPERATURE

(Presse Canadienne) Beau et froid ce soir et dimanche.

REVENUS DE \$388,087.25 A L'ELECTRICITE

Les profits nets des onze mois derniers indiquent une hausse de \$47,810.50 sur la période correspondante de 1926.

LES DEPENSES

L'état comparatif qui vient d'être compilé à l'Hôtel de Ville quant aux revenus et dépenses du service de l'électricité démontre que les profits nets des onze mois finissant le 30 novembre 1927 ont été de \$47,810.50 sur la période correspondante de 1926.

Les revenus de l'éclairage qui s'élevaient à \$166,891.45 pour les onze premiers mois de 1926 ont été de \$182,095.63 pour la période correspondante de 1927, soit une augmentation de \$15,204.18. Le chauffage qui avait pour la période analogue de 1926 fourni un revenu de \$25,977.39 a donné pour le même laps de temps en 1927 un revenu de \$30,268.21, soit une augmentation encore de \$4,290.82. La force motrice dont les revenus étaient de \$129,942.16 pour les onze premiers mois de 1926 a produit pour la période correspondante finissant le 30 novembre dernier des revenus de \$179,769.41, c'est à dire une augmentation de \$49,827.25. Si l'on compte des divers en outre, l'on trouve que les revenus totaux de l'électricité qui s'élevaient à \$318,577.85 pour les onze premiers mois de 1926 ont atteint pour le même laps de temps, cette année, le montant global de \$388,087.25, soit une augmentation totale de \$69,509.40 dans les revenus.

Mais, pour trouver l'augmentation dans les profits nets il faut soustraire de cette augmentation dans les revenus l'augmentation que les onze premiers mois de 1927 établissent aux dépenses comparatif. On trouve ainsi la différence entre \$181,904.66 et \$160,205.76, ce qui donne \$21,698.90 comme augmentation.

En soustrayant donc des \$69,509.40 d'augmentation dans les revenus cet accroissement de \$21,698.90, le rapport comparatif finit un résultat de \$47,810.50 qui représente l'augmentation dans les profits nets qui distingue les onze premiers mois de 1927 sur ceux de 1926.

AU BANQUET DE LA SURVIVANCE

Liste des invités au banquet qui sera donné, au séminaire, aux excursionnistes canadiens-français de l'Ouest.

Voici la liste officielle et définitive des personnes de Sherbrooke qui seront invitées à prendre part au banquet offert, dans la soirée du 22 décembre courant, par la Ville, aux voyageurs de la Survivance française qui seront de passage à Sherbrooke.

M. le Maire et Mme J.-K. Edwards, MM. les évêques et Mmes J. S. Tetreault, L. R. Langis, Jos. Lacombe, E. Beauchesne, Max. Lorange, Jos. Labrecque, Ludger Fontanaux, F. P. Houlahan, E. H. Bradley, S. R. Newton, M. les curés R. A. D. Eron, J. A. Bussières, D. C. Carder, Alf. Chassé, Emilie Gervais, le rédacteur du Messager, M. le chanoine O. Z. Letendre, Monseigneur l'évêque, Mgr E. C. Languey, P.D., Mgr P. J. Lefebvre, D. M. Labbe, S. R. Codère, M. le chanoine E. C. Fiset, M. le magistrat J. H. Levesay, l'hon. Jacob Nicol, M.M. et Mmes L. A. Desnoyers, A. C. Crépeau, M.P.P., C. B. Howard, M.P., Edouard Belsvert, l'hon. J. G. C. D. White, l'hon. J. Archambault, «Record», «La Tribune», «Forum», Louis Codère et Mme, Chas. Mignault et Mme, Ch. Picard et Mme, Valmore Olivier, M.D., et Mme, A. S. Bourgeault et Mme, Ernest Sylvester et Mme, Col. Emilie Rioux et Mme, Arthur Brulé, Syndicats Cath. et Nat., M. le P. recteur des Redemptoristes, M.M. les abbés P. A. Bégin, Ira Bourassa, Nij St-Laurent, M. le chanoine Simard, le président de l'Union Régionale de P. A. C. J. C., l'Hôpital St-Vincent de Paul, M. et Mme Fred Gélinas, l'hospice du Sacre-Coeur.

TROIS FEUX DE CHEMINÉE EN UNE HEURE

Hier après-midi les membres de la brigade des incendies ont dû répondre à trois appels, pour des feux de cheminées.

Le premier appel fut donné à 5 heures. Le feu s'était déclaré dans la cheminée de la propriété appartenant à Mme Vve Joseph Charest et située au No 110 rue Gillespie. Le second, donné à 5:15 mandait les pompiers à la propriété de M. Alfred Chamberland, 22 rue Québec, pendant qu'un troisième feu de cheminée se déclarait, à six heures, au No 386 rue King ouest à la propriété de M. Wilfrid Arpin.

Il n'y a de dommage dans aucun de ces trois cas, nous a déclaré ce matin le capitaine Prunier qui dirige le travail des pompiers à chaque endroit.

— Lisez les petites annonces classées de la «Tribune».

— Lisez les petites annonces classées de la «Tribune».

— Lisez les petites annonces classées de la «Tribune».

— Lisez les petites annonces classées de la «Tribune».

— Lisez les petites annonces classées de la «Tribune».

— Lisez les petites annonces classées de la «Tribune».

M. E.-A. Bernard, président de l'Association des Marchands-Détaillants, montre les profits, tant au point de vue pécuniaire que civique, que retire l'acheteur en faisant ses emplettes à Sherbrooke. — Nombre de produits faits par les industries locales et dont le vente augmente la demande de main-d'œuvre. — L'avantage de ne pas attendre à la dernière minute.

SAGES MESURES DE PRUDENCE

Comme nous ne sommes plus séparés des Fêtes par un intervalle de quelques jours, les magasins de Sherbrooke ont le spectacle d'une activité bien propre à remplir d'aise les propriétaires de ces établissements tout en étant un indice que notre population n'est pas dépourvue de prospérité.

Tout en soulignant l'aisance dont on jouit en général chez nos concitoyens, l'encouragement de nos concitoyens, surtout le soir, par des théories d'acheteurs de tout âge indique que la coutume des étrennes est toujours à l'honneur et c'est dire que le spectacle de cette foule dense qui se penche sur les comptoirs, examine, palpe et choisit, s'entoure d'une note pittoresque, pleine de couleur.

Mais qu'il arrive, que le client n'oublie pas qu'il est l'hôte du marchand, qu'il franchit le seuil de son établissement. Il sera l'objet toujours d'une grande considération et la courtoisie des marchands de Sherbrooke est réputée d'ailleurs non seulement dans la province, mais dans la Nouvelle-Angleterre qui nous envoie des milliers de touristes durant la belle saison. Une seule chose est nécessaire pour qu'il n'arrive aucune scène regrettable dans nos établissements commerciaux durant les Fêtes: un peu de coopération entre le marchand et le client. C'est la clef de toute la situation.

En terminant l'entretien aimablement accordé au journaliste, M. Bernard insista sur l'importance de l'achat chez-nous, plus même de l'achat dans les établissements purement locaux. «En achetant ici, de nos concitoyens, non seulement on obtient de meilleurs prix, mais on contribue parfois même à l'élévation de celle commandée ailleurs et par catalogue, mais on fait un geste véritablement sauveur au point de vue économique puisque l'argent dépensé reste dans la place et sert à donner du travail à un grand nombre de nos concitoyens. C'est poser un acte de leur civisme que de dépenser son argent dans sa localité et s'adresser à l'étranger pour faire ses emplettes, c'est en quelque sorte violer un principe précieux de solidarité.

«L'on peut faire aussi des emplettes avantageuses tant au point de vue de la qualité que du prix en fixant son choix sur des marchandises fabriquées à Sherbrooke et dans les Cantons de l'Est. Dans ce cas encore, donner sa préférence à ces marchandises, c'est contribuer fortement à assourir sur de meilleures bases l'assiette économique de notre région.

«Nous invitons encore nos concitoyens, de Sherbrooke et des alentours, à ne pas se départir de cette dose de patience qui est indispensable pour le «magasinage». Il est difficile d'avoir un personnel de commis capable de servir à la fois une certaine clientèle pour ne citer que ce chiffre. Quelle que soit l'importance de l'empêtre que l'on veut faire, quelque pressé que l'on soit, il ne faut pas oublier que la personne qui a son tour devant le comptoir peut être aussi pressée que

PRIVILEGE POUR LES CHAUFFEURS IVRES

Le juge Constantineau décide qu'un automobiliste a le droit d'être examiné par un médecin avant d'être arrêté.

EMPLETTES DE NOEL DES BANDITS A CHICAGO

(Presse Associée) CHICAGO, 17. — Les bandits ont fait des emplettes de Noël pour un valeur de \$100,000 hier. Des fourrures, des bijoux, et de l'argent comptant représentant cette somme ont été enlevés au cours de neuf vols à main armée.

Emil Ginder, vendeur de bijoux en gros, a été mis à contribution pour un valeur de \$50,000 de pierres précieuses. Il a été dépossédé sur un tramway, par trois hommes qui se sont enfuis dans un automobile. C. W. Hudson, coiffeur, a été dépossédé d'une valeur de \$25,000 en bijoux, vêtements et riches tapis enlevés de son domicile.

Madame Minnie Winner, l'épouse d'un surintendant d'hôpital a été assommée d'un coup au-dessus de l'oeil et volée d'un manteau en fourrure d'une valeur de \$1,000, et de bijoux estimés à \$3,000. Sa blessure a exigé plusieurs points de suture.

D'autres hold-ups sur les rues et dans les magasins ont porté le total des sommes volées à \$100,000.

SIR J.-M. HARVEY ET SA TROUPE AU CANADA

MONTREAL, 17. — Un câble reçu de Londres aux bureaux-chefs du chemin de fer national du Canada mandate que Sir John Martin Harvey et sa troupe d'acteurs fera le voyage de retour hier soir, les 18 et 19, en organisation, hier soir, de non-veau secours quand un incendie détruisit l'école St-Jean Berchmans, rue St-Amable. Les fillettes, avec un certain nombre de survivants de l'incendie de l'Hospice, étaient sous traitement à la maison-mère des Soeurs du Bon Pasteur, situées en face de l'école Berchmans. Elles furent les premières à être conduites en lieu sûr quand les flammes ravagèrent l'école, de l'autre côté de la rue.

HEUREUSES ET JOYEUSES

A minuit, les fillettes furent rapatriées à la résidence de M. J. P. Plamondon, 33 rue Lachapelle, où, avec six autres enfants qui furent sauvées du désastreux incendie de l'Hospice St-Charles, et deux religieuses, ils avaient été transportés.

Aucune des fillettes ne manifesta la frayeur qu'on leur avait vue à l'éveil et causèrent joyeusement avec les journalistes.

Leur jeune âge les empêcha de réaliser toute la gravité de la tragédie qui causa la mort d'un si grand nombre de leurs compagnes. La ne-

STANSTEAD A LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER

Cette municipalité veut le maintien du service des trains, la reliant à Rock Island, sur le Québec Central.

ON PLAIDE DEFICIT

Dans une résolution adoptée au cours d'une de ses assemblées régulières, le conseil municipal de Stanstead vient de confier à l'étude légale Nicol, Lazure et Couture, de cette ville, le soin de la représenter devant la Commission des Chemins de Fer, à Ottawa, lorsque cette Commission sera appelée, au cours du mois de janvier prochain, probablement, à régler le différend survenu entre cette municipalité et le chemin de fer Québec Central.

Il s'agit de l'opération de la voie ferrée qui relie Stanstead à Rock-Island, construite il y a plusieurs années, aux frais de la municipalité de Stanstead, et que le chemin de fer Boston et Maine, dans le temps, s'était engagé à opérer pendant 29 ans, à condition que la voie, une fois construite, devienne sa propriété.

Aujourd'hui le Québec Central, qui absorbe une partie des intérêts canadiens du Boston et Maine, refuse d'opérer plus longtemps cette ligne, alléguant qu'elle ne paye plus et constitue un déficit continu pour la compagnie.

La municipalité de Stanstead se plaint que depuis quelque temps un seul train circule sur cette voie, entre Stanstead et Rock Island, soit sur une distance d'un mille et demi environ. De plus, dit-elle, les voyageurs ont été et sont encore forcés d'attendre près de deux heures, à Rock Island, avant de pouvoir prendre un autre train pour aller à Québec. Elle affirme donc que le service est loin d'être celui promis lors de la construction de la voie, et elle demande à la Commission des Chemins de Fer de forcer le Québec Central à opérer régulièrement la dite voie et à des heures raisonnables.

6 POUÇES DE NEIGE DEPUIS HIER SOIR

La première bordée de l'année s'est produite, hier, mais n'a pas causé d'ennuis dans les différents services.

Ceux qui désespèrent, à la suite des dernières journées douces, d'avoir de la neige pour Noël ont vu, cette nuit, leur souhait abondamment comblé puisqu'il est tombé depuis hier soir six pouces de neige, selon les chiffres officiels qui ont été fournis au bureau météorologique de la Ferme Expérimentale de Lennoxville. C'est la plus grosse chute de neige que nous ayons vue encore cet hiver et aussi, à très bonne heure, ce matin, le département de la voirie a dû mettre au travail les charrires pour le grattage des trottoirs afin de permettre aux gens de vaquer à leurs occupations journalières.

Cette bordée considérable était accompagnée d'un vent fort, hier après-midi, mais les dommages qu'elle a causés sont très légers. Ainsi des bureaux du télégraphe, du téléphone Bell et du service municipal de l'électricité, l'on mandait, ce matin qu'aucun dégât spécial n'avait été enregistré.

UN INCENDIE D'ORIGINE CRIMINELLE A L'Ecole SAINT-JEAN BERCHMANS

(Suite de page 1) Parmi les spectateurs se trouvaient des membres du 22ème Régiment Royal, et ils suggérèrent d'appeler un détachement de leur régiment à venir prêter assistance à la police pour contrôler la foule. La suggestion fut immédiatement acceptée par le sous-chef, et une escouade de soldats, sous la conduite du lieutenant Roland Roy, était bientôt rendue sur les lieux. Les soldats aidèrent beaucoup à tenir la foule à une distance suffisante de l'édifice en flammes.

TRAGIQUE EXPERIENCE DE DEUX FILLETES

QUEBEC, 17. — La vie a été tragique et excitante, pendant ces trois derniers jours, pour Laure Mareau, 7 ans, et Jeanne d'Arc Lefebvre, 6 ans, pensionnaires de l'Hospice St-Charles.

Mercrèdi soir elles furent parmi les premières enfants sauvés à l'Hospice St-Charles, rue Gignac, où au moins trente-six de leurs jeunes compagnes perdirent la vie dans un désastreux incendie. Hier soir, elles furent de nouveau secourues quand un incendie détruisit l'école St-Jean Berchmans, rue St-Amable. Les fillettes, avec un certain nombre de survivants de l'incendie de l'Hospice, étaient sous traitement à la maison-mère des Soeurs du Bon Pasteur, situées en face de l'école Berchmans. Elles furent les premières à être conduites en lieu sûr quand les flammes ravagèrent l'école, de l'autre côté de la rue.

SAUVÉES PAR DES CITOYENS

Des citoyens, déterminés à tout prix à empêcher une tragédie semblable à celle de mercredi, envahirent l'édifice et transportèrent les enfants dans la rue.

La petite Jeanne d'Arc et Laure furent enlevées de leurs lits, cette dernière seulement ayant eu le temps d'enlever quelques vêtements. Elles furent sorties vivantes de la bâtisse. Le travail des sauveteurs fut extrêmement hasardeux, vu que l'école St-Jean Berchmans n'était plus qu'une masse de flammes et que l'on s'attendait à ce que sa façade s'écroule.

De tous côtés, les résidents des environs offrirent leurs maisons pour y héberger les enfants. Huit des survivants de l'Hospice St-Charles furent transportés chez M. Plamondon, rue Lachapelle. Deux religieuses les accompagnèrent.

M. Plamondon obtint les numéros de téléphone des parents du plus grand nombre possible de ces enfants et communiqua immédiatement avec eux. Ce ne fut pas long avant que six des huit petits fussent réclamés pendant que les deux religieuses trouvaient asile chez des amis.

Laure et Jeanne d'Arc furent emmenées et seules dans le groupe de

Bienfaits de la Loi des Liqueurs dans les Cantons

M. J.-E. Chartrand, chef des inspecteurs de la Commission des Liqueurs, de passage en notre ville, tient à rendre hommage à notre population. — Une région où les infractions sont de moins en moins nombreuses. — Les activités des «bootleggers» diminuent. — L'inspection des hôtels et des tavernes. — Sublime dévouement de la mère, qui est aussi vèrnes.

L'IVROGNERIE EN BAISSÉ

«Le système d'inspection des hôtels et des tavernes, organisé par la Commission des Liqueurs dans la province de Québec, est parfait et donne d'excellents résultats. Nous en trouvons la preuve dans le nombre toujours diminuant des infractions commises et dans le fait que les hôtels et les tavernes sont mieux tenues que jamais. M. J.-E. Chartrand, chef des inspecteurs de la Commission des Liqueurs de Québec, de passage à Sherbrooke après une tournée d'inspection dans les Cantons de l'Est.

M. Chartrand, dans son entrevue, s'est tout particulièrement à nous féliciter pour la façon dont à Sherbrooke comme dans tous les cantons de l'Est, les règlements de la Commission et la loi des Liqueurs sont respectés et observés. «Il existe peu de districts d'illicite, où nos inspecteurs aiment à reconnaître que les délinquants dans toute sa rigueur, comme dans le votre. Naturellement, vous n'êtes pas à l'abri des activités des «bootleggers» et ceci s'explique par le fait que vous êtes à proximité des frontières américaines, mais d'une façon générale, les rapports que nous recevons sont des plus satisfaisants.

«Ceci indique, nous dit encore M. Chartrand que la mentalité de votre population est excellente, et c'est à votre honneur.

«Notes bien que je ne veux pas dire, en complétant la population des Cantons de l'Est, et tout particulièrement Sherbrooke, que les autres parties de la province ne méritent pas aussi qu'on apprécie hautement la façon dont ils savent observer la Loi des Liqueurs.

Régime enviable

«Nous n'avons pas la prohibition complète, mais nous possédons un régime qui est admirable sous tous les rapports, une loi qui, (la chose a été démontrée par les statistiques) est plus sage que celle de nos voisins, mais de toutes les provinces du pays.

«Nous avons donc raison d'être satisfaits de notre régime et il est à souhaiter que la population continue à le comprendre et à le respecter.

M. Chartrand dit ensuite qu'un grand nombre des infractions commises le sont par des récidivistes. Les inspecteurs et les policiers de la Commission surveillent constamment ces individus, et dès qu'ils le prennent en défaut, ils les mettent fin.

«Il faut aussi noter, dit encore le chef des inspecteurs, que les cas d'ivrognerie ont aussi diminué. Non les constatons surtout dans les grands centres, comme Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke et dans les villes et plus particulièrement la province. La surveillance des tavernes et l'observation de la loi par les détenteurs de permis ont permis qu'on n'assiste plus aux scènes déplorables qu'il s'offrait autrefois à notre vue. Nous ne voyons plus par exemple, aux portes des tavernes, des soldats attendus sur les trottoirs ou se battre entre eux. Les tavernes sont très bien tenues et l'ordre règne partout. C'est encore la loi des bienfaits de la loi qui nous régit».

M. Chartrand a quitté Sherbrooke hier soir, pour St-Hyacinthe, où il terminera sa tournée d'inspection. Il retournera ensuite à Montréal, où se trouvent situés les quartiers-généraux de son département.

Èveillées deux fois au cri de: «Au feu!»

Sa compagnie se montra plus sérieuse. «Tu sais, dit-elle, il y en a un quart de brûlés à mort à l'hospice St-Charles».

Dans leur langage enfantin, les fillettes raconteront qu'elles furent éveillées par les dévoués religieux. Pour la seconde fois en deux jours, elles ont été éveillées par le cri de «Au feu!» Cette fois-ci l'école St-Jean Berchmans était la proie des flammes et des masses de fumée envahissaient la maison-mère des Soeurs du Bon Pasteur où dormaient les survivants de l'hospice St-Charles. A travers la fumée, les dévoués religieux coururent en toute hâte vers leurs innocents protégés dont un bon nombre se rappellent le désastre de l'Hospice, pleuraient de frayeur.

Mercrèdi soir elles furent parmi les premières enfants sauvés à l'hospice St-Charles, rue Gignac, où au moins trente-six de leurs jeunes compagnes perdirent la vie dans un désastreux incendie. Hier soir, elles furent de nouveau secourues quand un incendie détruisit l'école St-Jean Berchmans, rue St-Amable. Les fillettes, avec un certain nombre de survivants de l'incendie de l'Hospice, étaient sous traitement à la maison-mère des Soeurs du Bon Pasteur, situées en face de l'école Berchmans. Elles furent les premières à être conduites en lieu sûr quand les flammes ravagèrent l'école, de l'autre côté de la rue.

Examens de la Vue pour ajustage de verres.

SPECIALISTES pour les Maladies des Yeux, Oreilles, Gorge et Nez.

Hôpital Darche 92 rue King-Ouest, Tel. 451

Florian F. A. G. L.

LA TRIBUNE

"LA TRIBUNE" LIMITEE
16, WELLINGTON-SUD, Sherbrooke, Que.

Tirage certifié par l'A. B. C.
Secrétaire de la Presse Canadienne
Sociétaire de la C. D. N. A.

ABONNEMENT

Livraison à domicile . . . \$7.20 par an
Cantons de l'Est, par maille . . . \$4.00 " "
Canada, par maille . . . \$3.00 " "
Etats-Unis et Europe . . . \$6.00 " "

TELEPHONE

Table d'Echange 671

SAMEDI, 17 DECEMBRE

Notre édition d'aujourd'hui

En parcourant le volumineux numéro que nous leur servons aujourd'hui, nos milliers de lecteurs constateront sans doute que la "Tribune" n'épargne rien pour soutenir sa réputation de journal à la fois intéressant et instructif.

Outre notre édition ordinaire, qui renferme toutes les nouvelles locales et mondiales de la dernière heure, nos lecteurs trouveront dans la section consacrée à "nos principaux hommes d'affaires" un élément d'intérêt tout à fait nouveau, des pages propres en tout point à exciter leur curiosité et leur perspicacité. Cet entraînement en vaut bien un autre, et les personnes qui auront le mieux rempli les conditions du concours qui leur est soumis aujourd'hui verront avec plaisir leur travail récompensé généreusement.

En plus de cette section des "hommes d'affaires", nous publions aujourd'hui des pages fort attachantes et d'actualité sur la grande solennité de Noël qui approche et qui est universellement aimée et attendue des grands et des petits. Plusieurs des contes que l'on trouvera dans ces pages sentent bon le terroir, sont écrits dans un style alerte et enjoué et méritent qu'on les conserve. On trouvera aussi dans notre édition d'aujourd'hui des poésies de Noël, des articles sur divers sujets du jour, des conseils, bref un peu de tout ce qui est susceptible d'intéresser nos lecteurs.

Si ce numéro a l'heur de plaire à nos lecteurs, nous aurons atteint notre but qui est de leur offrir un journal comode et d'une lecture tout à fait agréable.

Question qu'on étudiera

Le gouvernement fédéral a déjà laissé entendre plusieurs fois depuis la dernière session, que la question de la canalisation du Saint-Laurent jusqu'aux Grands Lacs serait peut-être l'objet d'une étude spéciale à la prochaine réunion des chambres à Ottawa.

Nous ne voyons aucune objection sérieuse à cela, pourvu, toutefois, que cette question que nous appellerons secondaire n'entrave aucunement l'étude des autres questions d'intérêt national, car ce qui importe avant tout c'est de régler d'abord les problèmes d'ordre local qui ont un caractère vital pour notre pays et le peuple canadien.

Le projet du creusement de notre grand fleuve est, en effet, une question secondaire. Nous voulons bien croire que les Américains de même que certains Ontariens sont anxieux de connaître toute la pensée de nos gouvernements pour ce qui concerne cette affaire, mais somme toute, il n'est pas du tout urgent que le gouvernement satisfasse cette curiosité.

On sait, d'ailleurs, qu'il n'entre pas dans les desseins du gouvernement de s'embarquer dans cette entreprise colossale et dangereuse à la veuglette, car même si Ottawa était prêt à se lancer dans une semblable entreprise, la voix de la prudence lui commanderait encore de bien examiner les avantages autant que les désavantages qu'il pourrait retirer du marché qu'on lui propose.

C'est sans doute pour ces raisons et pour d'autres encore que partout l'on conseille au gouvernement d'étudier scrupuleusement et très en détail, et seulement lorsqu'il pourra disposer d'un temps moins précieux, ce projet de canalisation.

Nous pouvons d'ailleurs compter sur la prudence de nos gouvernants, dans ce domaine comme dans tous les autres, car l'expérience nous a appris qu'ils sont avant tout bien disposés à veiller attentivement aux intérêts du Canada, au risque, parfois, de passer pour temporisateurs.

Nos progrès agricoles

Notre confrère le "Canada" parle en ces termes des progrès accomplis dans notre pays dans le domaine de l'agriculture:

"Les récoltes canadiennes ont été, cette année, d'une valeur supérieure à l'an dernier. L'augmentation est d'environ \$36,000,000, dont plus de \$10,000,000 pour le blé seulement. Ces chiffres nous font voir que l'agriculture, comme l'industrie, a enregistré des progrès remarquables et que le pays tout entier est appelé à bénéficier."

"Les récoltes ont été supérieures à l'an dernier dans plusieurs provinces, dont la province de Québec qui a à son crédit une augmentation atteignant une valeur totale de \$139,263,900 tandis que cette année, le total a été porté à \$147,319,000."

"Nous n'avons donc pas trop à nous plaindre des conditions agricoles dans la province de Québec. Au contraire, nous voyons que les progrès sont constants, en dépit de ce que soutiennent certains adversaires pour qui l'agriculture ne peut que s'enliser dans une décadence parce qu'elle serait délaissée par le gouvernement provincial."

"Les récoltes seules, dans la province, indiquent une augmentation satisfaisante, mais les progrès ne sont pas confinés à cette partie de l'agriculture seulement. Nous savons que la superficie mise en culture a été plus grande en

1927 qu'en 1926, mais nous voyons aussi augmentation dans l'élevage d'animaux de toute sorte.

"Pour répondre à une critique évidemment mal fondée, notre confrère le Soleil cite des chiffres concluants. Ainsi, il montre que l'agriculture enregistre une augmentation d'un demi-million de volailles, que nous avons 28,000 vaches de plus que l'an dernier, 10,000 moutons de plus, 25,000 porcs et 3,000 chevaux de plus en 1927.

Cela devrait suffire à faire taire tous ceux qui ne veulent pas voir le progrès. Dans tous les cas, ces chiffres servent à prouver au public que les adversaires du gouvernement sont bien trompeurs dans leur critique."

Feuilles Volantes

Les petits ne connaissent encore que le plaisir de recevoir.

Le bon sens reçoit plus de défis que tout autre chose au monde.

Les cadeaux de luxe sont toujours les plus chers, quel que soit le prix.

Certains éloges sont servis avec un grain de sucre, mais il faut les prendre avec un grain de sel.

Voyez comme ils sont beaux nos hommes d'affaires!

Et puis, appliquez-vous à résoudre le concours de la meilleure façon. Vous pouvez remporter le gros lot, c'est-à-dire le premier prix.

Dans le bon vieux temps, une femme pouvait faire le tour de la ville avec un rouleau d'argent dans ses bas sans soupçon ni danger.

L'opinion des autres

Une nouvelle.
A man in Chicago was killed by a street car. And that was his news.
(Citizen — Ottawa.)

La cause principale.
Professor — "What is the chief cause of divorce?"
Student — "Marriage."
(Star — Montréal.)

Dure leçon.
Aujourd'hui comme il y a cent ans, Québec est l'une des villes les plus exposées de l'Amérique aux horreurs du feu. La leçon qui nous est faite est éclatante. N'attendons pas que tout un quartier soit la proie des flammes pour ouvrir les yeux aux besoins les plus évidents de cette vieille cité.
(L'Événement — Québec.)

On n'y pense pas.
Another thing the consumer pays for, though he may not always stop to think of it, is the magnificent art work in the automobile catalogue.
(Ohio State Journal.)

Nos problèmes d'abord.
Il est avéré que l'Anaberte a de sérieux problèmes à résoudre: chômage, déficit budgétaire, grèves, ralentissement des activités commerciales et industrielles. Ce sont tous les problèmes d'ordre économique, il est vrai; leur gravité n'en contribue pas moins à altérer quelque peu le flegme anglais. Les enquêtes, les projets de loi qui se succèdent traduisent une certaine anxiété. Depuis la conclusion du traité de Versailles, l'Angleterre fait vivre annuellement sans travailler plus d'un million de ses ouvriers. Aussi le confrère invite-t-il le gouvernement canadien à peupler d'immigrants britanniques les immenses prairies de l'Ouest.
(Le Droit — Ottawa.)

La catastrophe de Québec.
Nous espérons que le public généreux de cette ville sympathise pleinement avec des personnes qui subissent une épreuve inmeritée. Il n'est pas temps encore de chercher les causes et de faire le partage des erreurs. Tout le monde sait que l'accident lamentable de la nuit dernière est un de ces malheurs qu'il n'est pas facile de prévenir.
(Le Soleil — Québec.)

Les Beaux Vers

Madame Péan

Assise au clavecin, au hasard d'un accord,
J'ai regardé mes mains, mes mains blanches et fines,
Dont Bigot couronna l'élegance divine.
De volages baisers et de lourds anneaux d'or

Et j'ai souri, coquette aux reflets chatoyants
Des rubis cabossés par la flamme des lustres,
Heureuse de mon sort de belle dame illustre
Par ses petits levres et ses somptueux galants.

Mais soudain d'autres mains aux doigts tordus d'efforts,
Comme pour m'accuser de ma vie inutile
De pouce amoureux, indolente et fragile,
Ont posé leur tristesse à côté de mon fard.

Et depuis le remords a ridé mon front blanc;
Car vos doigts fatigués, Jeanne l'Hospitalière,
Vos mains noires de poudre, ô Vierge de Verchères,
N'avaient point de rubis mais des taches de sang.

Paul GOUIN.

TRIBUNE LIBRE

LE PROJET D'UNE USINE DE FILTRATION A SHERBROOKE

Sherbrooke, 15 déc. 1927.
M. le Rédacteur de la "Tribune",
Sherbrooke.
Cher Monsieur:

Comme bien d'autres de vos lecteurs ont dû le faire, j'ai lu avec intérêt le rapport de l'Hygiène municipale, M. le Docteur A. Demers, contenu dans votre numéro d'hier. Je ne conteste nullement les conclusions du Dr Demers relativement à l'urgence qu'impose la construction d'un filtre pour la purification de l'eau de notre aqueduc. Il n'y a guère plus maintenant d'approvisionnement d'eau dans la Province de l'importance de celui de Sherbrooke, dont la source d'alimentation soit tant soit peu douteuse, qui ne soient pourvus de filtres. L'eau de rivière est maintenant considérée hygiéniquement douteuse, et certainement l'eau du Magog ne fait pas exception à la règle. Cependant en attendant la construction d'un filtre, et même après cet heureux événement, la correction d'un abus s'impose, abus qui rend encore plus douteuse notre source d'approvisionnement. La Ville de Magog, située seulement à 12 ou 15 miles en amont de notre château de la Province, de l'importance de celui de Sherbrooke, dont la purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux ménagères et une autre conduit les eaux de surface. Les premières arrivent donc au déversoir dans la rivière Magog sans aucune purification, les eaux ménagères d'une population d'environ 5000 âmes. La pollution est d'autant plus dangereuse que le système d'égouts de Magog est double. Une conduite porte les eaux

Personnelles

M. l'abbé A. Tétrault, curé de Stornov, est de passage à Sherbrooke, hier.

M. et Mme Hubert Rolland, de Québec, passent quelques jours à Sherbrooke, chez M. et Mme Tancrede Sabourin.

M. et Mme Léopold Hudon, de la rue Laurier, passent la fin de semaine à Montréal en visite chez M. et Mme Louis Hudon, de la rue St-Denis.

Mlle Louise Noisieux, de la rue St-Michel, est partie hier, pour Trois-Rivières, où elle visite sa cousine, Mlle Marielle Renaud.

M. et Mme Unald Ledoux, de la rue Brooks, passent la fin de semaine à Nicolet, chez M. et Mme Léon Brisette.

M. et Mme Jules Desjardis, de Farnham, sont les invités de M. et Mme Bernard Lemieux, de la rue St-Pierre.

Mlle Jeanne Larue, de Joliette, passe quelques jours en ville chez ses grands parents, M. et Mme Vital Houde, de la rue Alexandre.

M. et Mme Edmond Lafay, de Québec, passent la fin de semaine à Sherbrooke, en visite chez M. et Mme Joseph Ethier, de la rue Delvédère.

Mme B. Champoux, de Québec, est retournée à cet endroit après avoir été invitée à Sherbrooke, de M. l'avocat D. Panneton et Mme Panneton, de la rue Québec.

Mlle Jeannette Darche, de l'avenue Bowen-Sud, passe quelques jours à Montréal, où elle visite son oncle et sa tante, M. et Mme Oswald Duchesneau.

Mme (Dd) C. A. Décaray, de Montréal, visitait ses parents M. et Mme E. Genest, de l'avenue Portland, au commencement de la semaine.

M. et Mme Simton Prévile et leurs enfants, Léontine, Marguerite, Gaston et Lucien, de St-Roch des Aulnaies, sont les invités de M. et Mme Robert Lachance, de la rue LaRocque.

M. Patrice Keefe, de Boston, passe quelques jours à Sherbrooke, où il visite des parents et des amis, entr'autres M. et Mme Georges Hamel, de la rue King-Est.

M. le notaire J. S. Tétrault et Mme Tétrault, de cette ville, annoncent les fiançailles de leur fille, Reine, à M. Amédée Genest, assistant-gérant de la Maison C. O. Genest et Fils.

UN BON COMMENCEMENT

Si vous commencez par porter votre attention à cette partie du journal réservée aux Annonces Classées, vous vous épargnez bien des démarches ennuyeuses plus tard. Vous pouvez voir immédiatement ce qui est offert dans la ville en fait de "choses qui vous intéressent" particulièrement. Elles vous mettent en communication directe avec les sources où vous pouvez vous procurer ce que vous avez besoin.

Ne retournez pas tout le suite au bois où tu as été bien reçu.

LE PAIN "BUTTER KRUST" Allatt's "UN REGAL A CHAQUE BOUCHEE" TEL: 724-W — 724-J

UNE BELLE SEANCE A L'ECOLE DES FRERES DU SAGRE-COEUR

Une belle séance a été donnée par les élèves des classes supérieures, de l'École du Sacre-Coeur, de la rue Alexandre, mercredi et jeudi (après-midi) et le soir.

Plusieurs centaines de personnes ont assisté à ces deux représentations.

Les jeunes artistes ont rendu avec succès deux comédies. On exécuta aussi un joli programme musical.

Parmi les invités d'honneur qui assistèrent à ces deux soirées récréatives, on remarqua de premier soir: MM. les abbés G. Deslandes, qui présida, D. Houle, M. O'Bready, R. Côté, N. Folin, O. Vel; le notaire E. S. Lachance, président de la Commission Scolaire, M. L. E. Barchand, RR. Frères Théodore, directeur de l'École Racine, Athanase, François, l'École Racine, Athanase, François, Régis et Gustave.

Le second soir, on remarquait parmi les principaux invités, M. l'abbé Robidas, curé de St-Martin, M. L. P. Camirand, O. Gamache, E. Gervais, Z. Fréchette, A. Désorcy, H. Dubuc, R. Bruneau, J. Jacques et R. Audet, du Séminaire; les RR. FF. Eusèbe, directeur de l'École St-Jean-Baptiste, Nicolas, directeur de l'École LaRocque, Germain, directeur de l'École de Windsor Mills.

Plusieurs Frères, les RR. FF. Onésime, Hermann et Auguste se partagèrent les accompagnements, au piano, pour les différents morceaux que l'orchestre, ayant comme meneurs les Frères de l'École du Sacre-Coeur, sous la direction du Révérend Frère Coréatin, interpréta.

Nous donnons ci-dessous le programme entier de cette soirée:

1. Piano: "Midnight Dream" Chaconne par Edmond Bergeron.

2. Orchestre: "Fraternité" ouverture, Mackie-Beyer.

3. Saynète: "Faites-vous aimer pour être bien servi".

4. Chant: La Chorale du Sacre-Coeur.

5. "Son Altesses", 1er acte.

6. Chant: par Henri Caron.

7. Orchestre: "Grigby aux Enfants", sélection, J. Offenbach.

8. "Son Altesses", 2e acte.

9. Orchestre: "Joyeux et Content" marche, J. Ivanovic, O. Canada.

"Son Altesses"

Personnages: Raschiff, soldat; Lio nel Casari, le prince Alexis; Yvon Boisvert; le baron Fedor, commandant de la forteresse; Roland Delorme; le général Barloff; Raoul Martin; Gregoroff, gauchette; chef; Paul Fissette; Osoof, porte-clés; Lionel Lacharité; Le comte D'Astrakhan; P. Moliké Gings; le baron de Moulins; Conrad Vallières; Osof, soldat; P. Emilie Prunier; Un huissier; Marcel Dufresne; soldats; Emile Boissé; Gérard Bouchard; C. Emilie Bouchard; Edmond Bergeron; Sylvio Robidoux; Conrad Lacharité; Raoul Couture; Marcel Boisard; Roger Grondin.

8. Faites-vous aimer pour être bien servi"; personnages: Monsieur LaRocque, Marcel Dufresne; Baptiste; Conrad Vallières; Soldats; Roland Delorme; Conrad Lacharité; Sylvio Robidoux.

Les billets sont échangeables au théâtre His Majesty's tous les après-midi de 2.30 hrs. à 4 hrs. et le soir de 7.30 hrs. à 9 hrs.

GRATIS — GRATIS

Nous avons reçu un très joli calendrier pour 1928, que vous pouvez vous procurer en achetant pour \$2.00 ou plus d'épicerie, bonbons, fruits ou cigares. Livraison dans toute la ville. Epicierie Moore, 105 rue King-Ouest, Sherbrooke. Tél. 417.

AVIS

Nous venons de recevoir un char de belles patates blanches, que nous vendons \$1.00 le panier. Livraisons dans toutes les parties de la ville. Fortier & Chamberland, 113 Belvédère. 254-16-17-23-24-30-31-ch

GRATIS — GRATIS

J'ai reçu un bel assortiment de bonbons pour les fêtes à de très bas prix. Tout achat de \$2.00 ou plus d'épicerie, bonbons, cigares, cigarettes, vous donne droit à un billet de \$5.00 pour acheter de cheques. Restaurants, Harvey, 120 Marquette, Sherbrooke. Tél. 2078.

AVIS

Faites faire vos "lunch" pour le réveillon de Noël à bon marché, au Café Papillon, Blanc, D. L'Étoile, propriétaire, 130-B King-Ouest.

REMERCIEMENTS

Remerciements à Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'aide obtenue. Julien Pomerleau, 36 rue Frontenac, Sherbrooke.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 27 décembre le mariage de Mlle Blanche Caron, fille de M. Edmond Caron, de Sherbrooke, avec M. Leo Landry, bijoutier, aussi de Sherbrooke. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à la cathédrale. Pas de frais part.

\$1,000.00 A GAGNER

Un sedan Chrysler de luxe ou \$1,000.00 en argent est actuellement mis en vente au profit de l'Hotel-Dieu de Sherbrooke.

On peut se procurer des billets au prix de \$1.00 du billet ou six pour \$5.00, en s'adressant à Mlle Em. L'Étoile, 38 rue Gillespie, Sherbrooke, P. Q.

Prière d'inscrire un timbre avec chaque demande pour le retour du billet.

216 22 23 24 25 26 406. 3 10 17 24 Ch.

Nouvellettes

—Chocolats et bonbons assortis en paquets de fantaisie. McLean's. 254-5-ch

—Madame E. Barter, de East- Angus, désire annoncer au public qu'elle donnera des leçons d'Anglais, français, latin et de mathématique, tous les après-midi et soirs à sa maison privée, à partir du premier janvier 1928. 259-6-p

—Pour votre arbre de Noël, adressez-vous à M. A. Houle, chemin Stokes, tél: 364 s-2.

—"COMME L'ŒLEAU", livre de poésies de Juliette Bernier, en vente chez Olivette et Frères, rue King-Ouest, et à la 'Tribune', c. à 75 sous l'écumpré. 242-6

—Biscuits pour Noël en boîtes et en paquets. McLean's. 254-5-ch

Le salon de beauté Kushner est maintenant prêt à recevoir des apprentis désireux d'apprendre le secret de beauté. Cours complet \$53.00. 253-15-17-20-22-24-27-ch

—Pour vos petits pains chauds, pâte pour pâtés aux huîtres, éclairs au chocolat, choux à la crème, gâteaux de dames, gâteaux aux fruits, au lait, au citron, etc. Livrés le lendemain de la réception de la commande. P. A. Gobeil, le pâtissier-confiseur, 93 rue Marquette. Tél: 1296. 253-16-17-27-28-ch.

—Donnez votre commande de bonbons pour votre gâteau de Noël glacé aux amandes ainsi que "Pump- pudding". McLean's. 254-5-ch

—M. Thomas Taschereau, de Lake Park, désire annoncer au public qu'il est maintenant déménagé au No. 44-a rue King-Est, Sherbrooke. Tél. 2285. 255-3-p

—Pâtés aux huîtres, Charlotte Russ, éclairs à la crème, gâteaux timbalés à la crème, pâte pour pâtés aux huîtres chez McLean's. 254-5-ch

—Salon de beauté Kushner, marcel, shampoo, et coupe de cheveux. 8.30 heures a.m. à 1 heure p.m. \$1.00. ondulation marcel de tous les jours 50c. Ouvrage fait par des experts. Pour appointements téléphoné au No. 2383. 253-15-17-20-22-24-27-ch

—Soyez donc au théâtre His Majesty's, lundi le 19. Maurice arrivera à "Trois Heures", c'est du moins ce que nous a annoncé son père, le notaire Duplan. Venez faire connaissance avec ce talentueux jeune homme, c'est le fameux millionnaire du Point de Mir.

Les billets sont en vente aux dépôts suivants: Mme de Lottinville, 172 avenue Portland, tél. 1091; Mme (Dr) J. E. St-Germain, 125 rue Alexandre, tél. 603-w; Mme G. Roussel, 12 rue St-Charles, tél. 1023; Mme E. Fontaine, 39 rue London, tél. 974; Mlle E. Couture, 33 rue Gillespie, pharmacie de l'Est; pharmacie Duberger; librairie Authier, Librairie Richer.

Les billets sont échangeables au théâtre His Majesty's tous les après-midi de 2.30 hrs. à 4 hrs. et le soir de 7.30 hrs. à 9 hrs.

GRATIS — GRATIS

Nous avons reçu un très joli calendrier pour 1928, que vous pouvez vous procurer en achetant pour \$2.00 ou plus d'épicerie, bonbons, fruits ou cigares. Livraison dans toute la ville. Epicierie Moore, 105 rue King-Ouest, Sherbrooke. Tél. 417.

AVIS

Nous venons de recevoir un char de belles patates blanches, que nous vendons \$1.00 le panier. Livraisons dans toutes les parties de la ville. Fortier & Chamberland, 113 Belvédère. 254-16-17-23-24-30-31-ch

GRATIS — GRATIS

J'ai reçu un bel assortiment de bonbons pour les fêtes à de très bas prix. Tout achat de \$2.00 ou plus d'épicerie, bonbons, cigares, cigarettes, vous donne droit à un billet de \$5.00 pour acheter de cheques. Restaurants, Harvey, 120 Marquette, Sherbrooke. Tél. 2078.

AVIS

Faites faire vos "lunch" pour le réveillon de Noël à bon marché, au Café Papillon, Blanc, D. L'Étoile, propriétaire, 130-B King-Ouest.

REMERCIEMENTS

Remerciements à Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'aide obtenue. Julien Pomerleau, 36 rue Frontenac, Sherbrooke.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 27 décembre le mariage de Mlle Blanche Caron, fille de M. Edmond Caron, de Sherbrooke, avec M. Leo Landry, bijoutier, aussi de Sherbrooke. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à la cathédrale. Pas de frais part.

\$1,000.00 A GAGNER

Un sedan Chrysler de luxe ou \$1,000.00 en argent est actuellement mis en vente au profit de l'Hotel-Dieu de Sherbrooke.

On peut se procurer des billets au prix de \$1.00 du billet ou six pour \$5.00, en s'adressant à Mlle Em. L'Étoile, 38 rue Gillespie, Sherbrooke, P. Q.

Prière d'inscrire un timbre avec chaque demande pour le retour du billet.

216 22 23 24 25 26 406. 3 10 17 24 Ch.

L'éloquence est fille de la passion. Créez une passion dans une âme, et l'éloquence en jaillira par foie; l'éloquence est le son qui rend une âme passionnée.

LACORDAIRE.

FEU M. F. E. LOVELL, A COATICOOK

Le défunt avait été maire et échevin. — Il était intéressé dans le commerce de bois dans les Cantons de l'Est.

(Spécial à La Tribune)

COATICOOK, 17. — La ville de Coaticook pleure la perte de l'un de ses plus estimables citoyens dans la personne de M. Fritz Ernest Lovell, homme d'affaires bien connu.

M. Lovell était né à Coaticook le 3 septembre 1866, du mariage de Henry et Artemesia Merriman Lovell. Il était de descendance écossaise. Il reçut son éducation au Phillips College, d'Andover, Mass., et au Williams College, de Williamstown, Mass., où il obtint le degré de bachelier es-arts. Il devint ensuite l'un des associés de la firme H. Lovell and Sons, marchands de bois, commerce dans lequel il était très intéressé jusqu'à ce qu'il fut terrassé par la maladie. M. Lovell était intéressé dans plusieurs compagnies, dont la Crocker-Wheeler Company, de Ste. Catharines, Ontario, dont il fut le président pendant plusieurs années.

M. Lovell a toujours montré aussi beaucoup d'intérêt aux affaires de la municipalité de Coaticook où il occupa plusieurs postes de confiance, étant échevin pendant plusieurs années. Il fut aussi maire de 1914 à 1915.

Le défunt était libéral en politique et appartenait à la religion anglicane. M. Lovell laissa pour pleurer sa perte, son épouse, née Jeanne Norton, et une fille, Mme O. B. Thornton, de Sherbrooke.

Les funérailles auront lieu demain, à deux heures, à Coaticook.

MEMOIRES D'ARTISTE

La chanson de la vie.

Mlle Yvette Guilbert, la célèbre vedette parisienne, vient d'écrire "Mémoires. En voici quelques passages charmants:

Qu'est-ce que le charme, le magnétisme, créateur du succès? Ah! voilà! Rien n'est moins mystérieux. C'est un aimant qui attire choses et gens à lui. C'est un pouvoir impératif qui fait partie de la personnalité. C'est une force d'attraction nous ou moins grande que chacun porte en soi, car Dieu n'aurait pas donné aux uns et refusé aux autres cet indispensable talisman.

Tant de gens nous pour être de célèbres artistes, musiciens, ou peintres, ou sculpteurs, deviennent avocats, marchands, ouvriers, simplement parce que leurs parents étaient avocats, marchands, etc., et contrairement à leurs possibilités heureuses. Plus tard, soyez certains qu'ils resteront sourds et indifférents aussi aux efforts de leurs enfants, contenant des désirs ardents d'aller vers un autre but que celui que pères et mères leur désignent; et de génération en génération, pour cette raison, les races se continuent, et chacun d'eux meurt le sort.

Des fois de cinq ans, j'ai aimé chanter, jouer "à l'actrice", et moi-même, voyant mes "succès enfantins" auprès de ses amis et de notre famille, le parlait déjà de me faire enfermer jusqu'à ma majorité, si, vers douze ou quinze ans, ce goût restait le mien. Il resta le même, en goût. Il ne fallut que l'occasion, et la mort de mon père — pour que je pusse enfin ne pas rester "dans les affaires" et suivre mes instincts, bénéficier de mes dons, et laisser brûler ma flamme.

Est-ce vrai que sont rares ceux qui entendent leurs voix intérieures et capables de comprendre, leur propre langage? Est-ce si difficile de deviner le présent que nous a donné la nature? Sont-ils vraiment si exceptionnels ceux qui savent s'en apercevoir, soit dès l'enfance, soit vers l'âge de quinze à seize ans, alors que la volonté et l'intelligence se développent, se précisent?

Si Dieu vous accorde un don, soyez certain que vous avez reçu les forces nécessaires à son développement.

LE CAFE CHER

Reproduit d'un journal français: C'est l'instant d'essayer la Chicorée La Ramense, de Paris, Montesson. Tourcoing. C'est un remède que vous ferez usage d'un remède pour votre ménage, mais d'abord, vous devez acheter le vrai de base, et ne pas acheter le faux. Vous remplacez le vinaigre par l'emploi régulier de la Ramense, meilleur pour la santé, elle n'a aucun des inconvénients du café. Essayez une petite chicorée, c'est le seul vouloir en passer.

A Coaticook, "La Ramense" se trouve aux épiceries Gérin et Boulay et N. Jubinville.

ARRETEZ LE RHUME ET LA TOUXX

Sirof "Mathieu" de LOUX

SIROP MATHIEU DE COUDRON D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

LE CAFE CHER

Reproduit d'un journal français: C'est l'instant d'essayer la Chicorée La Ramense, de Paris, Montesson. Tourcoing. C'est un remède que vous ferez usage d'un remède pour votre ménage, mais d'abord, vous devez acheter le vrai de base, et ne pas acheter le faux. Vous remplacez le vinaigre par l'emploi régulier de la Ramense, meilleur pour la santé, elle n'a aucun des inconvénients du café. Essayez une petite chicorée, c'est le seul vouloir en passer.

A Coaticook, "La Ramense" se trouve aux épiceries Gérin et Boulay et N. Jubinville.

REMERCIEMENTS

Remerciements à Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'aide obtenue. Julien Pomerleau, 36 rue Frontenac, Sherbrooke.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 27 décembre le mariage de Mlle Blanche Caron, fille de M. Edmond Caron, de Sherbrooke, avec M. Leo Landry, bijoutier, aussi de Sherbrooke. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à la cathédrale. Pas de frais part.

\$1,000.00 A GAGNER

Un sedan Chrysler de luxe ou \$1,000.00 en argent est actuellement mis en vente au profit de l'Hotel-Dieu de Sherbrooke.

On peut se procurer des billets au prix de \$1.00 du billet ou six pour \$5.00, en s'adressant à Mlle Em. L'Étoile, 38 rue Gillespie, Sherbrooke, P. Q.

Prière d'inscrire un timbre avec chaque demande pour le retour du billet.

216 22 23 24 25 26 406. 3 10 17 24 Ch.

L'éloquence est fille de la passion. Créez une passion dans une âme, et l'éloquence en jaillira par foie; l'éloquence est le son qui rend une âme passionnée.

LACORDAIRE.

FEU M. F. E. LOVELL, A COATICOOK

Le défunt avait été maire et échevin. — Il était intéressé dans le commerce de bois dans les Cantons de l'Est.

(Spécial à La Tribune)

COATICOOK, 17. — La ville de Coaticook pleure la perte de l'un de ses plus estimables citoyens dans la personne de M. Fritz Ernest Lovell, homme d'affaires bien connu.

M. Lovell était né à Coaticook le 3 septembre 1866, du mariage de Henry et Artemesia Merriman Lovell. Il était de descendance écossaise. Il reçut son éducation au Phillips College, d'Andover, Mass., et au Williams College, de Williamstown, Mass., où il obtint le degré de bachelier es-arts. Il devint ensuite l'un des associés de la firme H. Lovell and Sons, marchands de bois, commerce dans lequel il était très intéressé jusqu'à ce qu'il fut terrassé par la maladie. M. Lovell était intéressé dans plusieurs compagnies, dont la Crocker-Wheeler Company, de Ste. Catharines, Ontario, dont il fut le président pendant plusieurs années.

M. Lovell a toujours montré aussi beaucoup d'intérêt aux affaires de la municipalité de Coaticook où il occupa plusieurs postes de confiance, étant échevin pendant plusieurs années. Il fut aussi maire de 1914 à 1915.

Le défunt était libéral en politique et appartenait à la religion anglicane. M. Lovell laissa pour pleurer sa perte, son épouse, née Jeanne Norton, et une fille, Mme O. B. Thornton, de Sherbrooke.

Les funérailles auront lieu demain, à deux heures, à Coaticook.

MEMOIRES D'ARTISTE

La chanson de la vie.

Mlle Yvette Guilbert, la célèbre vedette parisienne, vient d'écrire "Mémoires. En voici quelques passages charmants:

Qu'est-ce que le charme, le magnétisme, créateur du succès? Ah! voilà! Rien n'est moins mystérieux. C'est un aimant qui attire choses et gens à lui. C'est un pouvoir impératif qui fait partie de la personnalité. C'est une force d'attraction nous ou moins grande que chacun porte en soi, car Dieu n'aurait pas donné aux uns et refusé aux autres cet indispensable talisman.

Tant de gens nous pour être de célèbres artistes, musiciens, ou peintres, ou sculpteurs, deviennent avocats, marchands, ouvriers, simplement parce que leurs parents étaient avocats, marchands, etc., et contrairement à leurs possibilités heureuses. Plus tard, soyez certains qu'ils resteront sourds et indifférents aussi aux efforts de leurs enfants, contenant des désirs ardents d'aller vers un autre but que celui que pères et mères leur désignent; et de génération en génération, pour cette raison, les races se continuent, et chacun d'eux meurt le sort.

Des fois de cinq ans, j'ai aimé chanter, jouer "à l'actrice", et moi-même, voyant mes "succès enfantins" auprès de ses amis et de notre famille, le parlait déjà de me faire enfermer jusqu'à ma majorité, si, vers douze ou quinze ans, ce goût restait le mien. Il resta le même, en goût. Il ne fallut que l'occasion, et la mort de mon père — pour que je pusse enfin ne pas rester "dans les affaires" et suivre mes instincts, bénéficier de mes dons, et laisser brûler ma flamme.

Est-ce vrai que sont rares ceux qui entendent leurs voix intérieures et capables de comprendre, leur propre langage? Est-ce si difficile de deviner le présent que nous a donné la nature? Sont-ils vraiment si exceptionnels ceux qui savent s'en apercevoir, soit dès l'enfance, soit vers l'âge de quinze à seize ans, alors que la volonté et l'intelligence se développent, se précisent?

Si Dieu vous accorde un don, soyez certain que vous avez reçu les forces nécessaires à son développement.

LE CAFE CHER

Reproduit d'un journal français: C'est l'instant d'essayer la Chicorée La Ramense, de Paris, Montesson. Tourcoing. C'est un remède que vous ferez usage d'un remède pour votre ménage, mais d'abord, vous devez acheter le vrai de base, et ne pas acheter le faux. Vous remplacez le vinaigre par l'emploi régulier de la Ramense, meilleur pour la santé, elle n'a aucun des inconvénients du café. Essayez une petite chicorée, c'est le seul vouloir en passer.

A Coaticook, "La Ramense" se trouve aux épiceries Gérin et Boulay et N. Jubinville.

ARRETEZ LE RHUME ET LA TOUXX

Sirof "Mathieu" de LOUX

SIROP MATHIEU DE COUDRON D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

LE CAFE CHER

Reproduit d'un journal français: C'est l'instant d'essayer la Chicorée La Ramense, de Paris, Montesson. Tourcoing. C'est un remède que vous ferez usage d'un remède pour votre ménage, mais d'abord, vous devez acheter le vrai de base, et ne pas acheter le faux. Vous remplacez le vinaigre par l'emploi régulier de la Ramense, meilleur pour la santé, elle n'a aucun des inconvénients du café. Essayez une petite chicorée, c'est le seul vouloir en passer.

A Coaticook, "La Ramense" se trouve aux épiceries Gérin et Boulay et N. Jubinville.

REMERCIEMENTS

Remerciements à Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'aide obtenue. Julien Pomerleau, 36 rue Frontenac, Sherbrooke.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 27 décembre le mariage de Mlle Blanche Caron, fille de M. Edmond Caron, de Sherbrooke, avec M. Leo Landry, bijoutier, aussi de Sherbrooke. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à la cathédrale. Pas de frais part.

\$1,000.00 A GAGNER

Un sedan Chrysler de luxe ou \$1,000.00 en argent est actuellement mis en vente au profit de l'Hotel-Dieu de Sherbrooke.

On peut se procurer des billets au prix de \$1.00 du billet ou six pour \$5.00, en s'adressant à Mlle Em. L'Étoile, 38 rue Gillespie, Sherbrooke, P. Q.

Prière d'inscrire un timbre avec chaque demande pour le retour du billet.

216 22 23 24 25 26 406. 3 10 17 24 Ch.

L'éloquence est fille de la passion. Créez une passion dans une âme, et l'éloquence en jaillira par foie; l'éloquence est le son qui rend une âme passionnée.

LACORDAIRE.

FEU M. F. E. LOVELL, A COATICOOK

Le défunt avait été maire et éche

LA CULTURE DE ROTATION DANS LES CANTONS

Rapport de la Ferme Expérimentale de Lennoxville sur les différentes sortes d'assolements.

CONDITIONS DE CLIMAT

Nous extrayons du rapport sur les activités de la Ferme Expérimentale de Lennoxville pour l'année 1926, rapport dont les copies gratuites viennent d'être terminées.

Quoique la question des assolements ait été l'étude plus longue peut-être que beaucoup d'autres problèmes agricoles, un grand nombre de cultivateurs n'apprécient pas encore comme ils le devraient la possibilité de cultiver les récoltes dans une suite logique et de ne pas compter sur le rendement qui résulte de cette pratique. Nous faisons l'étude des assolements afin de déterminer autant que possible les meilleurs récoltes à cultiver sur différents sols.

En raison des conditions climatiques de 1926, spécialement du printemps froid et humide au printemps, au commencement de l'été, la récolte de maïs (blé d'Inde) sur tous les assolements n'a presque rien donné. Par conséquent, les assolements dans lesquels le maïs forme une grande pourcentage de la récolte ont donné un rendement moins élevé que les autres. La récolte de foin fut très bonne en 1926 et la récolte de grain passable sur ces assolements.

ASSOLEMENT "A" Première année—Maïs. Le foin fut appliqué à 8 récoltes de maïs à raison de 20 tonnes à l'acre.

Deuxième année—Orge. Avec l'orge on sème du foin dans les proportions suivantes: trèfle, 8 livres; trèfle d'Alsace, 2 livres; mil, 10 livres.

Troisième année—Trèfle. Une moitié du coût de la graine de foin est inscrite au débit de cette récolte.

Quatrième année—Mil. Une moitié du coût de la graine de foin est inscrite au débit du mil. On laboura la terre dès que la récolte de foin fut enlevée et on la scarifia jusqu'à la fin de l'automne puis on laboura nouveau.

Cinquième année—Avoine. On inscrivit 5 pour cent du coût du foin au débit de cette récolte. Le fumier est appliqué sur le charrue d'avoine et enfouï à la charrue au printemps, pour le maïs.

Cet assolement est superbe pour la destruction des mauvaises herbes; il convient spécialement bien pour la culture laitière lorsque l'on emploie beaucoup de grain et de fourrages.

ASSOLEMENT "B" Première année—Maïs (blé d'Inde). On applique seize tonnes de

UNE TOUX DE TROIS JOURS VOUS EST UN SIGNAL DE DANGER

Les toux et les rhumes opiniâtres indiquent des troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les enrayer avec la Créomulsion, émulsion de créosote agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicamenteuse qui produit double effet: calmant et soulageant les membranes enflammées et irritées.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes opiniâtres, de l'asthme bronchial, de la bronchite, des autres formes de maladies et est excellente comme reconstructeur de l'organisme après les rhumes ou l'influenza. L'argent est remboursé si on ne réussit pas à se débarrasser de n'importe quel rhume ou toux après avoir suivi les directions. Demandez-là à votre pharmacien. Créomulsion Co. Limited, Toronto.

POUR SE CREER UN CHEZ-SOI Série d'articles hebdomadaires traitant de: PLAN — CONSTRUCTION — FINANCE DECORATION—AMEUBLEMENT—JARDINAGE (Droit d'auteur 1926)

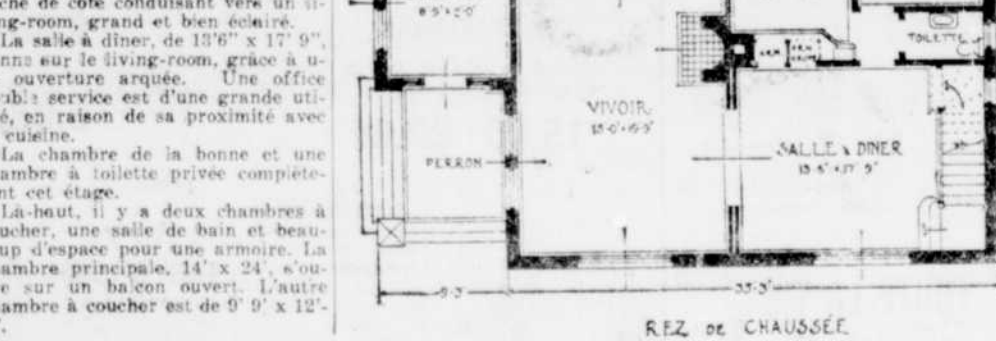
MODERNE COMME DESSIN ET CONSTRUCTION



Le coût approximatif de cette avec l'architecte, maison est de \$8,200.00. Adressez: Mr. L. A. Auger, 39 rue St-Jean, Québec, Que.

Tous lecteurs désirant de plus amples renseignements sur les plans et spécifications de la dite maison doivent communiquer directement avec l'architecte.

Le coût approximatif de cette avec l'architecte, maison est de \$8,200.00. Adressez: Mr. L. A. Auger, 39 rue St-Jean, Québec, Que.



RES. DE CHAUSSEE. fumier par acre à la récolte de maïs et on inscrivit 40 pour cent du coût au compte de cette récolte.

Deuxième année—Avoine. On sème de la graine de foin à raison de 8 livres de trèfle, 2 livres de trèfle d'Alsace et 10 livres de mil avec la récolte d'avoine.

Troisième année—Trèfle. La moitié du coût de la graine de foin est inscrite au débit du trèfle.

Quatrième année—Mil. Une moitié du coût de la graine de foin est inscrite au débit du mil.

ASSOLEMENT "C" Première année—Maïs. On applique douze tonnes de fumier par acre à la récolte de maïs. Cinquante pour cent du coût du fumier sont inscrits au débit de la récolte.

Troisième année—Trèfle.ingt pour cent du coût du fumier sont inscrits au débit de la récolte de trèfle.

ASSOLEMENT "D" Dans cet assolement le fumier est appliqué deux fois pendant la durée de six ans, une fois à la récolte de maïs à raison de 16 tonnes par acre et une fois au mil de la quatrième année, à raison de 8 tonnes par acre.

Deuxième année—Orge—Vingt-cinq pour cent des 16 tonnes de fumier et 5 pour cent des 8 tonnes de fumier sont inscrits au débit de l'orge.

Zutoo FABRICATION DE MACHINES SPECIALITES. "JOBAGE" TRAVAUX DE MENUISERIE. E. & T. FAIRBANKS & CO. LTD. 1915-1916 Sherbrooke, Que.

OBTENANT PLUS D'ESPACE D'UN EMPLOI CEMENT MOINDRE

Lorsque vous voyagez en France et que vous descendez les bords de la Loire pour y visiter les anciens châteaux, demeures de la Noblesse Française à une époque déjà lointaine, vous devenez intéressés dans l'histoire des personnages qui ont habité ces châteaux, vestiges d'une civilisation séculaire.

LE CABINET DE CATHERINE A mesure que vous pénétrez dans ces châteaux, un guide vous montre des armoires secrètes dans lesquelles Catherine mélangeait ses fameux poisons.

Il y avait des chambres secrètes, escaliers et passages secrets connus seulement de quelques-uns. Dans un des plus beaux châteaux, un jour, un jour, à ses voyageurs un escalier en pierre, aperçu à travers une forte petite ouverture dans le plâtre...

ESPACE PRATIQUES DANS LE MUR En ces temps-là, il était de mode la culture des chambres secrètes, escaliers et passages dissimulés dans presque toutes les grandes maisons. Même les plus petites maisons possèdent ces pièces secrètes.

La maison moderne n'a pas d'espace pour ces armoires secrètes, ni à plus de place dans nos édifices pour ces choses. Plus de portes qui ouvrent mystérieusement, sous la pression de la main à un endroit spécial, ou de panneau mural qui se détache, agissant comme lever vers un cabinet quelconque; mais à l'intérieur de ces murs, plutôt minces, qui sont le produit de la construction moderne, nous voyons des dispositifs merveilleux destinés à des fins entièrement utiles et pratiques.



1. Mont Stanley Baldwin. 2. Mont sir Mackenzie Bowell. 3. Mont sir Wilfrid Laurier, 11,750 pieds. 4. Mont sir John Abbott, 11,750 pieds. Ce pic n'a pas encore été escaladé. 5. Mont sir John Thompson—Photos D. Munday.

Le plus haut pic du groupe des montagnes dit "des premiers ministres", dans la chaîne des Rocheuses, est le mont sir Wilfrid Laurier, nommé ainsi en l'honneur du grand homme d'Etat canadien français. Les autres portent respectivement les noms de Stanley Baldwin, en l'honneur du premier ministre d'Angleterre qui visita le Canada, l'été dernier, à l'occasion du Jubilé de la Confédération.

Contracteurs Généraux Construction d'édifices Réparation et modifications de tous genres. Laissez-vous voir nos plans estimés sur nos travaux à l'avenir. R. B. WIENCKES Tel. 365 149 Rue Victoria

UN BON COMMENCEMENT Si vous commencez par porter votre attention à cette partie du journal réservée aux Annonces Classifiées vous vous épargnez bien des démarches ennuyeuses plus tard.

ONGUENT ESKIMO spécial pour l'eczéma, démangeaisons, gonflement, tumeurs, etc. ESKIMO OINTMENT & CO. MANSONVILLE, P. Q.

Howard Real Estate Co. Choisissez un terrain dans une de nos subdivisions et nous vous fournirons l'argent pour construire une maison et nous vous rembourserons immédiatement.

Tapisseries Si vous désirez décorer l'intérieur de votre maison pour Noël, il est temps de venir voir nos patrons de tapisseries 1928. Notre assortiment est des plus complets.

CODERE Limitée 18 WELLINGTON-Nord. 7 1/2 \$2.00 le rouleau simple.

Le Bon PERE NOEL A LAISSE AUX BUREAUX DE LA TRIBUNE De tres jolies Poupees qui disent "MAMAN!" pour quelques-unes des meilleures petites filles de Sherbrooke et des environs. Ces poupees qui parlent pourront obtenir Absolument Gratuitement sans deboursier UN SOU. Nous dirons la semaine prochaine, à nos petites amies, comment s'y prendre pour obtenir chacune une "Poupee qui dit Maman!" ATTENTION, SUIVRE LA TRIBUNE de Lundi, le 19 decembre

VERDICT DE MORT ACCIDENTELLE DU JURY A QUEBEC

La supérieure et l'aumonier de l'Hospice blâment les pompiers pour le nombre considérable de morts.

RUDE DEMENTI

(Spécial à la Tribune)

QUEBEC, 17. — Les jurés ont rendu un verdict de mort accidentelle, à l'enquête sur la tragédie de l'Hospice St-Charles, mais ont recommandé qu'une plus grande surveillance soit exercée la nuit dans les institutions de charité où il y a plusieurs personnes; ils ont recommandé en outre d'installer des extincteurs automatiques dans ces institutions et que leurs moyens de sauvetage, chutes, escaliers, etc, soient améliorés et toujours tenus en bon ordre.

La Secur Saint-Romuald, directeur de l'Hospice déclara que l'installation nebergait, au moment de la catastrophe, 371 enfants, 24 religieuses et 13 jeunes filles affectées à divers services.

Il y avait sept dortoirs contenant chacun 54 enfants sauf un où il y en avait 49. Le témoin déclare, en sortant de sa chambre, elle vit que toutes les religieuses en charge des dortoirs avaient déjà commencé le sauvetage des enfants.

Elle demanda aux pompiers, à leur arrivée, de se diriger vers le plus menacé, on était couchés les plus petites.

Les pompiers ne firent aucun cas, dit-elle, de sa demande, et se rendirent vers un autre endroit de l'édifice. Elle prétend que si ses instructions avaient été suivies par les pompiers, tous les enfants auraient été sauvés.

Les sœurs Marie-Adeline et Ste-Thérèse d'Avila corroborèrent ce témoignage et cette déclaration de leur supérieure.

M. l'abbé Denis Caron, aumônier de l'institution, fit la même déclaration et déclara que les pompiers se rendirent lentement vers la partie la plus menacée de l'édifice.

Cependant, le chef-adjoint Jacob et les pompiers Patry et Jeneau nient la déclaration de la supérieure. Après à rendre témoignage, ils affirmèrent qu'aucune religieuse ne leur a dit de se rendre vers le dortoir où des enfants étaient en danger. Le pompier Jeneau a même laissé entendre dans son témoignage que les religieuses n'avaient pas fait, dans les circonstances, tout leur devoir. Il fut rappelé à l'ordre par le coroner.

FILLES IDENTIFIEES

Voici la liste des fillettes identifiées: Rosa Goubeault, 16 ans, du Lac Noir;

Jaqueline Racine, 5 ans, 93, Chemin de la Casardière;

Gemma Lévesque, 6 ans, 180, Charvet;

Alfreda Thibault, 5 ans, 118, Ste-Marguerite;

Thérèse Lecomte, 9 ans, qui a succombé à l'Hôtel-Dieu à la suite de blessures reçues au cours de l'incendie. Sa mère demeure à la pension Belanger, à Québec;

Théodora Albert, 5 ans, 64, côté du St-Montagne;

Laurelie Lévesque, 6 ans, Québec;

Corinne Picard, 8 ans, Québec;

Marie-Ange Beaudry, 6 ans, venant du Lac St-Jean. Elle a succombé dans l'ambulance qui la transportait à l'Hôtel-Dieu;

Marie-Marthe Morency, 8 ans, 79, des Franciscains;

Estelle Roy, 5 ans, Notre-Dame de Grâce, Québec;

Jeannette Gagnon, 7 ans, Québec;

Jeannette Gagnon, 7 ans, Québec;

Simone Bedard, 5 ans, Québec;

Jeanne Simoneau, 127, Boulevard Langelier, identifiée par sa petite sœur, qui la reconnut par sa cicatrice que la victime portait sur le bras;

Mario-Jeanne Biset, 258, Boissieu. (Elle avait trois petites sœurs, à l'Hospice);

Georgette Auclair, 5 ans, identifiée par son père;

Quelques-unes des victimes sont carbonisées; d'autres ne portent que de légères brûlures; il y en a même qui semblent avoir été à peine touchées par la fumée ou par l'eau et qui conservent une expression de quiétude extrêmement émouvante.

Deux autres fillettes ont été heureusement retrouvées et conduites au Bon Pasteur. Ce sont: Lucie Morency, qui avait été recueillie par une famille de la rue Scott, et Gemma Godin, qui s'était réfugiée chez son père, M. Jos. Godin, 92, rue Saint-Roch.

ECHOS DE SAINT-CAMILLE

(De notre correspondant) ST-CAMILLE 17. — M. et Mme Ephège Raiche se rendaient à Sherbrooke récemment pour affaires. —Se rendaient aussi à Sherbrooke cette semaine pour affaires: M. et Mme Adolphe Lemieux, M. Edmond Lemieux et Mme Yvette Lemieux, ainsi que Mlle Thérèse Provencher. Cette dernière visitait sa cousine, Mlle Yvonne Charpentier, ainsi que plusieurs autres amies.

—M. J. H. Crépeau et M. A. Dion se rendaient à Han-Sud, récemment, assister au conseil de comté.

—Mlle Lucienne Boutin, qui était depuis quelques mois à Sherbrooke, est revenue dans sa famille, pour une vacance de quelques semaines.

—M. et Mme F. B. Lapointe sont les heureux parents d'une fillette qui a reçu au baptême les noms de Marie-Gisèle-Tréme Lapointe, oncle et tante de l'enfant, Mme Saul Grégoire portait l'enfant.

—MM. Antonio et Avila Pinard ainsi que MM. Henri et Napoléon Beaudoin, de Montpelier, VI, v. visitaient des parents ces jours derniers.

—M. Donat Roy, de Danville, était de passage ici, récemment.

—M. et Mme Délias Godbout et leur fille, Mariette, de Drummondville, v. visitaient des parents et des amis, ces jours derniers.

—M. Délias Pinard, ainsi que M. Napoléon Couture, de Wotton, étaient les hôtes de M. et Mme Emile Proulx, ces jours derniers.

—L'habitude de lire les annonces chaque jour vous met en mesure de faire affaire avec des hommes habiles, dont la parole est une garantie absolue. L'annonce cause la baisse des prix et permet à votre marchand de vous donner une meilleure valeur pour votre argent.

—A partir du 12 courant, la maille allait à St-Sidore, St-Malo et Savarville, sera transportée par le C.P. R. Abraham Dodier qui avait le contrat pour le transport de la maille à ces derniers endroits a reçu avis que son contrat était annulé, et que la maille sera dorénavant transportée par le chemin de fer.

—M. A. H. est en voyage d'affaires à Montréal.

—M. E. Nole et ses fillettes, Mmes Pauline et Marie-Jeanne Nole sont en promenade à Sherbrooke chez M. A. Grenier.

—M. E. P. Houle, pharmacien, de Granby, est venu passer les fêtes de l'Immaculée-Conception dans sa famille à Montréal.

—M. et Mme Eddie Giguère, de Springfield, Mass., ont passé quelques jours en promenade ici, visitant des parents, M. et Mme F. Dubé, M. et Mme W. Dubé, Mme Emile Giguère, M. et Mme Joseph Giguère.

—Mlle G. Fortier, de Lennoxville, passe quelques jours chez son oncle et sa tante, M. et Mme Albert Breton, avant de retourner chez ses parents à Mégantic.

—M. H. Desjardis est actuellement à Sherbrooke.

—M. A. Letellier, de Sherbrooke, représentant de l'Excelsior Life Ins. Co., était ici, ces jours derniers, dans l'intérêt de la compagnie qu'il représente.

—M. et Mme Philias Guay, de Mégantic, sont les hôtes de M. et Mme Albert Breton.

—Mlle A. Vermette est de passage à Sherbrooke, chez des amis.

—Les amateurs du patin et de hockey de Cookshire, sont à organiser une campagne parmi les citoyens, afin de recueillir des fonds pour la construction d'une patinoire cet hiver.

NOTULES DE MARBLETON

(De notre correspondant) MARBLETON, 16. — nous avons plusieurs cas de grippe dans la paroisse, dont quelques-uns assez graves. Plusieurs jeunes enfants sont malade et dans certains cas il se déclare des pneumonies.

Le plus gravement atteint est M. Jos. E. Doyon, contremaître à la Dominion Lime Co., lequel est au lit depuis près de deux semaines; il est sous les soins du Dr J. P. Lemieux, de Warden.

—Miles Anna-Cécile et Nelly Desmarais sont de passage à Marbleton, rendant visite à leur amie, Mlle Gabrielle Doyon.

SOULAGEMENT RAPIDE POUR DURILLONS--OEIL-DE-PERDRIX

Aucune personne raisonnable ne continuera d'endurer les douleurs intenses, lancinantes, agoussantes causées par les durillons alors que la nouvelle Huile Émeraude antiseptique, puissante, pénétrante, bien que sans danger, peut être obtenue facilement à n'importe quel bon pharmacien.

Appuyez-en quelques gouttes sur la jointure qui vous enflamme, et voyez comme le durillon disparaît rapidement. Quelques autres applications amènent la guérison affectée dans un court laps de temps.

L'Huile Émeraude est si merveilleusement puissante que les cors mous paraissent rapetisser dès les premières applications et tombent bientôt.

Le pharmacien la garantit et en fournit à un grand nombre de personnes qui souffrent des pieds.—15

Si vous ne pouvez pas vous le procurer de votre pharmacien, écrivez directement à G. W. Willard, 97, rue Montreal, Sherbrooke.

En vente partout à 50c et \$1.00 le local.

Si vous ne pouvez pas vous le procurer de votre pharmacien, écrivez directement à G. W. Willard, 97, rue Montreal, Sherbrooke.

En vente partout à 50c et \$1.00 le local.

Si vous ne pouvez pas vous le procurer de votre pharmacien, écrivez directement à G. W. Willard, 97, rue Montreal, Sherbrooke.

En vente partout à 50c et \$1.00 le local.

Si vous ne pouvez pas vous le procurer de votre pharmacien, écrivez directement à G. W. Willard, 97, rue Montreal, Sherbrooke.

En vente partout à 50c et \$1.00 le local.

Si vous ne pouvez pas vous le procurer de votre pharmacien, écrivez directement à G. W. Willard, 97, rue Montreal, Sherbrooke.

En vente partout à 50c et \$1.00 le local.

Si vous ne pouvez pas vous le procurer de votre pharmacien, écrivez directement à G. W. Willard, 97, rue Montreal, Sherbrooke.

En vente partout à 50c et \$1.00 le local.

Si vous ne pouvez pas vous le procurer de votre pharmacien, écrivez directement à G. W. Willard, 97, rue Montreal, Sherbrooke.

En vente partout à 50c et \$1.00 le local.

Si vous ne pouvez pas vous le procurer de votre pharmacien, écrivez directement à G. W. Willard, 97, rue Montreal, Sherbrooke.

En vente partout à 50c et \$1.00 le local.

Si vous ne pouvez pas vous le procurer de votre pharmacien, écrivez directement à G. W. Willard, 97, rue Montreal, Sherbrooke.

En vente partout à 50c et \$1.00 le local.

Si vous ne pouvez pas vous le procurer de votre pharmacien, écrivez directement à G. W. Willard, 97, rue Montreal, Sherbrooke.

En vente partout à 50c et \$1.00 le local.

Faites vos achats pour Noël, il ne vous reste plus que 6 jours.

H. G. MUNRO LIMITEE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE SHERBROOKE.

Magasin ouvert le soir jusqu'à 10 heures d'ici à Noël.

La vente de Mouchoirs commence lundi 15c chacun

valeurs réelles jusqu'à 50c dans cette ligne, tous les mouchoirs qui ont servi à nos décorations de Noël, en dentelles, blanc uniforme et dessins de couleurs. Nous disposerons rapidement de ces mouchoirs lundi à 15c chacun.



Les Robes

sont toujours en demande à l'occasion des réunions sociales de Noël et du Nouvel An.

8.99

Choix très considérable

vous serez l'acheteur le plus heureux de l'année. Les femmes aiment les cadeaux qui sont beaux, distingués, et utiles, comme ces crêpes de Chine de chic modèles, que vous payez d'ordinaire trois fois aussi cher. Entre bien sûr, c'est le principal charme de Noël.

A quoi une femme attache-t-elle une plus grande valeur qu'à une Jolie Sacoche en Cuir ?

4.95

CHACUNE les modèles bourses sont maintenant l'article par excellence, en veau de fine qualité, quelques-uns unis, et d'autres en deux nuances différentes; ce sont des sacoches pour lesquelles vous vous attendiez de payer \$6.50.



Gants de Laine "Jeager" 1.00 la paire

pour femmes et enfants, nuances fauve, clair, sable, foncé et gris, belle étoffe de laine de haute qualité.

PARAPLUIES 2.59

D'UN ROUGE POURPRE UNIFORME chacun Couverture en fine soie, quelque chose de différent de ce que vous avez vu pour le prix, manches d'un nouveau modèle, extrémités sans pointe, ombre à l'extrémité des baleines, prix régulier \$3.50.

BAS DE SOIE 1.49

TOUJOURS POPULAIRE A NOEL la paire Les couleurs sont si attrayantes et toutes grandes, quel que soit le prix, nous offrons pour le temps de Noël rien de plus agréable pour un cadeau de Noël que 3 paires de ces bas dans une boîte.

TOILETTES EN LINERIE DE SOIE SPECIAL

CAMISOLES 1.59 BOUFFANTS 2.25 PANTELETTES 1.98

En soie, les jolies couleurs pour appareiller avec le gilet, marque Harvey. En autre article en soie de Harvey Knitting Mills, de couleurs brillantes, quelques-uns garnis de dentelle.

US 20X5

TOUT LE MONDE OPERERA DIFFERENTS ARTICLES DE TOILE

COMME CADEAUX DE NOEL CETTE ANNEE

NAPPES 1.00 SERVIETTES DE TABLE, la douz. 4.95

Grandeurs 44x44, bords colorés, en toile. En toile avec bords en couleur d'un joli effet, vendus régulièrement 50c la pièce.

SERVICES POUR LUNCH 1.00 Pure toile d'Irlande, très grandes, et de très belle qualité. Tant de saisons, surtout pendant la saison des fêtes de Noël.

Services de Grandes Nappes 4.50

Les bords de ces nappes sont d'une grande variété de couleurs, la grandeur est de soixante pouces carrées, et six serviettes pour appareiller, un service qui en vaut réellement la peine, si élégamment emballé dans des boîtes séparées.

Les Homme reçoivent des Cadeaux aussi

BAS PURE LAINE 1.00 FOULARD DE SOIE 1.59

Blanc uni avec frange, bonne longueur. Cravates dans des boîtes, chacune 1.00

Toutes en pure soie, et des plus jolis patrons. BRETELLES dans des boîtes 79c

Que vous ne pouvez pas acheter à moins de \$1.00 en temps ordinaire, même sans parler de la jolie boîte qui les enveloppe. MOUCHOIRS pure toile, la douz. 3.00

Grands mouchoirs de toile d'Irlande, avec point à jour tout le tour du mouchoir, une demi-douzaine fera un gentil cadeau de Noël.

SURVEILLEZ LES ETALAGES DANS NOS VITRINES, VOUS Y VERREZ DE JOLIES CHOSES, TOUTES SPECIALES, QUI, CEPENDANT NE SONT PAS ANNONCEES DANS LES JOURNAUX.

Si vous ne pouvez pas vous le procurer de votre pharmacien, écrivez directement à G. W. Willard, 97, rue Montreal, Sherbrooke.

En vente partout à 50c et \$1.00 le local.

Si vous ne pouvez pas vous le procurer de votre pharmacien, écrivez directement à G. W. Willard, 97, rue Montreal, Sherbrooke.

En vente partout à 50c et \$1.00 le local.

Si vous ne pouvez pas vous le procurer de votre pharmacien, écrivez directement à G. W. Willard, 97, rue Montreal, Sherbrooke.

En vente partout à 50c et \$1.00 le local.

Si vous ne pouvez pas vous le procurer de votre pharmacien, écrivez directement à G. W. Willard, 97, rue Montreal, Sherbrooke.

En vente partout à 50c et \$1.00 le local.

Si vous ne pouvez pas vous le procurer de votre pharmacien, écrivez directement à G. W. Willard, 97, rue Montreal, Sherbrooke.

En vente partout à 50c et \$1.00 le local.

Si vous ne pouvez pas vous le procurer de votre pharmacien, écrivez directement à G. W. Willard, 97, rue Montreal, Sherbrooke.

En vente partout à 50c et \$1.00 le local.

AREX

COMPOUND

CONTRE LE RHUMATISME

Qu'y a-t-il de plus douloureux que les diverses formes du rhumatisme, la goutte, la sciatique, la névralgie, le lumbago ?

Infortunés qui demandez en grâce un prompt soulagement de vos tourments, voici le remède que le Dr Weil a inventé, un remède, "AREX COMPOUND", qui soulage dès les premières doses. "AREX" réagit vite contre le rhumatisme et pour longtemps. C'est le remède idéal qui va tout de suite à la racine du mal. C'est un produit unique, une des belles découvertes de la science.

CHEZ TOUTS LES PHARMACIENS - Prix \$1.00

The Arax Company, Lovis, P.O.

BISCUIT DELICIEUX ET TRES NOURRISSANT

FIG-BAR

DAVID

Chez tous les Epiciers Indépendants

2 livres pour 25 cents

David & Frère FABRICANTS MONTREAL

DANS NOS THEATRES

Le programme de vaudeville commencé hier au Majesty's et qui sera montré encore aujourd'hui et demain, est un des meilleurs...

exécutés devant elle, rit à gorge déployée des facettes qui les accompagnent. Déjà curieux: on fait voir dans ce numéro à l'auditoire, un singe extrêmement petit, un marmouset, haut d'à peu près... trois pouces, dont le babyl est si finet, qu'il ressemble plutôt à un chant d'oiseau.

Le deuxième acte comprend de la danse, du chant, du dialogue comique, etc., rendus par Black and Smal d'une façon experte. Le troisième numéro est splendide. L'un des artistes, Keyes, fit partie de la troupe originelle de "Student Prince" et chante de façon splendide, de même pour Mike St-John qui l'accompagne et qui, en outre, d'être très jolie, possède une voix qui attire les registres les plus élevés.

Warren et Brockway, qui font les frais du quatrième numéro, sont des comédiens accomplis de même

que des instrumentistes de grande habileté sur les cuivres. Le dernier, "The Aerial Lancers" est le plus étonnant de tous. C'est de la meilleure acrobatie que l'on voit au public et les deux Lavoie font preuve d'un cran superbe dans leur performance qui attire par fois des cris d'effroi légers à l'audience.

Quelle sont ceux dont l'imagination, aux jours de la jeunesse, n'a pas été éblouie par les récits fantastiques contenus dans le célèbre roman de Jules Verne, "Michel Strogoff", rempli des aventures inouïes affrontées par l'audacieux courrier du tsar? Au collège, qui n'a pas troqué des heures d'étude pour la lecture passionnante de cet ouvrage, universellement connu, puisqu'elle a été traduite en une quinzaine de langues!

Les jeunes lecteurs d'hier, rendus dans le monde aujourd'hui, seront sûrement heureux d'apprendre qu'ils pourront, mardi, mercredi et jeudi prochains, les 20, 21 et 22 courant, au His Majesty's, voir la réalisation sur l'écran de ce roman fameux. Ce film, production des Films Universels de France, joue par des acteurs russes et monté avec des moyens américains, a fait tellement sensation partout où il a été montré qu'il n'est pas exagéré de dire que sa renommée est probablement plus grande que celle de "Beau Geste" qui a pourtant conquis la faveur populaire par tout le continent européen.

Les vedettes dans la distribution du film "Michel Strogoff" sont Ivan Moskine, un acteur d'un talent réellement extraordinaire, et Nathalie de Kovanko, une beauté russe devenue fameuse depuis. Les scènes dramatiques qui abondent dans ce thème de cape et d'épée, sont émouvées avec un réalisme stupéfiant et l'on n'a rien épargné pour assurer à cette production qui fera époque toute la vérité historique possible, témoin de la nationalité russe de presque tous les acteurs. Les scènes qui représentent la course effrénée entre le courrier Strogoff (Moskine) et le traître Ogareff pour arriver le premier à la garnison assiégée d'Irkout sont rendues avec des effets saisissants de lumière et des déplacements surhumains d'intensité.

Vendredi, samedi et dimanche prochains au His Majesty's, la vue principale sera une comédie, "Savi of Beauy", adaptée de l'œuvre si finement comique de Nina Wilcox Putnam.

AU THEATRE PREMIER Les personnes qui ont applaudi à "The Covered Wagon", "The Flaming Frontier", "The Iron Horse" et autres vues du genre, ne devront pas manquer demain, d'assister à la représentation de "Men of Daring" un film Universal de luxe décrivant les luttes féroces soulevées contre les Indiens féroces dans l'ouest américain vers 1849, lors des premières poussées des colons dans les plaines sauvages où les tribus de peaux-rouges se croyaient les seuls maîtres et nourrissent contre les envahisseurs blancs des haines qui se traduisaient par des tueries innombrables. Jack Hoxie et Edna Gregory tiennent les premiers rôles.

Lundi, mardi et mercredi, il y aura au programme un film de Ramon Novarro, "The Road to Romance" et le public sera heureux de revoir l'acte de l'écran dans un rôle qui s'avère admirablement à son tour par son interprétation.

"The Road to Romance" est l'adaptation cinématographique d'un roman de Joseph Conrad qui porte le même nom. Il est monté de façon très élaborée et comporte une intrigue fort romanesque qui se déroule dans un décor d'une beauté exceptionnelle.

"The Road to Romance" raconte les aventures du fils d'une femme de l'aristocratie espagnole. Ce jeune homme, courageux s'en va de Madrid à Cuba pour sauver sa cousine réfugiée sur le point de tomber entre les mains du dangereux Don Basilio Zar. A cette époque, la piraterie fleurissait. Notre héros est pris par des pirates, mais grâce à son ingéniosité et son adresse, il réussit à s'échapper et trouve par hasard sa cousine. Inutile de dire qu'ils tombent aussitôt amoureux et qu'ils vivent de concert les embûches qu'on leur tend.

Novarro est admirablement secondé dans ce film par Marceline Day, Rog D'Arcy, Mack McDesmet et plusieurs autres.

Jeudi, vendredi et samedi prochains, le film à l'affiche sera intitulé "His Day" et aura comme acteur principal Joseph Schickel, un des plus brillamment signés par son jeu dans "Orphans of the Storm" avec les acteurs Gieh.

AU CASINO Demain, au théâtre Casino, Tom Mix étouffera une fois de plus l'audience par ses exploits fantastiques dans "The Outlaws of Red River" Lundi, mardi et mercredi, il y aura au programme comme pièce de résistance la production First National "Framed" avec Milton Sills au rôle principal. Puis, jeudi, vendredi et samedi prochains, le film à l'affiche sera "Nevada" avec Gary Cooper et The ma Thoud en tête de la distribution des acteurs. C'est l'histoire étrange d'un bandit qui s'amendement pour plaire à celle dont les yeux l'ont séduit et qui, sans abattre son ennemi, le rendra impuissant et le démasquera, toujours pour plaire à la jeune fille qui lui a dit qu'elle ne penserait plus à lui s'il vidait de nouveau son revolver sur un homme.

REUNION DU CONSEIL DE COMTE A MARBLETON

(De notre correspondant) MARBLETON, N. — Les jeunes électeurs avant tout à Han-Sud, le conseil régulier du conseil du comté de Wolfe. MM. Joseph LeMoine, maire de Marbleton, L. G. Gilbert, maire de Bishop's Crossing et F. B. Staples, maire de Duderow, étaient présents. Plusieurs questions importantes furent étudiées, entre autres: le choix d'un secrétaire pour le conseil du comté et le déplacement du Bureau d'enregistrement; quelques-uns veulent à Weedon, d'autres à Marbleton, et enfin à St-Gérard, à Garby et même à D'Arden, qui se trouve à l'extrême limite du comté.

LE POINT DE MIRE AU HIS MAJESTY'S

C'est lundi soir que sera donnée la grande soirée au bénéfice de l'Assistance Maternelle.

BILLETTS EN VENTE

C'est lundi soir, au théâtre His Majesty's, que le Cercle Dramatique de Sherbrooke interprétera "Le Point de Mire", la fine comédie de Labiche. Les amateurs de beau théâtre ont depuis l'occasion de goûter cette comédie, et ce sera un nouveau plaisir pour eux de la revoir interprétée par d'autres acteurs.

La représentation est donnée sous les auspices et au bénéfice de l'Assistance Maternelle et de la Goutte de Lait. La direction artistique en a été confiée à M. L. E. Dastous, la direction scénique à M. A. Montour, et le régisseur est M. Alph. Choquette.

Les billets sont en vente aux dépôts suivants: Mme de Lottinville, 172 avenue Portland, tel. 1061; Mme

(Dr) J. E. St-Germain, 125 rue Alexandre, tel. 605-w; Mme G. Roussel, 18 rue St-Charles, tel. 1025; Mme E. Fontaine, 39 rue London, tel. 974; Mile E. Couture, 38 rue Gillespie, tel. 1196; M. Mastal Choquette, 88 rue Wellington-Nord, tel. 641-j; pharmacie de l'Est; pharmacie Duberger, Librairie Richer, Librairie Authier.

Les billets sont échangés au théâtre His Majesty's tous les après-midi, de 2.30 hrs à 4 hrs, et le soir, de 7.30 hrs. à 9 hrs.

Voici la distribution des rôles dans "Le Point de Mire":

Duplan, ancien notaire, M. E. Sylvestre; Carbonnel, M. L. E. Dastous; Perrignin, M. L. A. Desnoyers; Maurice Duplan, M. Emile Beaudoin; Edgar Lajonchère, H. Eugène St-Pierre; Jules, architecte, M. A. Rousseau; Césenas, M. A. Montour; Mme Carbonnel, Mile E. Couture; Mme Perrignin, Mme Louis Dawson; Mme Césenas, Mile A. Lacroix; Berthe, fille de Carbonnel, Mile Kathleen Dawson; Lucie, fille de Perrignin, Mile M. St-Pierre; Josephine, domestique de Carbonnel, Mile Alma Bernier; un domestique, M. Emile Rheault; un jardinier, M. Alph. Choquette; un chasseur, M. J. Roy.

Danse: Gavotte de Paulva, Mile Pauline Dastous et M. Gault Parker. Invités au bal de Mme Césenas: Miles A. Bernier, B. Couture, R. Tétreault, M. Pelletier, C. Cabana, M.

A. Blanchard, L. Joneas. MM. E. St-Pierre, L. Couture, Alp. Genest, T. O'Bready, F. Conway, le Dr Favreau, R. Mathieu.

ECHANGE DES BILLETTS

On constate que beaucoup de billets qui ont été vendus pour la représentation "Le Point de Mire" n'ont pas encore été échangés au théâtre His Majesty's. Qu'on se hâte si l'on veut se procurer de bons sièges, car c'est lundi prochain que le Cercle Dramatique jouera cette fameuse comédie

qu'on appelle "Le Point de Mire." Majesty's, lundi soir, le 19 du courant. Encouragez l'oeuvre de l'Assistance Maternelle en allant au théâtre Hisen faisant la charité.

PHONOGRAPHERS 50 nouveaux phonographes avec la grande boîte de son. Nos prix sont \$75.00 par paiements avec six douze double En venant chercher un calendrier. Venez le entendre. HECTOR LANCTOT TEL: 170. 96, rue MARQUETTE.

Aujourd'hui CASINO Dimanche MATINEE 2.30 - SOIREE 7.00-8.30 MONTE BLUE dans "Bitter Appels" TOM MEE dans "Outflows of the River"

On Annonce La direction a le grand plaisir d'annoncer l'arrivée au théâtre His Majesty's du succès sensationnel de la saison, le fameux mélodrame de Jules Verne. "Michel Strogoff" Connue de millions de lecteurs et d'amateurs de théâtre cette populaire et passionnante histoire des aventures du "COURRIER SECRET" est maintenant reproduite sur l'écran pour la première fois. Des photographies de couleurs ajoutent à la splendeur de cette magnifique production, et nous sommes sûrs que vous jugerez une recreation superlativement intéressante. Les paroles sont impuissantes à décrire le grandeur de la production elle-même. Les grandes scènes jettent dans l'ombre tout ce que vous avez jamais vu sur l'écran. Votre dévoué Directeur JOE LIGHTSTONE GERANT DU HIS MAJESTY'S

Aujourd'hui Premier Dimanche MATINEE 2.30 - SOIREE 7.00-8.30 Un melodrame passionnant du temps des Pionniers. JACK HOXIE dans "Men of Daring" RENE ADORER dans "God's Country" Comédie, Nouvelles et autres attractions.

Aujourd'hui HIS MAJESTY'S Dimanche MATINEE 2.30 - SOIREE 7.30 5 Grands Actes de Vaudeville KEITH-ALBEE et nouvelles Paramount. Aussi Helen Chadwick "Pleasures of the Rich" L'Événement de la saison. Théâtre de Minuit - La veille du 1er de l'an Billets maintenant en vente - Rien que des sièges réservés.

Aujourd'hui VICTORIA Dimanche MATINEE 2.30 - SOIREE 7.00-8.30 GRAND PROGRAMME DOUBLE JACK CRAWFORD dans "The Understanding Heart" AUSSI MEL DANF dans "ROOKIES"

PLUS DE DEUX CENTS DOLLARS Seront donnés en prix pour les meilleures solutions correctes du concours des Hommes d'Affaires. CONNAISSEZ-VOUS LES HOMMES D'AFFAIRES DE SHERBROOKE? Notre journal distribuera les prix suivants en argent aux personnes dont la solution correcte, ou qui se rapprochera le plus de la solution correcte du problème posé dans le concours "Connaissez vous les Hommes d'Affaires?" SERA TROUVEE LA PLUS ORIGINALE. 1ER PRIX \$50.00 2e prix 35.00 3e prix 25.00 4e prix 15.00 5e prix 10.00 6e prix 5.00 7e prix 5.00 8e prix 5.00 9e prix 5.00 10e prix 5.00 11e prix 2.00 12e prix 2.00 13e prix 2.00 14e prix 2.00 15e prix 2.00 16e prix 2.00 17e prix 2.00 18e prix 2.00 19e prix 2.00 20e prix 2.00 21e prix 1.00 22e prix 1.00 23e prix 1.00 24e prix 1.00 25e prix 1.00 Etc. Ne manquez pas de voir la solution de ce concours dans La Tribune du 28 decembre. Lorsque vous aurez identifié toutes les figures, ou un aussi grand nombre que possible, adressez le résultat de votre étude à: Département du Concours, La Tribune, Sherbrooke, Qué. LES NOMS DES GAGNANTS SERONT ANNONCES DANS LA TRIBUNE DU 31 DEC. Ce problème consiste à identifier les hommes d'affaires de Sherbrooke d'après les photographies ou marques de commerce publiées dans ce numéro. Vous en reconnaîtrez immédiatement plusieurs. Ecrivez leurs noms lisiblement, puis à l'aide des annonces publiées dans ce supplément, essayez d'identifier les autres. Il y a une annonce correspondant à chaque photographie ou marque de commerce, ce qui rend la solution du problème plus facile.

Soulagez le RHUMATISME avec DODD'S KIDNEY PILLS Dodd pour le Rein

REVUE D'EXERCICES CALLISTHENIQUES A LA SALLE DES ARTS

De nombreuses personnes ont assisté jeudi après-midi et jeudi soir, aux représentations données à la salle des Arts, par Mlle Adams et ses élèves.

Mlle Cynthia Adams et ses élèves ont donné une revue de mouvements callisthéniques, avec tableaux, jeudi après-midi et jeudi soir, à la Salle des Arts. Au delà de cinq cents personnes ont assisté à ces représentations.

Le programme était fort intéressant et fut exécuté dans l'ordre suivant:
1er numéro: Exercices techniques et port des bras. Ann Echenberg, Rita Greenberg, Ruth Echenberg, Lilian Stinson, Peggy Richardson, J. Stinson, Thyra McPhee, Margaret Dougherty, Nina Parthenais, Alice McPhee, Marguerite Robins, Barbara Planché, Moreen McManamy, E. J. Derfka Bradley, Madeline Baldwin, Moira Bradley, Margaret Zradley, Doreen Beck, Dorothy Munro, Naomi Stinson, Maura McManamy, Dorothy Rosenbloom, Helen McManamy, Dorothy Newton, Aileen Dinning, Vivian Cann.

2e. Glorie in Excelsis, Reinhold, par P. Richardson, B. Planché, D. Newton, H. McManamy, M. McManamy, A. Dinning et C. Adams; De Les espérances, Karganoff, par A. Echenberg, R. Greenberg et R. Echenberg; 4e. Mouvement lent, Moszkowsky, par Mlle E. Murray; 5e. La ronde des roses, Kinck, par Mlle J. et L. Stinson et A. T. McPhee; 6e. Jasmijn, Rimsky-Korsakov, par Mlle C. Adams; 7e. Divertissement, airs populaires, par Mlle M. Bradley et A. Dinning; 8e. Siciliano, T. Lack, par Mlle P. Cadore, E. Murray et N. Leonard; 9e. Les Sabots, Folk Song, par Mlle C. Adams; 10e. Les Pages, Beaumont, par P. Richardson, M. Dougherty, M. Robins, F. Bradley; 11e. Le long du Sentier, Médloles anciennes, par un groupe d'élèves; 12e. La Valse des Roses, Tschai-kowski, par Mlle C. Adams; 13e. Les Trois Lièvres, Merbel, par A. Echenberg, R. Greenberg et R. Echenberg; 14e. Menuet de "1830", style colonial, Beaumont, par Mlle E. Murray, D. Rosenbloom, L. Lord, G. Ireland, L. Wright, D. Cadore, N. Leonard, E. P. Cadore; 15e. Avri, Tchaikowsky, par Mlle D. Munro, N. Stinson et D. Beck; 16e. La Mouche à Feu, Wollenhault, par P. Richardson; 17e. Les Nymphes, Bendel, par Mlle M. Baldwin et M. Bradley; 18e. Tap Dan ce, Zamecnik, par Mlle N. Leonard, D. Casagrande et L. Wright; 19e. Les Poupées, N. Brown, par Mlle V. Baker, P. Webster, J. Hunting, P. Atkinson, P. Hawkins; 20e. Récréation à Madrid, Roberto, par Mlle E. Murray et C. Adams; 21e. Le Mardi Gras, Délibes, un groupe d'élèves.

Les accompagnateurs étaient: Mme L. E. Cadore et Mme E. M. Adams. Les compositions musicales étaient de Louis Chailif, de New-York et de Mlle Cynthia Adams.

Le grand but de l'annonce est de vous faire trouver le moyen de vivre mieux, plus confortablement et plus heureusement. Lisez les annonces pour trouver le moyen de vous procurer maintes choses que vous avez toujours cru être hors la portée de vos moyens.

MALADIES DU FOIE

Douleurs douloureuses — Constipation — Infections douloureuses de la Vessie — Gravelle.

CASOFASTINE

LE MEILLEUR ANTISEPTIQUE DES VOIES URINAIRES ET BINALES

Les microbes font souffrir la douleur, l'énergie et santé.

Distributeur en Gros: PHARMACIE DUBERGER, SHERBROOKE, P. Q. National Drug & Chemical Company Limited, MONTREAL.

CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL

SERVICE DE TRAINS COMMODES

entre

SHERBROOKE-RICHMOND-QUEBEC

Tous les jours	Tous les jours, exc. dimanche	Tous les jours, exc. dimanche	Tous les jours, exc. dimanche	Tous les jours, exc. dimanche	T. L. J. exc. dim.
Dp. Sherbrooke 1:25 a. m.	1:30 a. m.	1:30 a. m.	3:30 p. m.	6:19 p. m.	
Ar. Richmond 2:45 a. m.	2:50 a. m.	2:50 a. m.	4:15 p. m.	7:25 p. m.	
Dp. Richmond 2:40 a. m.	2:45 a. m.	2:45 a. m.	4:20 p. m.	7:45 p. m.	
Ar. Lyster 4:30 a. m.	4:35 a. m.	4:35 a. m.	6:35 p. m.	10:09 p. m.	
Ar. Québec 6:50 a. m.	6:55 a. m.	6:55 a. m.	8:00 p. m.		

UN SERVICE DE RETOUR AUSSI COMMODE

Pour plus de détails, s'adresser à A. M. Stevens, agent des passagers de la ville, 23, rue Wellington-Nord, Téléphone 88, ou à la gare, téléphone 197.

RESTRICTIONS A LA CHASSE

La chasse au caribou sera défendue pendant cinq ans, et la vente du chevreuil et de l'original, pendant 3 ans.

(Spécial à la "Tribune")
QUEBEC, 17. — L'hon. M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, a annoncé qu'il venait de prendre des mesures énergiques dans le but de protéger le plus beau gibier de la province de Québec. Ces mesures ont été étudiées par le ministre depuis quelque temps avec son sous-ministre, M. L. A. Richard, et le représentant de la Chasse et de la Pêche, M. J. A. Bellisle. Un ordre-council a été adopté par le conseil provincial, réuni au Parlement, approuvant les nouveaux (et sévères) règlements du ministre de la Colonisation, des Mines et Pêcheries. A la suite de la séance du conseil des ministres, l'hon. M. Perrault a fait la déclaration suivante:

"A partir du 1er février, la vente commerciale du chevreuil et de l'original sera défendue pour 3 ans. La chasse au caribou sera prohibée pour 5 ans".

Le ministre expliqua alors ses nouvelles mesures: "Nous voulons, vous le voyez, protéger le gibier", dit-il. "Le chevreuil et l'original tendent à disparaître de nos forêts. Nous ne défendons pas d'en faire la chasse, pendant la saison, mais nous en prohiberons complètement la vente. Au cours de la dernière saison de chasse, 10,000 chevreuils ont été abattus dans la province, dont 5,000 pour le commerce. Nous espérons donc épargner des milliers de chevreuils pendant les trois années de prohibition. "Quant au caribou", ajouta l'hon. M. Perrault, "il avait disparu de notre province. La faute n'en était pas aux chasseurs mais aux loups. Le caribou réapparaît dans la province, notamment dans la Gaspésie et dans le Parc National des Laurentides. Nous en prohiberons donc la chasse pour cinq ans, à commencer du 1er février.

Ces mesures sont prises dans un but de protection, que toute la population de notre province approuvera sans doute", conclut le ministre. La mise en vigueur des nouveaux règlements nécessitera toute une organisation. L'hon. M. Perrault va diviser la province en sept ou huit districts, sous la juridiction d'un officier qui aura sous sa juridiction plusieurs employés qui veilleront à l'observance de la nouvelle loi. La vigilance dans les chantiers va aussi redoubler. Les nouveaux officiers

AUGMENTATION DES DROITS DOUANIERS SUR LES CHASSIS

La douane du Commonwealth a accru le 29 septembre les droits du tarif intermédiaire et du tarif général sur les châssis d'automobiles, écrit le Commissaire du Commerce D. H. Ross, de Melbourne, dans le prochain numéro du Bulletin des Douanes.

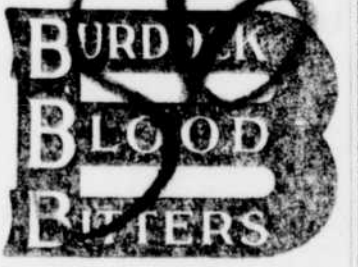
Les fabricants britanniques jouissent d'une préférence substantielle 35-40% des fabricants du Canada aussi bien que des Etats-Unis. On estime que les droits majorés sur les châssis du Canada et des Etats-Unis représenteront £3 à £4 sur chaque châssis d'une petite voiture, et £15 à £18 sur quelques-uns des plus gros, tandis que dans le cas des camions importés, le coût déchargé se trouvera porté entre £29 et £25 par châssis.

—Lisez les petites annonces classées de la "Tribune".

Pendant six ans sa face fut couverte de boutons

Madame Albert Stubbs, de Newbury, Ont. écrit:

"Ma figure était couverte de boutons et j'étais si mal à l'aise que j'avais honte de me montrer. Ce n'est qu'après avoir pris pendant six années, chaque jour un seul grain de BURDICK BLOOD PURIFIERS



et après que j'en eus pris deux bouteilles de boutons étaient tous partis et mon peau était aussi nette et veloutée que jamais.

Préparé seulement par The T. Millburn Co. Limited, Toronto, Ont.—3.

NOËL

Achetez chez POLLACK

vous avez satisfaction garantie ou marchandises échangées.

Durant notre grande vente commencée depuis jeudi passé, nous avons en magasin un assortiment complet pour toute la famille comprenant: manteaux, robes, chapeaux, sous-vêtements et chaussures sur dames, Complots, paletots et merceries pour hommes. Vous trouverez ce qui vous faut pour habiller vos petits enfants.

Un cadeau pratique, est toujours apprécié.

Pollack's

Perfection Outfitters

10 WELLINGTON-Sud. TEL. 1902.

Verez nous voir pour des suggestions.

Porte voisine du Casino.

NOËL

Achetez chez POLLACK

vous avez satisfaction garantie ou marchandises échangées.

Durant notre grande vente commencée depuis jeudi passé, nous avons en magasin un assortiment complet pour toute la famille comprenant: manteaux, robes, chapeaux, sous-vêtements et chaussures sur dames, Complots, paletots et merceries pour hommes. Vous trouverez ce qui vous faut pour habiller vos petits enfants.

Un cadeau pratique, est toujours apprécié.

Pollack's

Perfection Outfitters

10 WELLINGTON-Sud. TEL. 1902.

Verez nous voir pour des suggestions.

Porte voisine du Casino.

Ledoux & Pelletier

ENREGISTRÉE

117-121 rue King-Ouest Sherbrooke

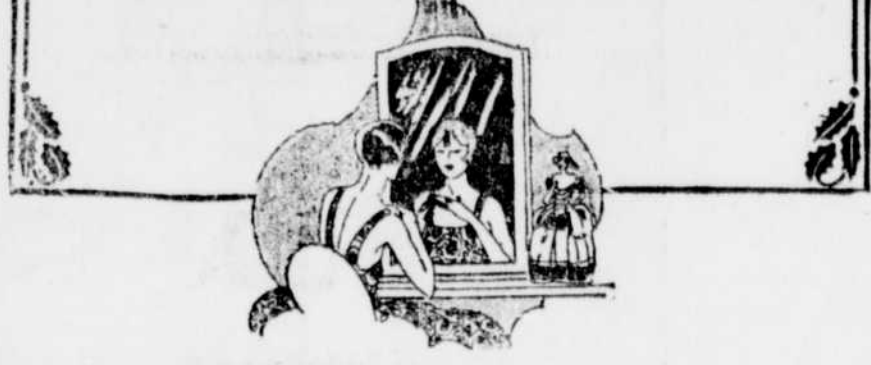
Le Magasin est ouvert tous les soirs jusqu'à Noël

Faites vos achats de Bonne heure.

Plusieurs raisons contribuent à faire de ce magasin, l'endroit idéal pour vos Achats de Noël

La grande variété de marchandises que nous avons en magasin, le service et l'attention offerts par notre personnel expérimenté et nos prix remarquablement modérés sont autant de raisons pour que vous achetiez ici. Nos assortiments sont complets sous tous les rapports, notre magasin est moderne avec ses allées spacieuses à chaque étage, ce qui vous assure le confort en magasinant, même durant la semaine qui précède Noël.

Un des grands avantages que vous trouvez ici, c'est que vous pouvez y faire presque tous vos achats de Noël. Vous pouvez choisir tous vos cadeaux facilement et économiquement dans vos quartiers préférés de la ville. Nous vous offrons un service et une facilité d'achat sans rival et des marchandises de haute valeur à des prix raisonnables.



Au Rayon des Jouets

Amenez vos petits enfants à notre royaume des jouets, vous jouirez autant qu'eux de l'étalage extraordinaire que nous faisons de milliers de jouets:

- AUTOMOBILES
- BICYCLES
- CARROSSES
- CHAISES
- POUPEES
- "TEDDY BEARS"
- JOUETS MECANQUES
- DE TOUTES SORTES
- PATINS
- Etc.

Cadeaux pour le Boudoir

Plus belle est illustrée une magnifique robe de nuit en tulle de Chine, joliment garnie de dentelle et de velours. Dans les nuances pêche, lilas et vert. Cette robe de nuit et plusieurs autres styles constituent un magnifique cadeau de Noël.

\$4.98 montant

Trois jolies robes de chambre en satin sont, dans les plus nouveaux modèles, couleurs rose, noir et rouge. 10.98 à 24.98

Un VAPORISATEUR pour sa table de toilette est un splendide cadeau. Voyez le grand choix que nous avons en magasin. Il y en a pour tous les goûts. \$2.98, \$3.50 et \$3.98

Des Pantoufles sont nécessaires pour toutes les occasions. Nous les avons dans tous les styles et couleurs, ainsi qu'en satin. Vous ne sauriez faire sans elles à quel point le Jour de Noël est agréable avec votre paire de ces chaussures si confortables.

De 98c à \$2.98

Cadeaux pour le Boudoir

Plus belle est illustrée une magnifique robe de nuit en tulle de Chine, joliment garnie de dentelle et de velours. Dans les nuances pêche, lilas et vert. Cette robe de nuit et plusieurs autres styles constituent un magnifique cadeau de Noël.

\$4.98 montant

Trois jolies robes de chambre en satin sont, dans les plus nouveaux modèles, couleurs rose, noir et rouge. 10.98 à 24.98

Un VAPORISATEUR pour sa table de toilette est un splendide cadeau. Voyez le grand choix que nous avons en magasin. Il y en a pour tous les goûts. \$2.98, \$3.50 et \$3.98

Des Pantoufles sont nécessaires pour toutes les occasions. Nous les avons dans tous les styles et couleurs, ainsi qu'en satin. Vous ne sauriez faire sans elles à quel point le Jour de Noël est agréable avec votre paire de ces chaussures si confortables.

De 98c à \$2.98

Cadeaux pour le Foyer

Couvertures de belle texture tout laine. Très appropriées pour cadeaux. Grandeur 64 x 84, avec bordure en satin, couleurs rose, bleu, gris, tan et noir. \$7.50 et \$11.50

Serviettes pour le bain, comprenant une grande serviette ordinaire et une débarbouillette. Plusieurs jolies combinaisons de couleurs, et beaux dessins. Dans jolies boîtes de Noël. \$1.25 et \$1.50

Tous les articles que vous achetez ici pour cadeaux sont emballés dans une magnifique boîte de fantaisie gratis.

Serviettes de fantaisie en matériel "Crauh", très présentables comme cadeaux de Noël. Prix 98c et \$1.50

Tapis d'oreillers de fantaisie, grandeurs 42 x 36. En coton blanc de belle qualité et bien brodés. Un cadeau qui réjouira toutes les femmes. En jolies boîtes. \$1.25

GANTS

Gants de chevreau français, les plus nouveaux, la paire \$2.25, \$2.98 et \$2.98

Gants doublés de fourrure, très appropriés pour cadeaux pour dames. De \$2.50 à \$7.00

Serviettes de fantaisie. Serviettes tout toile dans jolies boîtes à cadeaux. 59c, 75c, 93c et \$1.25, \$1.50

ECHARPES

En crêpe de Chine, crêpe orange, carreaux et longues, toutes les nuances en vente. De \$1.00 à \$10.00

SACOCHES

Un grand choix de sacoches en mailles et en cuir, dans les plus nouveaux modèles. 98c à \$9.50

Mouchoirs

Sur votre liste de cadeaux de Noël, vous avez sans doute un certain nombre de mouchoirs — un souvenir toujours apprécié. Rappelez-vous que nous avons un choix sans pareil de toutes les dernières nouveautés. Tous dans de jolies boîtes de Noël. 49c à \$1.25

Parapluies

Dans les couleurs les plus élégantes, tout style et tout usage. Prix variant de \$1.69 au montant.

BAS

Notre assortiment comprend tous les genres de bas tout-sole, laine et soie et cachemire, pour dames. \$1.00, \$1.50 et \$2.00

LINGERIE

Nous avons le choix le plus considérable de sous-vêtements en jersey de soie dans toutes les séries, les plus en vogue, tels que bonnets, chemises, jupes, pantalons, etc. De \$1.00 à \$2.00

Pyjamas de soie

Les plus nouveaux styles en jersey de soie. \$3.98 à \$7.50

Quatre parties de hockey ce soir dans la N. H. L. Les quilleurs québécois joueront ici ce soir C'est ce soir la grande partie de hockey à l'Aréna de Sherbrooke

Les Maroons jouent ce soir contre les Sénateurs à Ottawa

uit clubs de la National Hockey League seront aux prises ce soir. — Le Canadien rencontre les Bruins de Boston. — Les Cougars vs les Maple Leafs.

PITTSBURGH VS CHICAGO

Les Maroons de Montréal seront Ottawa pour se mesurer aux Sénateurs, ce soir. Les Sénateurs qui ont actuellement en seconde position dans la division canadienne des clubs de la N. H. L. à la suite de leur victoire sur les Américains tentent de conserver leur avance sur les Maroons de Montréal qui, s'ils signaient la victoire, ce soir, reviendraient sur un pied d'égalité avec les Sénateurs dans la position des clubs.

Une partie qui promet d'être très intéressante est celle qui met aux prises les Cougars de Détroit avec les Maple-Leafs de Toronto. Les amateurs auront la une partie qui sera certainement des plus excitantes. Les Maple-Leafs semblent reprendre du terrain depuis quelque temps et il se pourrait qu'ils triomphent des Cougars.

UN TROUBLE DANS LE BASEBALL

DALLAS, Texas, 16. — On entrevoit les possibilités d'une nouvelle controverse comme celle qui ébranla le baseball avec l'entente actuelle entre les ligues majeures et les ligues mineures. L'association des ligues professionnelles a ordonné à l'un de ses membres de discontinuer un système de "draft", modifié par les majeures. Ces ligues sont l'Association Américaine, la ligue internationale, la ligue de la Côte du Pacifique, la Three League et la ligue de l'Ouest. On leur a opposé de créer immédiatement l'organisation de leur système. Quatorze clubs sur 19 ont voté cet ordre, les cinq dissidents sont la ligue de la Côte du Pacifique la Three League, la ligue de l'Ouest la Western Association et la ligue de la vallée du Mississippi.

Par ce vote, l'association des ligues professionnelles a automatiquement mis les trois circuits de la classification concernant le "draft" suivant le système du repêchage, "draft system" les représentants de quelques ligues mineures accusent les clubs majeures de surveiller les clubs de collèges, les clubs dépendants et les ligues industrielles et d'engager la majorité des joueurs quittes à les placer ensuite dans les cinq ligues ayant le système de repêchage modifié, sachant qu'elle peuvent les réclamer au "voile du draft". Les ligues dites objectent que cette pratique

LES TOURNOIS DE GOLF

(Spécial à la "Tribune") NEW-YORK, 16. — L tournoi de golf pour le championnat ouvert des Etats-Unis aura lieu les 21, 22 et 23 juin, à l'Olympia Fields Country Club, de Chicago. Le tournoi ouvert anglais commencera le 7 mai, au club Royal St-Georges. Le concours féminin anglais débutera le 14 mai, à Hunstant, et le tournoi amateur le 21 mai, à Prestwick.

EMIL YDE LIBERE NEW-YORK, 16. — Les Pirates ont libéré le lanceur Emil Yde. Le receveur Roy Spencer a été libéré en faveur de l'Indiannapolis, Johnny Bassler a été cédé au Toronto, qui a vendu Bob Lamotte et Ardy High au Baltimore pour \$6,000.

les empêche d'obtenir des jeunes joueurs d'avenir à salaires raisonnables. Ils prétendent aussi que les ligues majeures peuvent vendre des joueurs à bon prix le printemps pour les acquérir à l'automne en vertu du prix de repêchage.

RESERVEZ VOS SIEGES POUR CE SOIR

La direction de l'Aréna informe que pour la partie de ce soir à l'Aréna entre les Canadiens de Sherbrooke et le C. N. R. de Montréal, il y aura 200 sièges réservés et cent non-réservés. De plus, 500 personnes pourront trouver accès dans les "bleachers", ce qui fait que 800 spectateurs trouveront des places confortables ce soir.

Les billets s'envoient déjà très rapidement et les amateurs doivent se hâter de louer leur place, car il est certain qu'un bon nombre de personnes seront refusées à la porte, faute de place. Les billets se vendent à l'Aréna.

TURNER BENOIT, DE COATICOOK, PLAIDE CROQUABLE

Turner Benoit, de Coaticook, a plaidé coupable devant le magistrat Lemay d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes.

AVEC LES BRUINS

BOSTON, 16. — Lionel Hitchman, joueur de défense des Bruins, naquit à Toronto, il y a 26 ans. Il fit ses débuts avec l'Aura Lee, de Toronto, puis il joua avec New Edinburgh avant de faire le saut professionnel dans les rangs du club Ottawa.

TILDEN SERA INTERVIEWE

BOSTON, 16. — En dépit des règlements, William Tilden accordera deux interviews aux journalistes anglais lorsqu'il traversera prochainement l'Atlantique et les journalistes le lui demandent.

Québec, Centre de Sports d'Hiver



Le glisseur de la Terrasse à Québec. Dans le médaillon: Jack Strathdee, directeur des sports d'hiver à Québec.

La saison des sports d'hiver va bientôt commencer dans notre province et, de nouveau, nous verrons patineurs, glisseurs et skieurs s'adonner à ces amusements sains et vivifiants que nous vout notre hiver canadien. Les Laurentides seront, comme par le passé, le rendez-vous d'innombrables skieurs sur lesquels cette pittoresque région exerce une irrésistible attraction. Quoi de plus agréable, en effet, que d'excursionner en ski à travers les belles forêts de sapins et d'épinettes toutes couvertes de neige et au milieu de magnifiques paysages! Quoi de plus gracieux que de dévaler les pentes rapides des collines sur les longues lisses de bois!

Mais le centre par excellence pour nos sports d'hiver, c'est Québec, où, depuis quelques années, grâce à l'impulsion donnée par le Pacifique Canadien, on a réussi à populariser tous les sports de la neige et de la glace et à attirer les amateurs du continent tout entier. Le succès est venu couronner les efforts des organisateurs des carnavaux sportifs de Québec, et cette ville mérite aujourd'hui le titre de première station hivernale de l'Amérique du Nord. Le patin, le ski, la raquette, la toboggan, le curling, les courses de chiens, tous les sports y comptent leurs adeptes enthousiastes et beaucoup même de ceux-ci les pratiquent tous.

La glissoire de la Terrasse Dufferin procure aux passionnés de la vitesse les sensations enivrantes qu'ils recherchent; les Plaines d'Abraham et les côtesaux des environs de la ville sont tout indiqués pour les skieurs, qui s'y réunissent en groupes joyeux par les belles journées de janvier, février et mars; pour la raquette, il suffit de sortir un peu de la ville et de s'enfoncer dans la campagne ou dans les bois, où la neige est épaisse et l'air vivifiant; enfin, les adeptes du patin trouvent, dans les nombreuses patinoires de la ville, tous les avantages pour la pratique de ce sport gracieux et entraînant.

Cette année, les promoteurs des sports d'hiver n'ont rien négligé pour que la saison présente l'emporte sur toutes les précédentes. Les programmes sont variés et l'émulation est déjà à l'œuvre entre les diverses organisations sportives qui prendront part au carnaval. Celui-ci se clôturera par une grande course de chiens esquimaux qui mettra en vedette les meilleurs attelages et les "mushers" les plus réputés du continent. Jack Strathdee, sportsman bien connu, a été nommé directeur des sports à Québec pour la durée de la saison d'hiver. Il a ses quartiers généraux au Château Frontenac et c'est à lui qu'incombent la tâche de diriger les activités sportives durant le Carnaval.

Mais dans l'interval, la gaieté et l'entrain seront à l'honneur parmi les nombreux amateurs de sports d'hiver qui se réuniront à Québec, et le Château Frontenac, centre de toutes les activités sportives et sociales, regorgera de visiteurs étrangers, qui trouveront dans la vieille capitale des plaisirs nouveaux et passionnants.

LES COMPTEURS DE LA C. A. H. A.

Drury, Pittsburgh	1
Green, Américains	1
Galbraith, Boston	1
Phillips, Montréal	1
Laroche, Canadiens	1
Reise, Américains	1
Simpson, Canadiens	1
McGuffey, Toronto	1
Lafrance, Canadiens	1
Patterson, Toronto	1
Munro, Montréal	1
Oatman, Montréal	1
Jennery, Ottawa	1
Gardiner, Canadiens	1
W. Boucher, Américains	1
Barry, Américains	1
Rowcher, Américains	1
Bunny Cook, Rangers	1
Walker, Detroit	1
Cleghorn, Boston	1
Simpson, Boston	1
A. Smith	1
Boyd, Rangers	1
Duncan, Toronto	1
Fraser, Chicago	1
Murdoch	1
Hart, Canadiens	1
Keebler, Toronto	1
Burch, Américains	1
McVeigh, Américains	1
Leduc, Canadiens	1
Noble, Detroit	1
Burke, Canadiens	1
Brown, Detroit	1
Bradsett	1

LE CHAMPIONNAT LE JOHNSON

MONTREAL, 16. — C'est le 26 décembre 1928, que le nègre Jack Johnson enleva au Canadien-français Tommy Burns le championnat poids-lourd du monde. L'affaire se déroula à Sydney, Australie, et la police stoppa le combat à la quatorzième ronde.

25 COURSIERS A LA NOUVELLE ORLEANS

Jack MacPherson, un des plus forts propriétaires dans le sud a envoyé vingt-cinq coureurs au parc de l'Exposition, à la Nouvelle-Orléans.

Il finit avec succès, la campagne d'automne dans le Kentucky.

Les Canadiens vs le C. N. R. ce soir à l'Aréna local

C'est ce soir, la grande partie de hockey que nous annonçons hier dans notre journal. Comme il a été dit, le C. N. R. de Montréal sera ici aujourd'hui pour se mesurer à un des meilleurs clubs de la ville de Sherbrooke, le Canadien.

Cette partie promet sensation car les joueurs Sherbrookois seront débâchés en forme pour livrer une excellente partie. Depuis deux jours les amateurs de Canadiens sont à l'entraînement et plusieurs ont suivi un entraînement suivi au Y.M.C.A.

LE CURLING A CHICOUTIMI

CHICOUTIMI, 16. — Le Club de Curling de Chicoutimi ouvrira ses portes aujourd'hui. On nous informe, en effet, que la glace est maintenant en très bonne condition. Le club lui-même a été amélioré de manière à donner tout le confort possible aux amateurs du jeu écossais. L'ouverture officielle aura lieu ce soir à 8 heures, et tous les membres sont invités.

A la dernière assemblée, il a été décidé que le club de Chicoutimi courrait pour la coupe Hillier donnée comme emblème du championnat de la région. Les gerants de diverses équipes sont à faire l'enrolement de leurs joueurs, et ils sont anxieux de montrer leurs prouesses. La cédule pour la saison n'a pas encore été complètement établie.

LANGLOIS VA JOUER AVEC LES CANADIENS

MONTREAL, 17. — Martin Burke substitut du Canadien a été échangé pour Charlie Langlois des Pirates de Pittsburgh, qui à l'avenir s'alignera pour les Canadiens.

Langlois désirait revenir au pays depuis qu'il jouait aux Etats-Unis. Cette année il n'a pas encore fait bien du bruit mais on espère qu'il retrouvera son habileté de l'an dernier, avec les Bleu Blanc Rouge.

Les athlètes anglais fument quelquefois la pipe durant leur entraînement, mais en général, le tabac est très nuisible aux athlètes dans l'importe quelle branche de sport.

Maintenant 5 paquets de poche de 5 CIGARES CHECK

5 bons cigares 25¢

EN TÊTE DE LA LISTE

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

La Boisson des Canadiens

Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral.

Le Gin le plus pur qui existe. Rectifié quatre fois, vieilli en entrepôt pendant des années.

GRANDEURS DE FLACONS

- os : 40 onces \$3.65
- yens : 26 onces \$2.55
- retis : 10 onces \$1.10

Distillerie à Berthierville MELCHERS DISTILLERY CO., LIMITED MONTREAL

Emballage spécial des fêtes

PEG TOP

5

Jamais égalé depuis 40 ans

Des Cadeaux pour hommes qui rendent joyeux

Ici est l'endroit idéal où les acheter; toutes sortes de marchandises de qualité sont à votre disposition et nous vous garantissons que vous trouverez quelque chose qui plaira. Voici une liste partielle des articles pour cadeaux:

- Robes de chambre \$5.50 à \$10.00
- Cravates — Magadore 75c
- Foulards de soie \$1.00 et plus
- Gants de laine et de Mocha 50c et plus
- Chemises Broadcloth \$1.25
- Chaussettes 50c et plus
- Pantoufles de cuir \$1.75, \$2.50 et \$3.25

Mouchoirs — toutes les sortes
Dans jolies boîtes pour cadeaux.

LE MAGASIN BEGIN

13 KING-OUEST

CE MAGASIN SERA OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A NOEL.

Faites vos Achats de Noel

Chez J. M. NAULT, Limitée

Le Magasin pour Toute la Famille.

35-39 rue King Ouest Sherbrooke.

VESTONS

en laine de fantaisie pour hommes pouvant faire un très beau cadeau. Prix

2.00 à 5.00

MOUCHOIRS

de fantaisie pour hommes, mouchoir de crêpe de Chine, de soie, dans une très grande variété de dessins. Prix

50c, 75c, \$1.00 et \$1.50



Chaussettes

Chaussettes tout laine, cachemire de fantaisie ou de nuances unies, laine par côtes et soie et laine, etc. De marques canadiennes et anglaises consistant en marchandises de première classe.

65c



Cravates

Nous avons le plus grand assortiment, et des plus nouvelles pour cadeaux. Prix

50c, 75c, \$1.00, \$1.50 et \$2.00



CHEMISES

Nouvelles chemises pour les fêtes. Un assortiment complet de soie de fantaisie, dernier dessins. Prix

2.50 à 5.00

SPECIAL POUR NOEL

2000 chemises en broadcloth de fantaisie, nouvelles teintes et dessins avec collets séparé avec boîte de Noël. Prix

1.50

Aussi très grand choix de CASQUETTES D'AUTOMNE

\$1.45, \$1.95, \$2.50 et \$3.00

SOULIERS POUR DAMES

Souliers en cuir vernis à 1 cour-soie talons hauts, pointures de 2 1-2 à 6, pour dames, valeurs exceptionnelles de

3.00 à 4.50

Souliers en cuir vernis à 3 oeillets, talons militaire, 2 très jolis modèles. Pointure de 2 1-2 à 6. Pour dames. Rég. \$5.00. Pour

3.75

BOTTINES A PATINS

Bottines à patins marque "Lightning Hitch" avec support pour cheville. Pointures de 2 1-2 à 7. Pour dames. Prix

4.00

Bottines à patins marque "Lightning Hitch" avec support pour cheville. Pointures de 11 à 2. Pour filles. Prix

3.50

PANTOUFLES POUR DAMES

Très beau choix de pantoufles pour dames, dans toutes les nuances et modèles très appropriés pour cadeau de Noël. Pointures de 2 1-2 à 7. Prix de

75c à 2.75

Nous avons un très bel assortiment de pantoufles

Pointures 11 à 2.

Pour filles.

Pointures 8 à 10.

Pour enfants.

Pointures 1 à 5.

Pour bébés.

A des prix défiant toute compétition. Venez voir.

PANTOUFLES pour Hommes

Le modèle Romeo

Pour celui qui prête des pantoufles à tige plus haute. En chevreau brun, avec élastique sur les côtés et semelles à trépointe ou tournées. Pointures 5 1-2 à 11.

2.50 à 3.00

Pantoufles en feutre de couleur

Gris, brun et noir. Le cadeau très pratique pour celui qui voyage. Pointures 5 1-2 à 11.

1.00 à 1.25

En souple chevreau

Pantoufles genre Opéra en chevreau noir et brun. Semelles de cuir tournées. Pointures 5 1-2 à 10. Un cadeau dont il sera certainement très content.

1.50 - 1.75

2.00



Complets a 2 Pantalons 24.50

Ils sont confectionnés en bon worsted bleu ou brun à rayures et tweed anglais ou écossais de première qualité. Très jolies nuances de brun mélangées avec d'autres nuances. Ce qu'il y a de plus joli pour l'automne et l'hiver. Très bien confectionnés, et derniers modèles; doublure en soie rayon

Une valeur exceptionnelle!

200 Paletots

d'hiver pour Hommes

24.50

100 Paletots d'hiver pour hommes

Confectionnés en tweed anglais épais tout laine à envers quadrillé. Modèle ultraterre; différentes jolies nuances; brun, gris et brun mélangé. Une véritable aubaine

17.50

75 COMPLETS à 2 Culottes 6.95

Pour garçons de 8 à 18 ans

En tweed gris ou brun à diverses nuances. Vestons à croisé ou croisé - 2 culottes, complets de qualité. Valant 10.00 Special

Paletots Bleus pour garçons



Pour Garçonnetts de 2 à 8 ans

Habits en jersey de laine assortis de nuances. Prix

1.49

Chic habits en tweed de fantaisie pour enfants avec ceinture de fantaisie. Age 2 à 6 ans. Prix

2.75

5.95 - 8.95 - 9.95 - 12.95 - 15.00 - 17.00 - 19.00

COUVREPIEDS

Couvre-pieds dans les Jolis coussins de nuances roses, bleu, or, pour lours pour

5.75 et 5.98 75c

NAPPES

Belles nappes de toile blanche, grandeurs 54 x 54 avec une dizaine de serviettes.

5.50 à 10.00

Robes de Nuit

en soie Jersey, dans toutes les plus jolies nuances, avec haut de dentelles. Pour

2.69 et 2.98



Pyjamas

4.50

Jolis Pyjamas en soie Jersey, dans les teintes rose et pêche.

Bas de Soie pour dames

Bas de soie façonné, marque "Orient", toutes les nuances en vogue. La paire

1.50 et 2.00

Bas de soie et laine façonnés, belle qualité, couleurs de Nude atmosphère, blanc, noir et champagne. 98c



PARAPLUIES

Parapluies soie et laine avec bordure de ratin, monture dorée, spéciale de "Brophy" avec jolis étuis. Spécial à

4.50

Autres qualités de 98c à 4.50

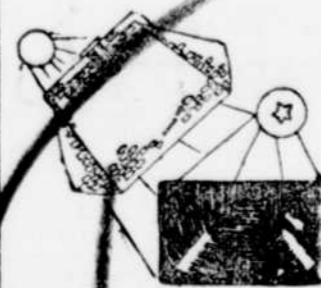
Bouffants

Bouffants et chemises en soie Jersey, pour enfants, couleurs rose et pêche. Ce set pour

1.69

Bouffants et chandises en soie Jersey, pour dames, dans les teintes, rose, pêche, mauve, verts, mauve. Pour

1.39 à 3.49



SACOCHE

Pour dames. Jolies sacoches formes sous-bras et autres, tous dans des boîtes

1.00 à 6.00



Serviettes

en boîte

Dans un choix de jolies dessins dans une belle boîte et débarbouillette. Vieux rose, jaune, bleu, incli

98c à 2.00

Echarpes

Echarpes en crêpe de Chine avec jolis dessins peints à la main, aussi crêpe georgette uni avec bordure de point à jour

1.98 à 2.98

Sets a The

Beaux sets à thé pure toile avec bordure de couleurs. Grande variété de dessins de

1.25 à 5.00

Kimonos

Jolis kimonos en crêpe et velours et soie jersey pour

4.98, 7.25, 5.98

ROBES de Chambre

200 robes de chambres érudon pesant, nouveaux patrons, grandeurs de 34 à 44. Prix

4.95 à 10.50



FAITES VOS ACHATS DE BONNE HEURE.